

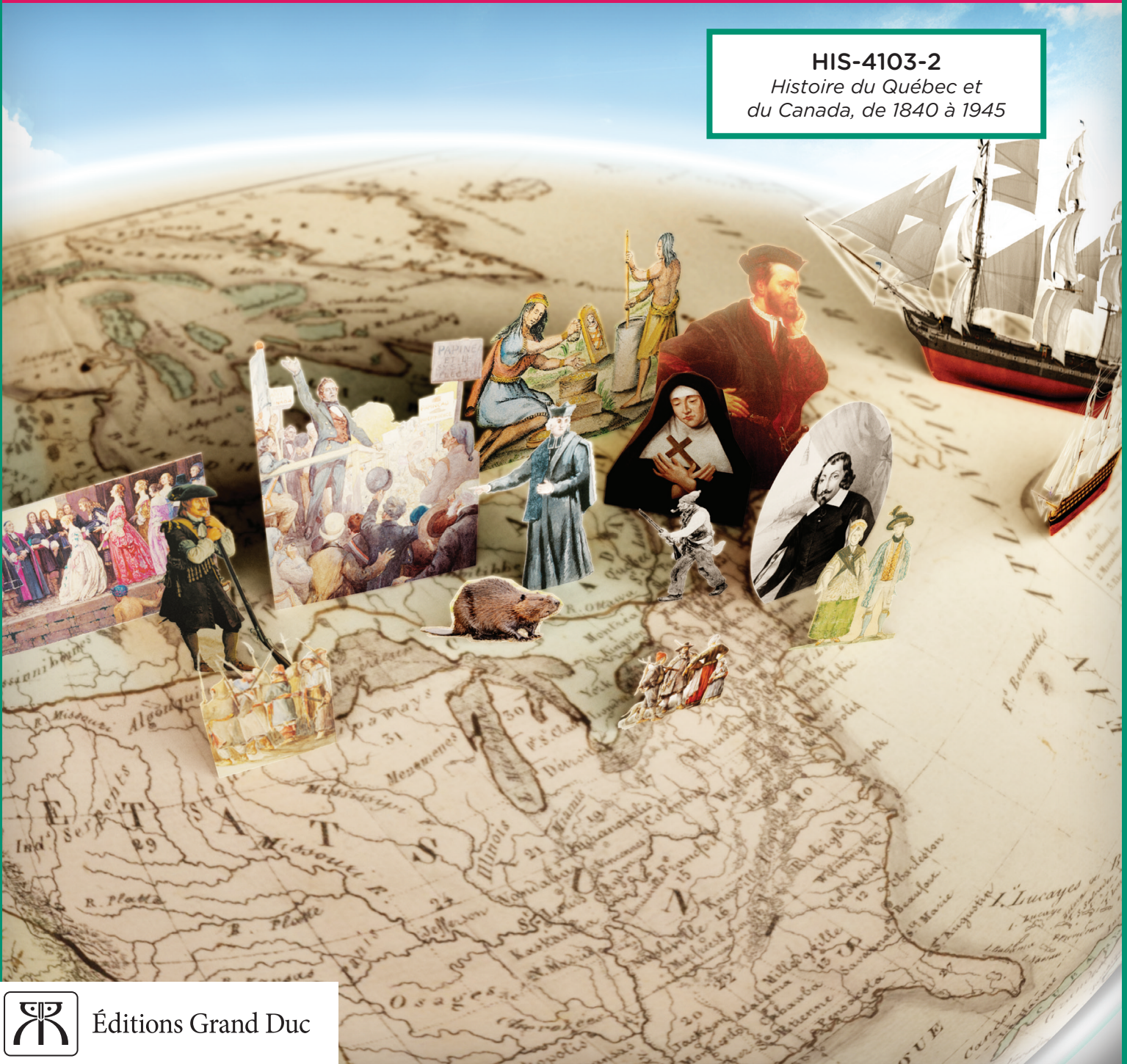
Mis À jour Histoire

Benoit Mallette
Jimmy Trottier

CORRIGÉ

HIS-4103-2

*Histoire du Québec et
du Canada, de 1840 à 1945*



Éditions Grand Duc

HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA
4^e SECONDAIRE

Cahier de savoirs

MisÀjour Histoire

Benoit Mallette
Jimmy Trottier

CORRIGÉ

HIS-4103-2

*Histoire du Québec et
du Canada, de 1840 à 1945*



Éditions Grand Duc

REMERCIEMENTS

Pour leur travail de vérification scientifique, l'Éditeur témoigne toute sa gratitude à M^{me} Andréanne Gagnon, Université du Québec à Chicoutimi.

Pour son travail d'arrimage du contenu du cahier et du programme d'histoire du Québec et du Canada, l'Éditeur tient à remercier M. Marc-André Lauzon.

Pour leurs judicieux commentaires, remarques et suggestions à l'une ou l'autre des étapes d'élaboration du projet, l'Éditeur tient à remercier :

M^{me} Mélanie Desmeules, enseignante en histoire,
Cité étudiante Roberval, Commission scolaire du Pays-des-Bleuets ;

M^{me} Marie-Claude Godbout, enseignante en histoire,
Polyvalente des Quatre-Vents, Commission scolaire du Pays-des-Bleuets ;

M. Marco Lavoie, enseignant en histoire ;

M^{me} Audrey-Anne Nadeau, enseignante en univers social,
Commission scolaire De La Jonquière.

MisÀjour Histoire

© 2021, Éditions Grand Duc, une division du Groupe Éducalivres inc.
1699, boulevard Le Corbusier, bureau 350, Laval (Québec) H7L 1Z3
Téléphone : 514 334-8466
www.grandducenligne.com

Tous droits réservés.

CONCEPTION GRAPHIQUE (maquette intérieure et page couverture) : Ølichen

INFOGRAPHIE DE LA 1^{re} ÉDITION : Pomme Z

INFOGRAPHIE DE LA 2^e ÉDITION : Marquis Interscript



Les Éditions Grand Duc autorisent l'utilisateur à **télécharger et à projeter** ce document dans sa classe d'enseignement à la condition que l'utilisateur s'engage à ne pas le diffuser ou le reproduire à l'extérieur de sa classe d'enseignement ni à permettre à un tiers de le diffuser ou de le reproduire par quelque procédé que ce soit. L'utilisateur s'engage également à ne pas le déposer dans un site Internet auquel des tiers autres que ses élèves ont accès.

CODE PRODUIT 4462AC
ISBN 978-2-7655-4429-6

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019
Bibliothèque et Archives Canada, 2019



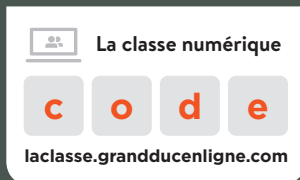
Imprimé au Canada
1234567890HLN8765432109

Table des matières

Nouveau !

Cette édition a été bonifiée d'exercices en ligne.

Plus de 650 exercices autocorrigés permettent de s'exercer davantage. Chaque série d'exercices est annoncée par un pavé semblable à celui ci-dessous.



1. Se rendre sur la Classe numérique : **laclassenligne.com**.
2. Cliquer sur Utiliser un code.
3. Entrer le code **c o d e** qui identifie la série de questions à réaliser.

Structure du cahier	VI
Période 1	
Entre 1840 et 1896	
La formation du régime fédéral canadien	2
Période 2	
Entre 1896 et 1945	
Le nationalisme et l'autonomie du Canada	70
Révision	130
Les sources	140
Cartes	156
Glossaire	161

Entre 1840 et 1896

La formation du régime fédéral canadien

Ce qu'il faut savoir	2	Les affaires indiennes	32
L'Acte d'Union (1840-1867)	5	La Loi sur les Indiens, 1876	32
Les caractéristiques de l'Acte d'Union	6	La première phase d'industrialisation	36
Le gouvernement responsable	9	Les migrations	36
Les problèmes de l'Union	11	L'industrialisation	37
L'instabilité ministérielle	11	La mécanisation et ses impacts	39
Les problèmes économiques	12	Les secteurs de production	39
Le réseau de transport insuffisant	13	Les conditions de travail	40
L'absence de représentation proportionnelle	14	L'urbanisation	41
Les problèmes territoriaux et militaires	14	La Politique nationale	44
Vers l'Acte de l'Amérique du Nord britannique	16	La solution de Macdonald	44
Le fédéralisme canadien : confédération		L'Église catholique : deux mouvements	
ou fédération ?	17	qui s'opposent	47
La conférence de Charlottetown (septembre 1864)	17	Le nationalisme de survivance	47
La conférence de Québec (octobre 1864)	17	L'affaire Guibord	48
Les réactions des colonies au projet de fédération	18	Le rôle des femmes	50
L'Acte de l'Amérique du Nord		Les femmes dans le système d'éducation	51
britannique de 1867	21	Les congrégations religieuses	51
Les caractéristiques de l'Acte de l'Amérique du Nord		Les manifestations socioculturelles	52
britannique	21	L'art canadien au 19 ^e siècle	52
La conférence de Londres	21	L'enseignement supérieur au 19 ^e siècle	53
La naissance du Dominion du Canada	21	L'industrie forestière	54
Les structures politiques du gouvernement		L'exploitation agricole	55
fédéral et du gouvernement provincial		En fin de période 1	
du Québec	25	En bref !	57
Les relations fédérales-provinciales	27	Les faits saillants	61
Centralisation ou décentralisation ?	27	À l'épreuve !	63
Une conférence interprovinciale	28		
L'expansion du Canada	28		
Les soulèvements des Métis	30		
Un deuxième soulèvement des Métis	31		

Entre 1896 et 1945

Le nationalisme et l'autonomie du Canada

Ce qu'il faut savoir	70	La société canadienne	99
Le contexte international et national (1896-1914)	73	Les luttes des femmes	99
L'impérialisme et le nationalisme	74	Le droit de vote	99
L'impérialisme britannique	74	Le droit de vote des femmes	
L'Empire britannique en chiffres	74	chez les Autochtones	100
Le soutien militaire canadien	75	La Fédération canadienne des femmes	
L'impérialisme britannique		diplômées des universités	100
et le nationalisme canadien	75	L'Église, les valeurs traditionnelles et l'éducation	101
Le clérico-nationalisme	76	L'enseignement supérieur et les femmes	102
La politique intérieure canadienne	77	Les années folles (1920-1929)	104
La gouverne des populations des		La culture de masse	104
Premières Nations et de la nation inuite	77	La culture au temps des années folles	105
Les minorités franco-catholiques du Canada	78	L'opposition du clergé	106
La deuxième phase d'industrialisation (1896-1929)	81	Les femmes comme objets de perdition	106
L'industrialisation	82	La Grande Dépression	108
Les transformations dans l'exploitation		Le krach boursier de 1929	108
des ressources naturelles	83	Les conséquences sociales	109
La production minière	84	La remise en question du système	109
L'industrie agricole	84	La crise économique et la remise	
Le développement ferroviaire		en question du capitalisme	110
dans la nouvelle économie	85	L'Église et l'intervention sociale	110
L'urbanisation	86	L'idéologie sociopolitique	111
La santé publique en milieu urbain	87	La Seconde Guerre mondiale (1939-1945)	113
Les migrations	88	Le climat politique et économique européen	113
Des mesures pour limiter l'immigration	89	L'avant-guerre	113
La Première Guerre mondiale (1914-1918)	92	Les conséquences de la Seconde Guerre	
Les intérêts nationaux et européens	92	mondiale au Canada	114
Les conséquences de la Première Guerre		Les femmes pendant la Seconde Guerre mondiale ...	114
mondiale au Canada	93	Le spectre de la conscription	114
Le Canada dans la Première Guerre mondiale	93	De nouveaux pouvoirs fiscaux en temps	
L'effort de guerre	93	de guerre	114
La guerre et l'économie	94	Le plébiscite sur la conscription	115
La naissance de la xénophobie	94	La Seconde Guerre mondiale en Europe	115
La propagande au temps de la guerre	94	Le Canada sur le front	115
La guerre en Europe	95	La marine canadienne	116
Les grands combats canadiens	95	La fin de la guerre et ses répercussions	117
La crise de la conscription	96	En fin de période 2	
Le traité de Versailles et la fin de la guerre	97	En bref !	120
Le Canada comme nation reconnue	97	Les faits saillants	124
		À l'épreuve !	126

Structure du cahier

Le cahier de savoirs *MisÀjour* est divisé en quatre périodes correspondant à celles du nouveau programme d'Histoire du Québec et du Canada, 4^e secondaire. On y trouve tous les éléments de connaissances et les concepts prescrits dans le nouveau programme de même qu'une section consacrée à la révision de la période de 1500 à 1840. En plus de nombreuses activités, on propose à la fin du cahier une épreuve synthèse en vue de la préparation à l'évaluation de fin d'année. Ce cahier permettra d'acquérir toutes les connaissances nécessaires, de réaliser les opérations intellectuelles requises et de développer les deux compétences ciblées, soit :

Compétence 1: Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada

Compétence 2: Interpréter une réalité sociale

Les périodes

Ce cahier est divisé en quatre périodes :

- Période 1: La formation du régime fédéral canadien (1840-1896)
- Période 2: Le nationalisme et l'autonomie du Canada (1896-1945)
- Période 3: La modernisation du Québec et la Révolution tranquille (1945-1980)
- Période 4: Les choix de société dans le Québec contemporain (de 1980 à nos jours)

Chaque période s'ouvre sur une double page où sont présentés les connaissances historiques et les concepts prescrits par le programme.

Les dates sont clairement identifiées dans le haut de chacune des sections afin de permettre de se situer rapidement dans le temps et de faciliter le repérage.

Entre 1840 et 1896

Période 1

La formation du régime fédéral canadien

À la suite des rébellions des Patriotes en 1837-1838, le Royaume-Uni commande un rapport à Lord Durham. Ce rapport déposé en 1839 mène à l'union du Bas-Canada et du Haut-Canada qui sera officialisée par l'Acte d'Union en 1840. Par la suite, certaines tensions apparaissent, entraînant des conflits et de l'instabilité. Pour améliorer les relations et la gouvernance dans la colonie, le Royaume-Uni adopte l'Acte de l'Amérique du Nord britannique en 1867. Le Québec et le Canada se transforment aussi sur les plans sociodémographique et économique au cours de la période de 1840 à 1896.

1840 Acte d'Union (1840) : Union du Bas-Canada et du Haut-Canada.

1841 Acte de l'Amérique du Nord britannique (1841) : Création de la province de Canada.

1842 Rébellion des Patriotes (1842) : Révolte des Patriotes à Montréal.

1843 Rébellion des Patriotes (1843) : Révolte des Patriotes à Québec.

1844 Rébellion des Patriotes (1844) : Révolte des Patriotes à Trois-Rivières.

1845 Rébellion des Patriotes (1845) : Révolte des Patriotes à Sherbrooke.

1846 Rébellion des Patriotes (1846) : Révolte des Patriotes à Saint-Jovite.

1847 Rébellion des Patriotes (1847) : Révolte des Patriotes à Saint-Charles.

1848 Rébellion des Patriotes (1848) : Révolte des Patriotes à Saint-Émilion.

1849 Rébellion des Patriotes (1849) : Révolte des Patriotes à Saint-Georges.

1850 Rébellion des Patriotes (1850) : Révolte des Patriotes à Saint-Hippolyte.

1851 Rébellion des Patriotes (1851) : Révolte des Patriotes à Saint-Jacques.

1852 Rébellion des Patriotes (1852) : Révolte des Patriotes à Saint-Jean.

1853 Rébellion des Patriotes (1853) : Révolte des Patriotes à Saint-Louis.

1854 Rébellion des Patriotes (1854) : Révolte des Patriotes à Saint-Martin.

1855 Rébellion des Patriotes (1855) : Révolte des Patriotes à Saint-Nicolas.

1856 Rébellion des Patriotes (1856) : Révolte des Patriotes à Saint-Roch.

1857 Rébellion des Patriotes (1857) : Révolte des Patriotes à Saint-Sauveur.

1858 Rébellion des Patriotes (1858) : Révolte des Patriotes à Saint-Sulpice.

1859 Rébellion des Patriotes (1859) : Révolte des Patriotes à Saint-Théodore.

1860 Rébellion des Patriotes (1860) : Révolte des Patriotes à Saint-Vincent.

1861 Rébellion des Patriotes (1861) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1862 Rébellion des Patriotes (1862) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1863 Rébellion des Patriotes (1863) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1864 Rébellion des Patriotes (1864) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1865 Rébellion des Patriotes (1865) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1866 Rébellion des Patriotes (1866) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1867 Rébellion des Patriotes (1867) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1868 Rébellion des Patriotes (1868) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1869 Rébellion des Patriotes (1869) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1870 Rébellion des Patriotes (1870) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1871 Rébellion des Patriotes (1871) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1872 Rébellion des Patriotes (1872) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1873 Rébellion des Patriotes (1873) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1874 Rébellion des Patriotes (1874) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1875 Rébellion des Patriotes (1875) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1876 Rébellion des Patriotes (1876) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1877 Rébellion des Patriotes (1877) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1878 Rébellion des Patriotes (1878) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1879 Rébellion des Patriotes (1879) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1880 Rébellion des Patriotes (1880) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1881 Rébellion des Patriotes (1881) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1882 Rébellion des Patriotes (1882) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1883 Rébellion des Patriotes (1883) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1884 Rébellion des Patriotes (1884) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1885 Rébellion des Patriotes (1885) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1886 Rébellion des Patriotes (1886) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1887 Rébellion des Patriotes (1887) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1888 Rébellion des Patriotes (1888) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1889 Rébellion des Patriotes (1889) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1890 Rébellion des Patriotes (1890) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1891 Rébellion des Patriotes (1891) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1892 Rébellion des Patriotes (1892) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1893 Rébellion des Patriotes (1893) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1894 Rébellion des Patriotes (1894) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1895 Rébellion des Patriotes (1895) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

1896 Rébellion des Patriotes (1896) : Révolte des Patriotes à Saint-Zotique.

Une bande de couleur identifie chaque période. La période est structurée de façon à faire ressortir les dates et à mettre en évidence les événements marquants de cette époque.

Au début de chaque période, une ligne du temps permet de situer les événements importants de l'époque concernée.

Une représentation de l'époque et un court texte d'introduction donnent un avant-goût du contenu à l'étude.

Révision

Période 1

La formation du régime fédéral canadien

- Quel évènement sera à l'origine de l'adoption de l'Acte d'Union de 1840 par le gouvernement britannique?
- L'Acte d'Union est adopté à la suite des recommandations du rapport Durham. Dans quel but ce dernier recommande-t-il d'unir le Haut-Canada et le Bas-Canada?
- Associez chacun des concepts politiques à la description correspondante.

Responsabilité ministérielle	Les gouvernements se succèdent parce qu'ils ne réussissent pas à former une majorité qui permette de gouverner pendant plus de quelques mois.
Instabilité ministérielle	Le nombre de députés qui représentent un territoire est déterminé en fonction de sa population. Plus un territoire est peuplé, plus il devrait avoir de députés.
Représentation proportionnelle	C'est un gouvernement dans lequel les membres du Conseil exécutif (des ministres) proviennent de l'assemblée élue et sont responsables de leurs actes. Ce sont donc les élus qui détiennent le réel pouvoir politique.
- Parmi les trois concepts politiques du numéro précédent, lequel constituait l'objectif commun des réformistes du Haut-Canada et du Bas-Canada et mènera à la formation de l'alliance Baldwin-La Fontaine?
- Placez dans l'ordre chronologique les étapes du développement économique de la Province du Canada en les numérotant de 1 à 3.
 - Après que le Royaume-Uni opte pour le libre-échange, la Province du Canada se voit forcer de trouver de nouveaux partenaires commerciaux puisqu'il ne peut faire face à la concurrence internationale.
 - La Province du Canada vient principalement au Royaume-Uni son bois et son blé jusqu'à l'entrée de tarifs douaniers avantageux (les tarifs préférentiels).
 - Le Traité de réciprocité conclu avec les États-Unis supprime les taxes de douane sur les ressources naturelles circulant entre la Province du Canada et les États-Unis.

Révision

À la fin du cahier, des questions permettent de vérifier les connaissances essentielles et de faire un retour sur les notions les plus importantes vues dans chacune des périodes.

Les annexes

Le Québec



Cartes

Cette partie présente les cartes géographiques du Québec, du Canada et du monde pour situer les territoires à l'étude.

Glossaire

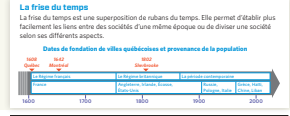
- B** **Bébé boom :** Période pendant laquelle on note une augmentation brusque de la natalité sur un territoire, comme au Québec entre 1945 et 1960.
- Brière de grève :** Personne (parfois appelée scab) dans la langue familière embauchée par une entreprise pour remplacer des grévistes, ce qui empêche la grève d'avoir un impact négatif sur l'entreprise.
- Bureaux d'audience publique sur l'environnement (BAPE) :** Organisme créé afin que la population puisse s'exprimer sur des projets susceptibles d'avoir des conséquences sur l'environnement.
- C** **Capitalisme industriel :** Type d'économie capitaliste où l'industrie joue un rôle dominant dans l'activité économique et dont les principes de base sont la production de masse, la division technique du travail, l'association des moyens de production par des agents économiques privés et la recherche du profit.
- Centralisateur :** Se dit d'un gouvernement qui veut concentrer le plus de pouvoirs possible entre ses mains, comme lorsque le gouvernement fédéral tente de centraliser les pouvoirs à Ottawa.
- Consultation publique :** Processus par lequel les décideurs demandent l'avis de la population afin de connaître son opinion, ses attentes et ses besoins, à n'importe quel stade de l'élaboration d'un projet.
- Core Laws :** Série de mesures protectionnistes mises en place par le Royaume-Uni afin de protéger la production nationale des canadiens, tel le blé. Cela favorise l'exportation du blé canadien vers le Royaume-Uni.
- D** **Discipline de parti :** Principes selon lequel les membres élus d'un parti politique votent toujours en bloc. Ce principe permet d'assurer une cohérence au sein du gouvernement ou de l'opposition.
- E** **Économie du savoir :** Économie qui repose sur la production, la diffusion et l'utilisation du savoir et de l'information, ainsi que sur la présence de travailleurs et de travailleurs hautement qualifiés dans des domaines de pointe souvent en recherche ou dans le secteur de la transformation des matières premières en des services. Ce modèle est également axé sur l'éducation et la formation de la main-d'œuvre.
- Élué rural :** Phénomène caractérisé par le déplacement de la population des campagnes vers la ville.

Glossaire

Le glossaire définit les mots difficiles et les concepts à l'étude dans le cahier des savoirs.

Les sources

Les composantes d'une ligne du temps



Les sources

Cette section fournit de l'information sur l'ensemble des techniques utilisées par les historiens et historiennes pour interpréter différents types de documents (documents écrits, documents iconographiques, cartes, etc.)

Les rubriques

Les rubriques fournissent de l'information supplémentaire, intéressante ou inusitée, sur des sujets, des personnages ou des événements présentés dans chaque période.

Entre 1840 et 1896

DOCUMENTS

1.21 Amériques
Amériques du Canada, du Mexique jusqu'à la frontière du Mexique en latin. À quel usage et pour quel type de l'Amérique d'Amérique.

1.26 Le Canada en 1867
La devise du Canada, adoptée en 1921, sur ait-elle pu être la même dès la naissance du Canada en 1867? Expliquez votre réponse.

Le partage des pouvoirs
Le partage des pouvoirs entre les ordres de gouvernement est l'une des caractéristiques fondamentales d'une fédération.

Les gouvernements provinciaux ont des pouvoirs qui sont, de manière générale, de nature locale. Ces pouvoirs touchent principalement l'organisation sociale et culturelle, santé, éducation, propreté, municipalités, droit civil, ressources naturelles et sécurité sociale. À l'époque, les gouvernements provinciaux étaient avant tout dans des domaines et considèrent que leurs pouvoirs sont secondaires.

Pouvoirs partagés comprennent par les deux ordres de gouvernement: immigration et agriculture.

On détermine également que les pouvoirs résiduels, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas expressément nommés ou qui touchent des secteurs qui n'existaient pas à cette époque, comme l'aviation ou la radio, servent de responsabilité fédérale.

© Éditions Grand Duc 22 Période 1

Document

Dans cette rubrique, on trouve des documents d'époque, de source primaire ou secondaire. Il peut s'agir de textes, d'images, de poèmes, de discours, de chansons, etc. Des questions sont posées pour aider à les interpréter.

Entre 1896 et 1945

Le cléric-nationalisme

Face à l'arrivée du libéralisme, certains Canadiens français se replient dans un conservatisme qui leur qualifie de catholique. Ceux-ci s'opposent au capitalisme industriel, à la vie urbaine, aux protestants de langue anglaise et à la plupart des politiques fédérales qui représentent des dangers pour la nation canadienne-française. Ce nationalisme catholique prendrait autour des questions de l'influence du clergé, du rôle sur les solidarités familiales, religieuses et agricoles, et prête une attention particulière aux questions économiques et sociales de l'époque qui touchent les francophones. Il s'agit ainsi d'un prolongement du mouvement nationaliste catholique du milieu du 19^e siècle qui investissait les Canadiens français de la mission de préserver la nation canadienne.

2.8 Lionel Groulx
Lionel Groulx est un prêtre ayant agi comme historien avant sa nomination de théologien canadienne-français. Il fut l'un des premiers professeurs de la langue française au Québec, et fut le premier à proposer que les Canadiens français soient en lutte permanente pour leur langue contre les Protestants, les Anglais et les Américains.

L'un des maîtres à penser du courant cléric-nationaliste est Lionel Groulx. Il amène l'idée de la survivance et popularise la thèse voulant que la conquête britannique constitue une catastrophe pour la population canadienne-française. Il base l'identité canadienne-française sur les principes de la famille, de la foi et de la langue française.

Question
En quoi le nationalisme d'Henri Bourassa et celui de Lionel Groulx diffèrent-ils?

HISTOIRE SOCIALE
Un groupe d'intellectuels de tendance cléric-nationaliste publie de 1917 à 1928 un mensuel nommé *L'Action française*. Lionel Groulx sera le directeur de la revue à partir de 1920 et prône la défense de la langue française et des droits des catholiques francophones du Québec.

© Éditions Grand Duc 76 Période 2

Entre 1945 et 1980

Les transformations démographiques
Si la période de l'après-guerre est marquée par le bébé-boom, celle de la révolution tranquille se démarque plutôt par le début d'une baisse importante de la natalité, qui continue dans les décennies suivantes. Cette baisse s'explique notamment par les facteurs suivants: la commercialisation de la pilule contraceptive (1960), la présence de plus en plus importantes des femmes sur le marché du travail et sur les bancs d'école, la remise en question du mariage et de la famille traditionnelle ainsi qu'un retour à un taux de natalité plus naturel. Malgré une augmentation de l'espérance de vie et de l'accueil d'immigrants, la population du Québec augmente beaucoup plus lentement que celle du reste du Canada. Cela fera graduellement diminuer le poids du Québec dans le Canada et, par le fait même, son influence sur les décisions politiques du pays.

La société de consommation
Très influencés par la mode américaine et européenne, et reprenant certaines valeurs traditionnelles, les gens de cette génération consomment beaucoup plus que celle de leurs parents. Comprenant cela, les entreprises mettent sur le marché énormément de produits qui leur sont destinés, et les ventes de vêtements, de disques, de produits de beauté ou d'objets de toutes sortes augmentent très rapidement.

3.48 Les Beatles
Les années 1960, comme les Beatles, avaient une grande influence sur la jeunesse des années 1960.

L'impact des bébé-boomers
La génération, très nombreuse, née dans les années d'après-guerre transformera la société au fur et à mesure qu'elle vieillira. En effet, la société devra s'adapter à chaque étape de la vie des bébé-boomers, et l'influence de cette jeunesse formera le groupe majoritaire guidant plusieurs des décisions importantes de l'époque et d'aujourd'hui. Par exemple, il faudra construire

Aujourd'hui
Aujourd'hui, bien que la majorité des Québécois et Québécoises se disent catholiques, plus de 47% affirment ne jamais assister à un service religieux et 36% ne le font qu'une ou quelques fois par année.
Source: Enquête nationale auprès des ménages 2010, Statistique Canada

© Éditions Grand Duc 185 Période 3

Aujourd'hui

Cette rubrique présente des faits ou des éléments historiques dont il existe encore des traces aujourd'hui.

Question

Plusieurs questions sur les textes ou les documents présentés sont posées parfois sur la même page ou dans des sections spécifiques afin de vérifier la compréhension des concepts ou les connaissances acquises.

Histoire sociale

Cette rubrique présente des faits sur des personnages ou des événements marquants.

Définition

Pour faciliter la compréhension des textes, les mots plus complexes sont définis en mauve dans la page. Ces mots sont regroupés dans le glossaire, à la fin du cahier.

Entre 1840 et 1896

Vers l'Acte de l'Amérique du Nord britannique

Les problèmes que connaît la Province du Canada, comme la fin du Traité de réciprocité en 1866, l'absence de représentation proportionnelle et surtout l'instabilité ministérielle qui empêche la bonne gestion de la colonie, forcent les politiciens à trouver une façon de servir l'Impérator. George Brown, chef du parti Clear Grit du Haut-Canada, propose de former un gouvernement d'équilibre avec les deux chefs des partis conservateurs du Haut-Canada et du Bas-Canada. Cette collaboration entre Brown, John A. Macdonald et George-Étienne Cartier, appelée la Grande Coalition, permet de former un gouvernement stable à partir de 1868. L'une des conditions de Brown pour faire partie de cette coalition est la révision de la structure politique de la Province du Canada. En effet, un projet de fédéralisme fédéral des colonies britanniques, qui est dans l'air depuis un certain temps, pourrait être la solution pour régler la plupart des difficultés de la Province du Canada.

1.19 John A. Macdonald

Une **fédération** est une structure politique qui compte deux ordres de gouvernement: un gouvernement central (fédéral) et un gouvernement dans chacune des provinces (gouvernements provinciaux). Les pouvoirs sont répartis entre les deux ordres de gouvernement.

Gouvernement de coalition
Gouvernement formé de plusieurs partis politiques qui acceptent de travailler ensemble dans un but commun.

1.20 La Grande Coalition de 1868
Membres de la Grande Coalition:

Haut-Canada Parti conservateur J. A. Macdonald Parti Clear Grit G. Brown	Bas-Canada Parti conservateur G.-É. Cartier Parti rouge A.-A. Dorion	Fédéralisme Système politique dans lequel le gouvernement central (le gouvernement fédéral) partage les pouvoirs avec les gouvernements régionaux (les gouvernements provinciaux).
---	---	--

George Brown, du parti Clear Grit
George Brown (1818-1880): Journaliste et politicien né en Écosse, fondateur du journal *Toronto Globe* (aujourd'hui le *Globe and Mail*), chef du Parti réformiste du Haut-Canada, puis du parti Clear Grit. Il est reconnu aujourd'hui comme l'un des Pères de la Confédération canadienne.

© Éditions Grand Duc 16 Période 1

Concept

Les concepts prescrits dans le programme sont définis et expliqués dans cette rubrique. Ils sont regroupés dans le glossaire à la fin du cahier.

Biographie

Cette rubrique présente des notices biographiques sur des personnages marquants de l'histoire du Québec et du Canada.

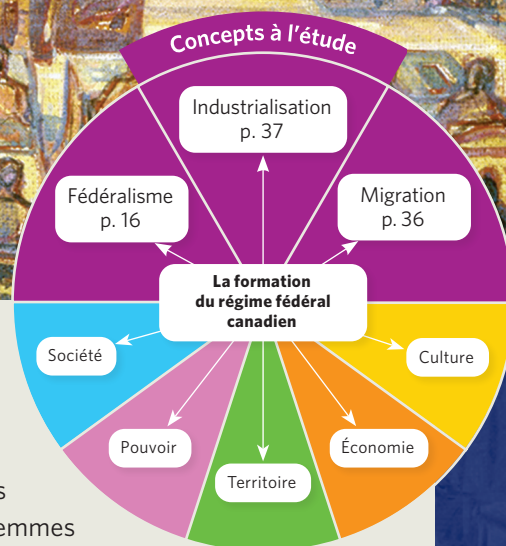


Ce qu'il faut savoir

Connaissances historiques :

- Acte d'Union
- Économie coloniale
- Gouvernement responsable
- Affaires indiennes
- Acte de l'Amérique du Nord britannique
- Relations fédérales-provinciales
- Politique nationale

- Migrations
- Rôle des femmes
- Présence de l'Église catholique
- Manifestations socioculturelles
- Première phase d'industrialisation
- Industrie forestière
- Exploitations agricoles



Entre 1840 et 1896

Période 1

La formation du régime fédéral canadien

À la suite des rébellions des Patriotes en 1837-1838, le Royaume-Uni commande un rapport à Lord Durham. Ce rapport déposé en 1839 mène à l'union du Bas-Canada et du Haut-Canada qui sera officialisée par l'Acte d'Union en 1840. Par la suite, certaines tensions apparaissent, entraînant des conflits et de l'instabilité. Pour améliorer les relations et la gouvernance dans la colonie, le Royaume-Uni adopte l'Acte de l'Amérique du Nord britannique en 1867. Le Québec et le Canada se transforment aussi sur les plans sociodémographique et économique au cours de la période de 1840 à 1896.



Une réalité sociale

La formation du régime fédéral canadien

L'adoption de l'Acte d'Union en 1840 vise à atténuer les tensions sociopolitiques qu'a connues la colonie et qui ont culminé avec les rébellions de 1837-1838. Toutefois, l'union des deux colonies sous l'égide d'un seul gouvernement aura des conséquences importantes sur la population des deux provinces. Elles mèneront à l'adoption de la cinquième et dernière Constitution en 1867, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

Entre 1840 et 1896, qu'est-ce qui explique la mise en place d'un nouveau cadre politique dans une période de bouleversements sociodémographiques et économiques ?



1.1 L'arrivée de l'industrialisation

Vue de Montréal à partir du chemin de fer en 1896. La ville connaît alors de nombreuses modifications.

L'Acte d'Union (1840-1867)

Après la rébellion des Patriotes de 1837-1838, le gouvernement britannique doit réagir. Il envoie donc Lord Durham en tant que gouverneur avec pour mission de comprendre les causes de cette rébellion et surtout d'émettre des recommandations pour éviter que l'événement ne se reproduise. Le rapport Durham de 1839 propose trois recommandations principales.

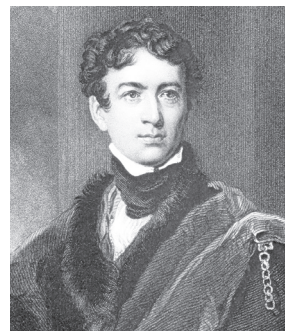


Cela placerait les Canadiens français en minorité au sein de la population en général et à la Chambre d'assemblée.



1.3 La bataille de Saint-Eustache, Lord Charles Beauclerk (1840)

L'affrontement entre les troupes britanniques et les Patriotes du Bas-Canada lors des rébellions de 1837-1838 a contribué à l'adoption de l'Acte d'Union.



1.2 Lord Durham

Le rapport de Lord Durham sur les troubles qui ont agité le Bas-Canada mènera à l'adoption de l'Acte d'Union. Cet homme politique est considéré comme un progressiste, inspiré par les grands mouvements de pensée en Europe qui découlent notamment de la Révolution française.

Le gouvernement britannique décide de retenir les deux premières recommandations de Durham, ce qui mène à l'adoption d'une nouvelle constitution en 1840 appelée « Acte d'Union ».

Question

Selon vous, pourquoi le gouvernement britannique décide-t-il de ne pas retenir la proposition d'accorder le gouvernement responsable à sa colonie ?

Pour garder le contrôle de sa colonie par l'intermédiaire du gouverneur nommé par Londres.

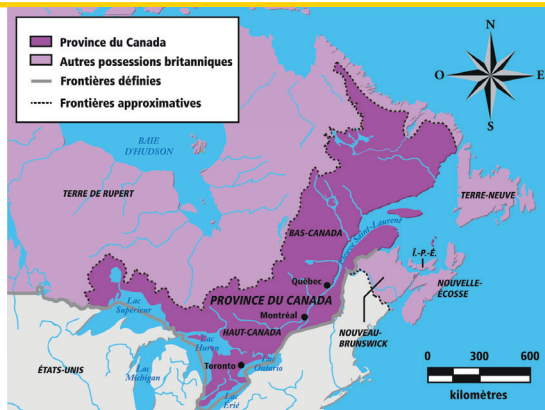
Les caractéristiques de l'Acte d'Union



DOCUMENTS



1.4 Acte constitutionnel



1.5 Acte d'Union

Quelle est la principale conséquence territoriale de l'Acte d'Union ?

Le Haut-Canada et le Bas-Canada forment une seule colonie.

Comme son nom l'indique, l'Acte d'Union fusionne les deux Canadas pour ne former qu'une seule colonie portant le nom de « Province du Canada » et dont la langue parlementaire, juridique et administrative est l'anglais. Par contre, le français est toléré à la Chambre d'assemblée. Le territoire devient commun, mais on garde une division entre le Bas-Canada et le Haut-Canada par exemple concernant les lois civiles. En effet, les lois civiles françaises restent en vigueur au Bas-Canada. Bien que le modèle de gouvernement reste le même, il n'y a désormais qu'un seul parlement pour la nouvelle colonie fusionnée. Une seule Chambre d'assemblée existe avec un nombre de députés égal pour chaque région, soit 42 députés pour chacune des anciennes colonies.



HISTOIRE SOCIALE

Au début de l'Acte d'Union, Kingston dans le Haut-Canada est choisie comme capitale. Quelques années plus tard, elle sera transférée à Montréal pour ensuite alterner entre Québec et Toronto jusqu'à ce qu'elle s'établisse définitivement à Ottawa en 1866.

Les capitales de la Province du Canada :

Kingston (1841-1844)	Montréal (1844-1849)	Toronto (1849-1852, 1856-1858)
Québec (1852-1856, 1859-1866)		Ottawa (1866-1867)

En adoptant l'Acte d'Union, le gouvernement cherche à assimiler les Canadiens français et à réduire leur influence politique dans la colonie. En effet, en unissant les deux colonies, les Canadiens français deviennent minoritaires dans la Province du Canada.

- a) Selon vous, que le nombre de députés soit identique pour le Bas-Canada et le Haut-Canada est-il équitable ?

Non, comme la population du Bas-Canada est plus grande, il devrait y avoir plus de députés de cette région.

- b) Comment cette iniquité permet-elle d'enlever du pouvoir politique aux Canadiens français ?

Les 42 députés du Haut-Canada sont anglophones, alors qu'une partie des députés du Bas-Canada sont également anglophones. Donc, les députés francophones sont minoritaires à l'Assemblée.

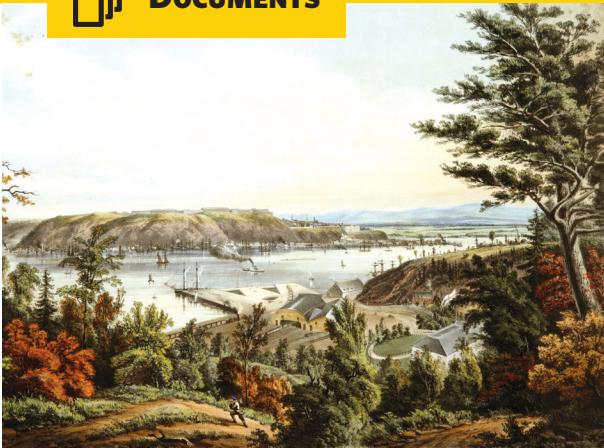
- c) Lors de l'Acte d'Union, les dettes des deux colonies sont fusionnées. Cette décision vous semble-t-elle équitable ?

Non, la dette du Haut-Canada est beaucoup plus élevée, et les habitants du Bas-Canada doivent assumer une partie de cette dette.



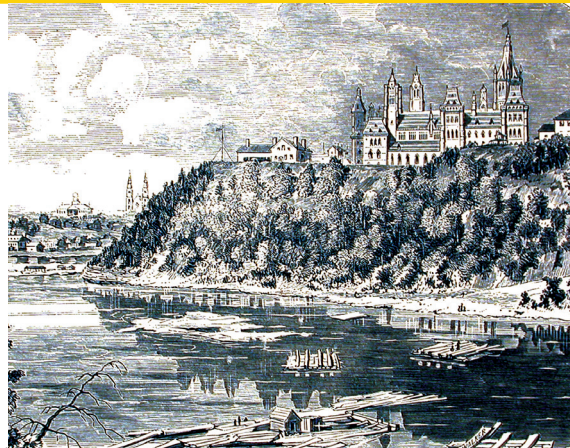
DOCUMENTS

© Musée McCord/MP02.02.62.44



1.6 *Vue de la ville de Québec, au Canada, depuis la gare ferroviaire en face de la ville, Cornelius Krieghoff (1862)*

© Musée McCord/MP03.03.8.33



1.7 *Vue sur le parlement à Ottawa, John Henry Walker (1831-1899)*

Les deux villes représentées ci-dessus, Québec et Ottawa, ont été à tour de rôle la capitale de la Province du Canada. Qu'est-ce que ces deux villes ont en commun et qui leur donne une position stratégique intéressante ?

Elles sont situées sur les bords d'un cours d'eau important.

Questions de synthèse

Complétez le document ci-dessous.

Nom de la Constitution: Acte d'Union

Période d'application: de 1840 à 1867

But de la Constitution: assimiler les Canadiens français

Changement territorial apporté par la Constitution: union du Haut-Canada et du Bas-Canada

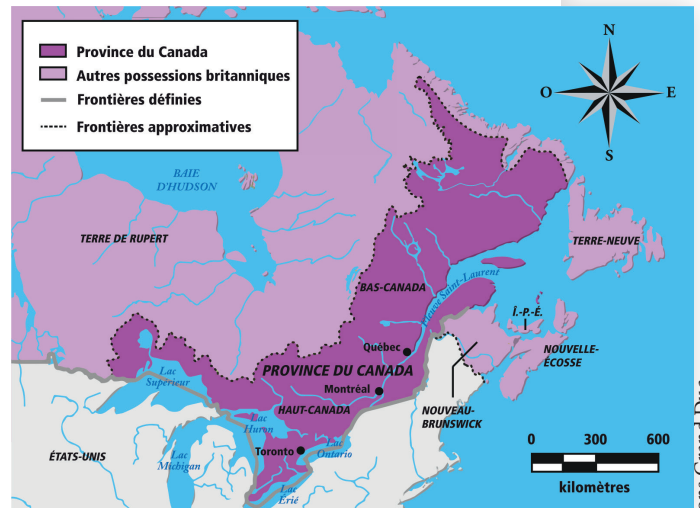
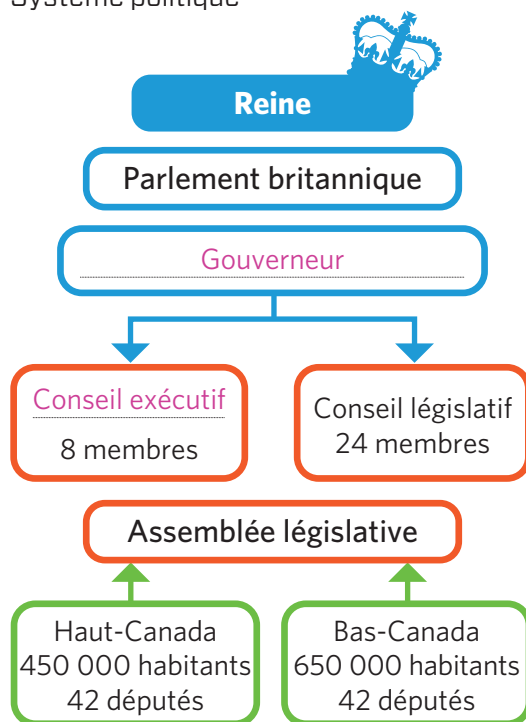
Nom de la nouvelle colonie: Province du Canada

Langue officielle: anglais

Lois civiles en vigueur: lois civiles françaises au Bas-Canada et lois civiles anglaises au Haut-Canada

Lois criminelles en vigueur: lois criminelles anglaises

Système politique



Qui nomme les membres des deux conseils? Le gouverneur

À quel territoire d'aujourd'hui correspondent les deux régions de la Province du Canada?

Le Haut-Canada: L'Ontario

Le Bas-Canada: Le Québec

Le gouvernement responsable

En adoptant l'Acte d'Union, le gouvernement britannique s'attendait à ce que les députés se regroupent naturellement en fonction de leur langue respective, plaçant ainsi les francophones en minorité. Cependant, rapidement, les députés se regroupent en fonction de leurs idées et forment des partis politiques. C'est alors que deux partis, les réformistes du Haut-Canada dirigés par Robert Baldwin et les réformistes du Bas-Canada dirigés par Louis-Hippolyte La Fontaine, constatent un certain nombre d'idées communes et décident de joindre leurs forces. Ils réclament tous deux la **responsabilité ministérielle**.

© Bibliothèque et Archives nationales du Québec/0002629166



1.8 Grands Canadiens

Carte postale illustrant des Canadiens célèbres, notamment Louis-Hippolyte La Fontaine et Robert Baldwin

Responsabilité ministérielle :

Gouvernement dans lequel ceux qui détiennent le pouvoir exécutif (ceux qui appliquent les lois) sont choisis au sein de la majorité élue à la Chambre d'assemblée et non par le gouverneur selon son bon plaisir.

Alliance Baldwin-La Fontaine

Robert Baldwin

- Chef du Parti réformiste du Haut-Canada, qui deviendra le parti Clear Grit en 1849.

Louis-Hippolyte La Fontaine

- Chef du Parti réformiste du Bas-Canada, qui deviendra le Parti rouge.

Objectif commun

Obtenir le gouvernement responsable ou la responsabilité ministérielle.

Cette alliance inattendue entre les partis réformistes permettra d'obtenir enfin la responsabilité ministérielle en 1848, grâce à la collaboration du gouverneur Elgin. Une véritable démocratie est alors possible dans la colonie.



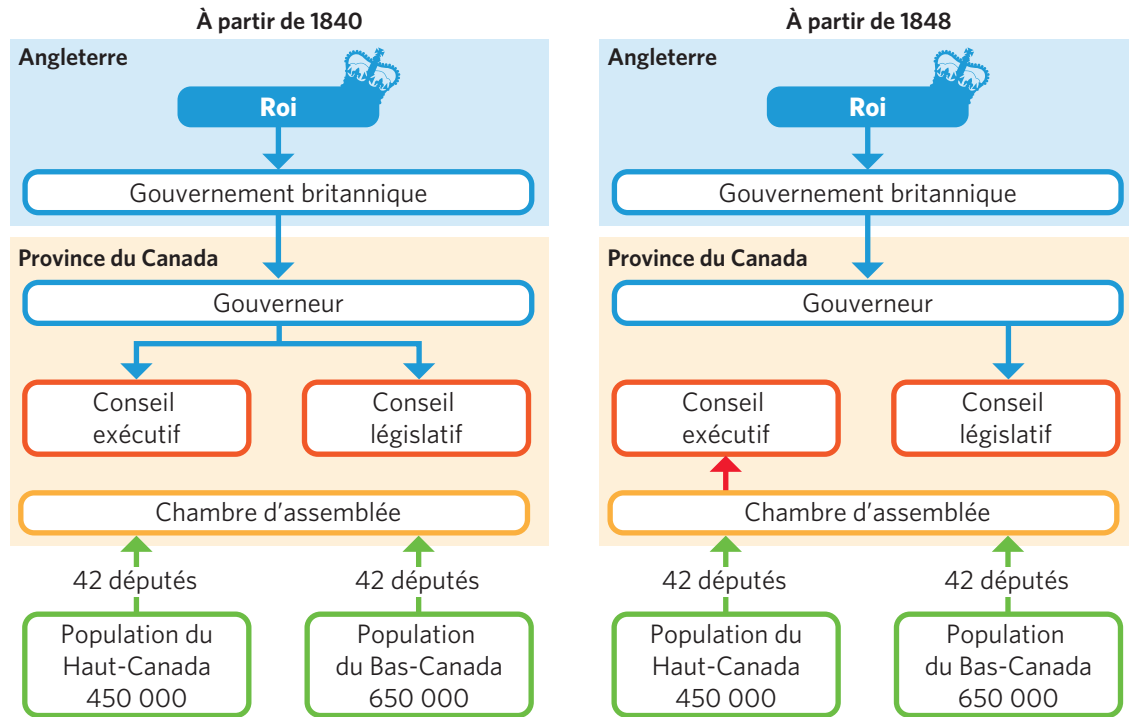
James Bruce, dit Lord Elgin, gouverneur de la Province du Canada (1847-1854)

Il est favorable à la responsabilité ministérielle. Après les élections de 1847, il offre à Baldwin et à La Fontaine de choisir les membres du Conseil exécutif. Il instaure le système des partis et officialise la responsabilité ministérielle.

© Musée McCord/NA27464

Entre 1840 et 1896

Évolution du système politique sous l'Acte d'Union



Question

En observant les deux schémas politiques, quel changement apparaît en 1848 ?

Les membres du conseil exécutif proviennent de la Chambre d'assemblée, donc ils sont élus.



HISTOIRE SOCIALE

En 1849, le nouveau gouvernement adopte une loi afin d'indemniser financièrement les citoyens ayant subi des dommages lors des rébellions de 1837-1838. Cela met les conservateurs en colère. Le gouverneur décide de ne pas utiliser son droit de veto pour respecter le principe de la responsabilité ministérielle. Les anglophones de Montréal se sentant trahis, ils se rassemblent à la place d'Armes où ils mettent le feu au Parlement de Montréal, qui sera complètement détruit.

© Musée McCord/MT1588



1.9 L'incendie du parlement à Montréal, Joseph Légaré

Les problèmes de l'Union

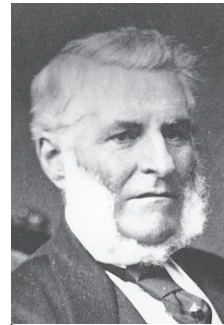
1 L'instabilité ministérielle

La période de 1841 à 1851 est marquée par l'alliance réformiste entre Baldwin et La Fontaine. Les deux hommes travaillent en étroite collaboration pour établir la responsabilité ministérielle et assurent une stabilité politique dans la Province du Canada jusqu'à leur retrait de la vie politique en 1851.

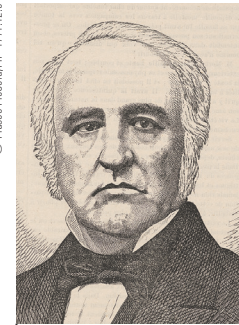
Par contre, la période de 1854 à 1864 est marquée par une grande instabilité politique. En effet, aucun parti n'arrive à former un gouvernement majoritaire et stable. La Province du Canada connaît

10 gouvernements en 10 ans.

Bien que les deux colonies soient unies, des partis politiques différents dans le Haut-Canada et le Bas-Canada continuent d'exister. Pour arriver à former un gouvernement stable, les deux partis ayant gagné les élections dans leur région doivent s'allier et gouverner ensemble, ce qui s'avère très difficile.



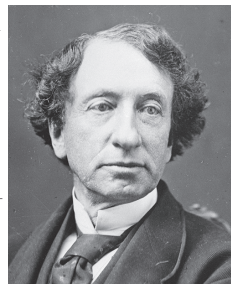
1.10 Sir Francis Hincks



1.11 Augustin-Norbert Morin

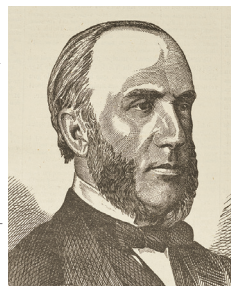
Sir Francis Hincks et Augustin-Norbert Morin succèdent à Baldwin et à La Fontaine. Malgré leurs efforts, ils n'arriveront pas à poursuivre la collaboration entre le Haut-Canada et le Bas-Canada.

Partis du Haut-Canada



Parti libéral conservateur

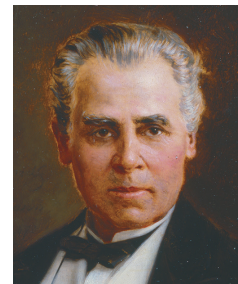
1.12 John A. Macdonald
John A. Macdonald dirige le parti à partir de 1856.



Parti Clear Grits

1.14 Georges Brown
Georges Brown dirige le parti à partir de 1854.

Partis du Bas-Canada



Parti bleu (conservateur)

1.13 George-Étienne Cartier
George-Étienne Cartier, chef des bleus



Parti rouge

1.15 Antoine-Aimé Dorion
Antoine-Aimé Dorion, chef des rouges

Défendant des idées similaires, ce sont les deux partis conservateurs qui ont le plus de facilité à travailler ensemble. Cependant, il est très rare d'obtenir la double majorité, c'est-à-dire que les deux partis doivent détenir la majorité des députés élus dans le Haut-Canada et le Bas-Canada.

2 Les problèmes économiques

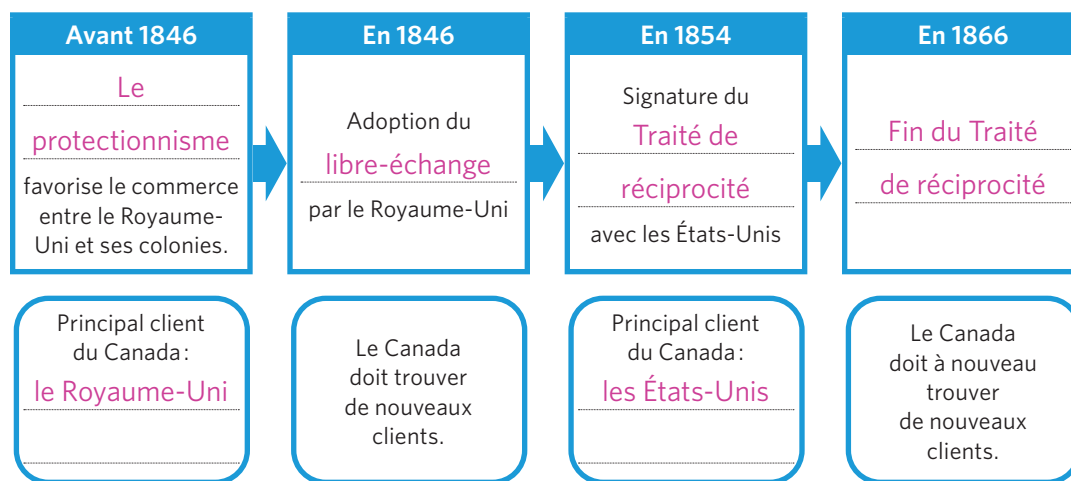
Avant 1846, le Royaume-Uni appliquait une politique protectionniste pour ses colonies visant à favoriser et à protéger leur économie. Le Canada exportait donc la majorité de sa production vers sa métropole. Cette politique comprenait des tarifs préférentiels (comme les *Corn Laws* pour les céréales), soit des rabais sur les taxes douanières applicables aux produits canadiens entrant en Grande-Bretagne. Ces tarifs réduits faisaient en sorte que les produits canadiens étaient moins chers que les produits venant d'ailleurs.

En 1846, la Grande-Bretagne abandonne le protectionnisme et opte pour le libre-échange. Cela élimine les taxes douanières pour l'ensemble des pays. Le Canada doit alors faire face à une énorme concurrence et devient très désavantagé par ses frais de transport. Le Canada vient de perdre son principal client. Il devra trouver un nouveau marché pour ses produits.

En 1854, le Royaume-Uni signe, au nom du Canada, le Traité de réciprocité avec les États-Unis. Ce traité instaure le libre-échange avec les États-Unis, ce qui est un très grand marché pour les produits canadiens. Ce traité prendra fin en 1866 et ne sera pas renouvelé par les États-Unis. Le Canada devra donc encore une fois trouver un nouveau débouché pour ses produits.

Question

Complétez le schéma suivant en vous référant au texte ci-dessus.



3 Le réseau de transport insuffisant

Avant 1847, le réseau ferroviaire canadien ne comprend que quelques tronçons, appelés « chemins de portage », qui permettent d'éviter certains obstacles liés au transport maritime des marchandises. Sur l'initiative d'hommes d'affaires comme Francis Hincks, une entreprise de chemin de fer est fondée pour relier Montréal et Toronto : la Compagnie du Grand Tronc. La plus remarquable construction du réseau est le pont Victoria, qui traverse le Saint-Laurent à Montréal. L'entreprise développe ensuite son réseau vers les États américains, comme le Maine, pour y expédier de la marchandise.

Vers 1860, le réseau ferroviaire du Grand Tronc, avec ses 2 055 km de voies ferrées, est le plus grand du monde, mais est surtout orienté vers les États-Unis. Avec la fin du Traité de réciprocité, la Province du Canada veut développer le commerce avec les colonies maritimes, mais aucun chemin de fer ne la relie avec les Maritimes. Qui paierait pour la construction d'un tel chemin de fer et dans quelle proportion, la Province du Canada ou les colonies maritimes ?



© Shutterstock 22866433

1.16 Une locomotive

Les chemins de fer offrent de nombreux avantages. Ils sont utilisables toute l'année, ils peuvent traverser les montagnes et ils sont moins hasardeux que le transport maritime.



© Musée McCord JPM30.50.1.72

1.17 Carte du réseau de chemins de fer du Grand Tronc

Le Grand Tronc symbolise non seulement la modernisation du réseau de transport au Canada, mais aussi le désir de développer et de relier les colonies de l'Amérique du Nord britannique. La carte ci-dessus montre l'étendue du réseau canadien totalisant plus de 3 000 km.

Question

Qu'est-ce que le Grand Tronc ?

La compagnie de chemin de fer qui a relié Montréal et Toronto.

4 L'absence de représentation proportionnelle

Au moment de l'adoption de l'Acte d'Union, il avait été décidé d'accorder 42 députés au Haut-Canada et le même nombre au Bas-Canada. L'objectif était de placer les Canadiens français en minorité à la Chambre d'assemblée.



DOCUMENT

- a) Que constatez-vous en observant les données présentées dans le tableau ?

En 1851, la population du Haut-Canada dépassait celle du Bas-Canada.

- b) Est-ce que le nombre de députés à l'Assemblée, en 1851, représente toujours une injustice pour le Bas-Canada ?

Non, c'est le Haut-Canada qui est maintenant désavantagé.

	Population en 1840	Population en 1851
Bas-Canada	650 000	886 000
Haut-Canada	450 000	952 000

Source : Cardin et Couture, *Histoire du Canada : espace et différences*, Presses de l'Université Laval, 1996.

Dans les années 1850, le nombre de députés à l'Assemblée devient un enjeu important pour les députés du Haut-Canada, particulièrement les membres du parti Clear Grits, qui réclament la représentation proportionnelle à la population (le *Rep by Pop*).

5 Les problèmes territoriaux et militaires

De 1861 à 1865, les États-Unis sont déchirés par la guerre de Sécession, une guerre civile qui oppose les États du sud esclavagistes et les États du nord contre l'esclavage. Dans ce contexte, le Royaume-Uni soutient les États du sud pour des raisons commerciales. Cela place la Province du Canada dans une position très inconfortable vis-à-vis de son voisin du sud qui menace maintenant de l'envahir. Pour couronner le tout, le Royaume-Uni refuse d'aider le Canada à se défendre. Plusieurs députés britanniques pensent que les colonies d'Amérique du Nord coûtent plus cher qu'elles ne rapportent et refusent de dépenser davantage.

Les autorités canadiennes s'inquiètent aussi pour les terres de l'Ouest, car les États-Unis en pleine expansion menacent d'annexer ces terres inhabitées.

© Bibliothèque et Archives Canada/MAN/2834/4



© Éditions Grand Duc
production autorisée

1.18 Campement autochtone dans les terres de l'Ouest

Questions de synthèse

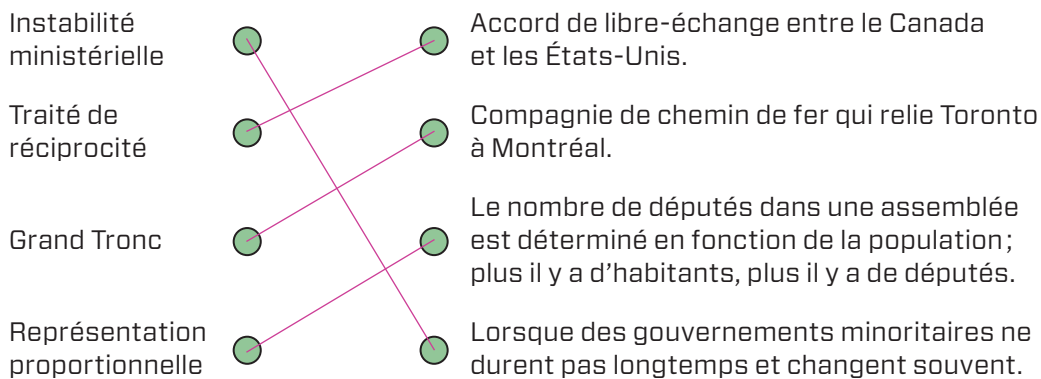
1. Quels groupes politiques s'uniront pour obtenir la responsabilité ministérielle? Encercler la bonne réponse.

- a) Les réformistes du Bas-Canada et les réformistes du Haut-Canada
- b) Le parti Clear Grit et les réformistes du Haut-Canada
- c) Le Parti rouge et le parti Clear Grit

2. Qu'est-ce qu'un gouvernement responsable?

Un gouvernement dans lequel les membres du conseil exécutif sont élus et proviennent de l'Assemblée législative.

3. Associez les expressions suivantes à la bonne définition.



4. Complétez le texte suivant à l'aide des mots ci-dessous.

libre-échange • Royaume-Uni • protectionnisme • exportait • canadiens • États-Unis • compétition

Lorsque le protectionnisme était encore en vigueur, le Canada exportait du blé vers le Royaume-Uni. Cette politique économique empêchait la compétition d'autres marchés importants comme celui des États-Unis. Son abolition et l'adoption du libre-échange ajoutent des compétiteurs pour les produits canadiens.

Vers l'Acte de l'Amérique du Nord britannique

Les problèmes que connaît la Province du Canada, comme la fin du Traité de réciprocité en 1866, l'absence de représentation proportionnelle et surtout l'instabilité ministérielle qui empêche la bonne gestion de la colonie, forcent les politiciens à trouver une façon de sortir de l'impasse. George Brown, chef du parti Clear Grit du Haut-Canada, propose de former un **gouvernement de coalition** avec les deux chefs des partis conservateurs du Haut-Canada et du Bas-Canada. Cette collaboration entre Brown, John A. Macdonald et George-Étienne Cartier, appelée la Grande Coalition, permettra de former un gouvernement stable à partir de 1864. L'une des conditions de Brown pour faire partie de cette coalition est la révision de la structure politique de la Province du Canada. En effet, un projet de fédération de l'ensemble des colonies britanniques, qui est dans l'air depuis un certain temps, pourrait être la solution pour régler la plupart des difficultés de la Province du Canada.



© Bibliothèque et Archives Canada/MKAN333452

1.19 John A. Macdonald

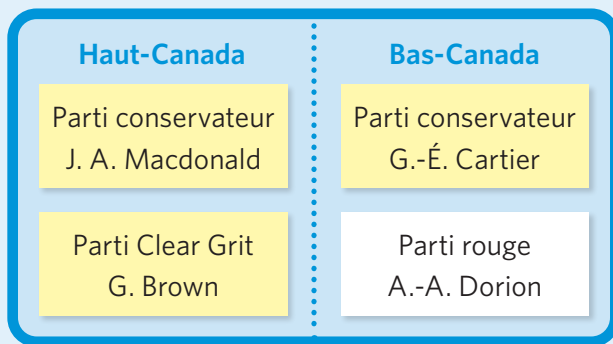
Une **fédération** est une structure politique qui compte deux ordres de gouvernement : un gouvernement central (fédéral) et un gouvernement dans chacune des provinces (gouvernements provinciaux). Les pouvoirs sont répartis entre les deux ordres de gouvernement.

Gouvernement de coalition :

Gouvernement formé de plusieurs partis politiques qui acceptent de travailler ensemble dans un but commun.

1.20 La Grande Coalition de 1864

Membres de la Grande Coalition



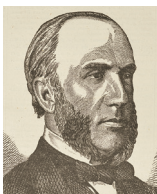
Fédéralisme :

Système politique dans lequel le gouvernement central (le gouvernement fédéral) partage les pouvoirs avec les gouvernements régionaux (les gouvernements provinciaux).



CONCEPT

© Bibliothèque et Archives nationales du Québec/002744135



George Brown, du parti Clear Grit

George Brown (1818-1880) : Journaliste et politicien né en Écosse, fondateur du journal *Toronto Globe* (aujourd'hui le *Globe and Mail*). Chef du Parti réformiste du Haut-Canada, puis du parti Clear Grit, il est reconnu aujourd'hui comme l'un des Pères de la Confédération canadienne.

Le fédéralisme canadien : confédération ou fédération ?

La conférence de Charlottetown (septembre 1864)

Au cours de l'été 1864, les membres de la Grande Coalition apprennent que des représentants des colonies des Maritimes (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard) se réunissent à Charlottetown pour discuter d'un projet d'union. Or, selon ce projet, les colonies des Maritimes songent à former une fédération entre elles, sans inclure la Province du Canada. Même s'ils ne sont pas invités officiellement, des représentants de la Province du Canada, dont Macdonald, Cartier et Brown, décident de se rendre à Charlottetown pour convaincre les participants d'inclure la Province du Canada dans leur projet afin de former une fédération plus forte avec l'ensemble des colonies britanniques d'Amérique du Nord. Après de longues discussions, tous les délégués s'entendent sur le principe de la fédération et décident d'organiser une deuxième conférence pour approfondir le sujet.

La conférence de Québec (octobre 1864)

Un mois plus tard, les 33 représentants de la Province du Canada, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard et de Terre-Neuve se rencontrent à nouveau à Québec. Après plusieurs jours de débats houleux, les représentants de chacune des colonies s'entendent et adoptent les 72 résolutions. Ce document, qui servira de base à la prochaine Constitution, rend officiel le projet de former une fédération. Les colonies veulent conserver une certaine indépendance, mais elles acceptent que cette structure soit centralisée et que le gouvernement fédéral conserve la majorité des pouvoirs. Elles acceptent aussi que le nombre de députés à la Chambre d'assemblée soit proportionnel à la population de chaque colonie. Toutefois, le nombre de représentants au Sénat est fixé à 24 pour chaque région (Bas-Canada, Haut-Canada et Maritimes). Le principe de la construction d'un chemin de fer intercolonial, condition jugée essentielle par les colonies des Maritimes est également accepté. Les 72 résolutions doivent maintenant être approuvées par le Parlement de chacune des colonies et par Londres.



1.21 Conférence de Québec

Entre 1840 et 1896

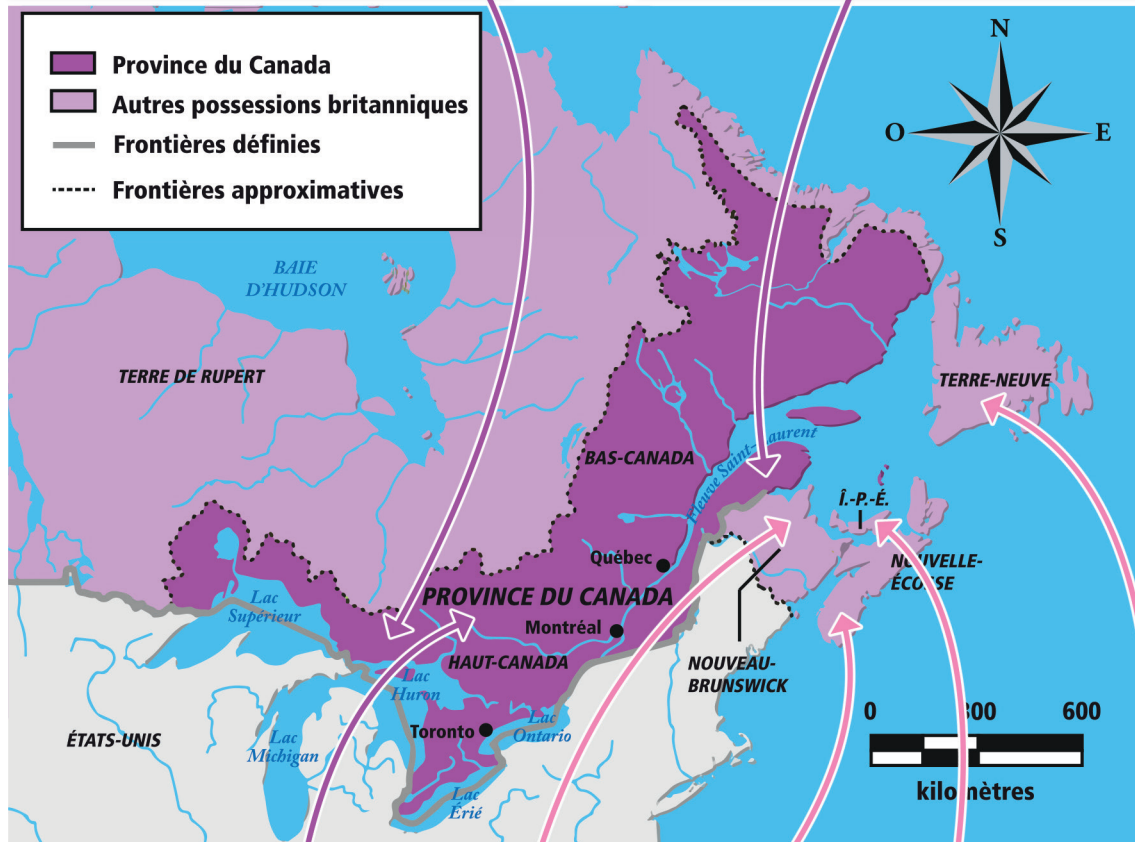
Les réactions des colonies au projet de fédération

Haut-Canada

Le projet est bien accepté par la majorité de la population qui considère que la représentation proportionnelle sera à son avantage. Le projet est fortement soutenu par les gens d'affaires qui veulent profiter d'un plus grand marché pour leurs produits et du chemin de fer.

Bas-Canada

Le Parti rouge s'oppose farouchement au projet de fédération. Il considère que les francophones seront minoritaires et désavantagés dans cette structure politique. De plus, il considère que la population devrait être consultée. Le clergé et les conservateurs appuient le projet.



1.22 L'Acte d'Union, 1840

Province du Canada

Malgré une certaine opposition au Bas-Canada, l'Assemblée de la Province du Canada adopte les 72 résolutions avec une nette majorité.

Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Écosse

Il y a une très forte opposition au projet. Il faudra que Londres force l'intervention du gouverneur pour que le projet soit accepté au Nouveau-Brunswick. Le premier ministre de la Nouvelle-Écosse sera alors en mesure de faire accepter la fédération, mais la population des deux colonies demeure très sceptique.

Terre-Neuve et Île-du-Prince-Édouard

Elles rejettent spontanément le projet sans réel débat, considérant qu'elles n'en retirent aucun avantage.

Question

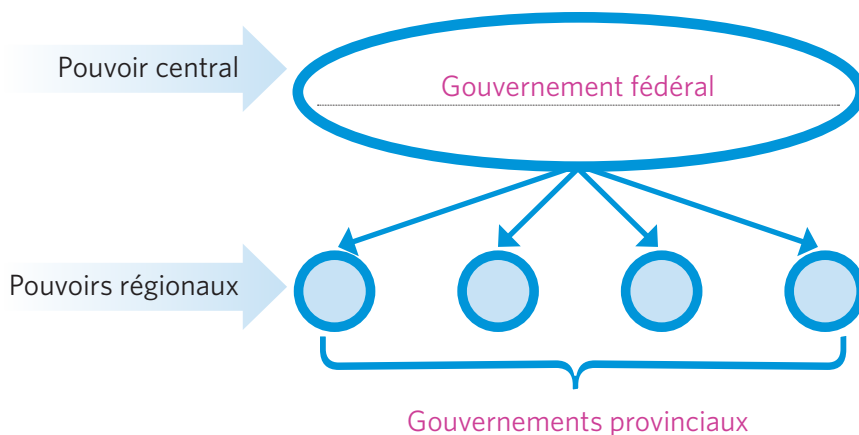
Quelle caractéristique territoriale commune à l'Île-du-Prince-Édouard et à Terre-Neuve fait en sorte que la construction d'un chemin de fer intercolonial ne leur procure aucun avantage?

Ce sont des îles.

1. Nommez les cinq colonies que possède le Royaume-Uni en Amérique du Nord vers 1860.

La Province du Canada, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse,
l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve

2. Complétez le schéma suivant afin d'expliquer ce qu'est une fédération.



3. Lequel des énoncés suivants s'applique à une fédération ?

- a) Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux sont sur un pied d'égalité, mais leurs pouvoirs sont différents.
- b) Les provinces n'ont pas de pouvoirs ; elles appliquent les décisions du gouvernement fédéral.
- c) Le gouvernement fédéral a plus de pouvoirs que les provinces, mais les gouvernements provinciaux sont autonomes dans leurs champs de compétence.
- d) Les provinces ont plus de pouvoirs que le gouvernement fédéral, dont le rôle se limite à gérer les éléments communs à toutes les provinces.

4. Répondez par vrai ou faux. Corrigez l'énoncé s'il est faux.

- a) Tous les partis politiques se joignent à la Grande Coalition.

Faux, le Parti rouge d'Antoine-Aimé Dorion n'en fait pas partie.

- b) George Brown veut former une coalition dans le but de changer la structure politique de la Province du Canada.

Vrai

- c) La conférence de Charlottetown visait à former une fédération de toutes les colonies britanniques de l'Amérique du Nord.

Faux, le projet initial n'incluait pas la Province du Canada.

Questions de synthèse (suite)

5. Complétez les étapes de la Confédération qui sont présentées dans le tableau ci-dessous.

1 ^e étape	Conférence de Charlottetown (septembre 1864)	Entente de principe
2 ^e étape	Conférence de Québec (octobre 1864)	Adoption des 72 résolutions (les bases de la future Constitution) Ce document précise que la structure de gouvernement sera une fédération , qu'on respectera le principe de la représentation proportionnelle à la population (<i>Rep by Pop</i>), et qu'on construira un chemin de fer intercolonial.
3 ^e étape	Débat dans chacune des colonies	Projet accepté ou refusé ? Terre-Neuve et Île-du-Prince-Édouard : refusent le projet . Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick : acceptent le projet à la suite des pressions du Royaume-Uni et du gouverneur. Bas-Canada : accepte le projet de justesse. Haut-Canada : accepte le projet très majoritairement.

6. En observant les résultats du vote, que constate-t-on sur la position des Canadiens français relativement au projet de fédération ?

Les Canadiens français sont très divisés sur la question, comme l'ensemble des députés du Bas-Canada. Ils sont favorables à la fédération par une faible majorité.

Vote de l'Assemblée de la Province du Canada sur le projet de fédération		
	Pour	Contre
Haut-Canada	54	8
Bas-Canada	37	25
Canadiens français	26	22
Total	91	33

L'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867

Les caractéristiques de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique

La conférence de Londres

En 1866, une délégation canadienne se rend à Londres pour présenter le projet de fédération et le faire approuver par le gouvernement de la métropole. Le Royaume-Uni, qui considère que ses colonies lui coûtent de plus en plus cher, ne voit pas d'objection à leur donner un peu plus d'autonomie. Au début de 1867, une loi appelée **Acte de l'Amérique du Nord britannique (AANB)**, qui deviendra la Constitution canadienne, est adoptée par le Parlement de Londres. Elle entre en vigueur le 1^{er} juillet 1867.



© Bibliothèque et Archives Canada/MKAN295725

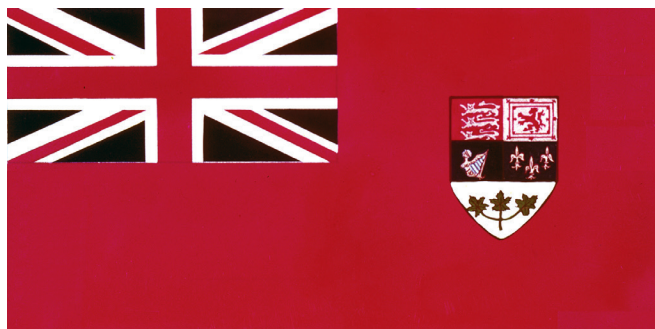
1.23 Victoria, reine de l'Empire britannique de 1837 à 1901

L'AANB reçoit la sanction royale et Victoria devient la première reine du Canada.

La naissance du Dominion du Canada

En adoptant l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, le Canada n'est plus une colonie, mais il n'est pas complètement indépendant. Le nouveau pays s'appelle le **Dominion du Canada**. Ce statut lui accorde une entière liberté en matière de lois, d'économie et d'affaires sociales.

Bref, le Canada est autonome en ce qui a trait à ses affaires internes. Toutefois, le Royaume-Uni conserve le contrôle des affaires extérieures, comme les déclarations de guerre et les traités de paix, les opérations militaires et l'armée, ainsi que les traités économiques avec d'autres pays.



1.24 Premier drapeau du Canada de 1868 à 1921

© Gouvernement du Canada. Reproduit avec la permission de Bibliothèque et Archives Canada (2016). Source: Bibliothèque et Archives Canada/Department of National Defence fonds (e01177765)



DOCUMENTS

© Bibliothèque et Archives Canada/MKAN2706089



1.25 Armoiries

Armoiries du Canada, où l'on peut lire la devise du dominion en latin : *A mari usque ad mare*, qui signifie « D'un océan à l'autre ».



1.26 Le Canada en 1867

La devise du Canada, adoptée en 1921, aurait-elle pu être la même dès la naissance du Canada en 1867 ? Expliquez votre réponse.

Non, à cette époque, le Canada ne comptait que quatre provinces à l'est du continent.

Il s'arrêtait à l'Ontario et ne touchait pas l'océan Pacifique.

Le partage des pouvoirs

Le partage des pouvoirs entre les ordres de gouvernement est l'une des caractéristiques fondamentales d'une fédération.

Le gouvernement fédéral conserve les pouvoirs qui, de manière générale, touchent l'ensemble du pays. Ces pouvoirs sont principalement liés à l'économie et à la défense : commerce, banques, monnaie, service postal, armée, droit criminel et droits des Autochtones.

Les gouvernements provinciaux ont des pouvoirs qui sont, de manière générale, de nature locale. Ces pouvoirs touchent principalement l'organisation sociale et culturelle : santé, éducation, propriétés, municipalités, droit civil, ressources naturelles et sécurité sociale. À l'époque, les gouvernements provinciaux interviennent peu dans ces domaines et considèrent que leurs pouvoirs sont secondaires.

Pouvoirs partagés conjointement par les deux ordres de gouvernement : immigration et agriculture.

On détermine également que les pouvoirs résiduels, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas expressément nommés ou qui touchent des secteurs qui n'existent pas à cette époque, comme l'aviation ou la radio, seront de responsabilité fédérale.

Questions de synthèse

1. Quel est le nom de la Constitution canadienne adoptée en 1867 ?

L'Acte de l'Amérique du Nord britannique (AANB)

2. Expliquez la différence entre un dominion et un pays indépendant.

Un dominion (le Canada) s'occupe de ses affaires internes, alors que la métropole (Royaume-Uni) s'occupe des affaires extérieures. Un pays indépendant est autonome dans tous les domaines.

3. Soulignez les domaines qui sont toujours contrôlés par le Royaume-Uni en 1867.

Le commerce	<u>Les traités économiques</u>	Les banques	Les impôts
<u>L'armée</u>	La justice	L'éducation	<u>Les déclarations de guerre</u>

4. Quel énoncé décrit la situation des soldats en 1867 ? Encerclez votre réponse.

a) Les soldats canadiens font partie de l'armée canadienne.

b) Les soldats canadiens font partie de l'armée britannique.

c) Il n'y a pas de soldats canadiens ; c'est le Royaume-Uni qui assure la défense du Canada.

5. a) Nommez les quatre premières provinces canadiennes.

L'Ontario

Le Nouveau-Brunswick

Le Québec

La Nouvelle-Écosse

b) En 1867, quels sont les autres territoires appartenant au Royaume-Uni en Amérique du Nord ?

La Colombie-Britannique, la Terre de Rupert et les Territoires du Nord-Ouest

6. Quel est le statut de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Édouard en 1867 ?

Ce sont toujours des colonies britanniques.

Questions de synthèse (suite)

7. Tracez un X dans la colonne appropriée selon que les situations décrites dans le tableau relèvent du gouvernement fédéral ou du gouvernement provincial. Les situations présentées ne sont pas historiques. Elles visent à faire la distinction entre fédéral et provincial sans l'utilisation de connaissances historiques.

Situation	Gouvernement fédéral	Gouvernement provincial
Les médecins réclament un meilleur salaire.		X
On doit assurer la formation de nouveaux soldats.	X	
On élimine la pièce de 1 cent, qui coûte trop cher à produire.	X	
On décide de construire de nouvelles écoles.		X
On accueille 100 000 immigrants cette année.	X	
Les facteurs décident de faire la grève.	X	

8. a) À quel type de pouvoir peut-on associer un domaine qui n'existait pas au moment d'écrire la Constitution de 1867 ?

Au pouvoir résiduaire

- b) Quel gouvernement détient ce type de pouvoir selon l'AANB ?

Le gouvernement fédéral

- c) À part l'aviation et la radio, nommez d'autres domaines associés à ce type de pouvoir.

Plusieurs réponses possibles. Exemples: la télévision, Internet, l'aérospatiale, l'automobile

9. a) À quelle date fut adopté l'Acte de l'Amérique du Nord britannique ?

Le 1^{er} juillet 1867

- b) À quoi correspond cette date aujourd'hui ?

À la fête du Canada

Les structures politiques du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial du Québec

La nouvelle Constitution du Dominion du Canada (l'AANB) détermine la structure des gouvernements. Cette structure, bien qu'assez semblable à celle de l'Acte d'Union, est multipliée, puisqu'on la trouve non seulement au palier fédéral, mais aussi dans les provinces, qui ont chacune leur propre gouvernement.

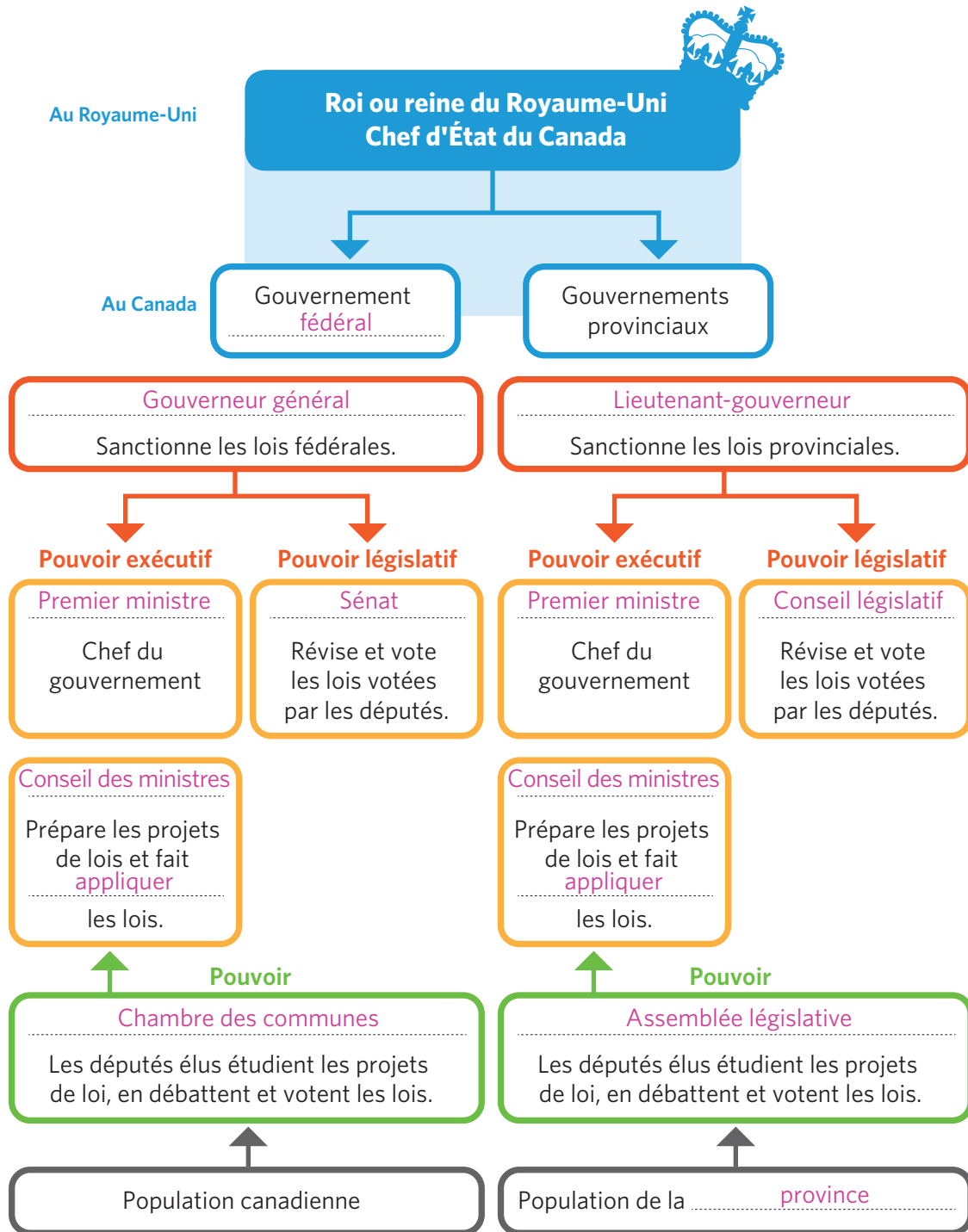
Les institutions	
Le pouvoir exécutif	Le pouvoir législatif
<p>Le premier ministre : Chef du gouvernement ; c'est généralement le chef du parti ayant obtenu le plus de députés à la suite des élections générales. Il choisit les ministres.</p>	<p>Le Sénat : Composé de 72 sénateurs en 1867 (105 aujourd'hui). Nommés sur la recommandation du premier ministre, les sénateurs doivent étudier les projets de loi votés par la Chambre d'assemblée. Ils peuvent accepter la loi, proposer des modifications (amendements) ou forcer la Chambre d'assemblée à la revoir. Dans les provinces, c'est le Conseil législatif qui joue ce rôle, mais il sera aboli en 1968.</p>
<p>Le Conseil des ministres (ou Conseil exécutif) : Les membres du Conseil, les ministres, préparent les projets de loi et dirigent les ministères. Ils sont responsables de l'application des lois. Comme c'est un gouvernement responsable, les ministres doivent rendre des comptes à l'Assemblée et à la population.</p>	<p>Chambre d'assemblée (Chambre des communes au fédéral et Assemblée législative au provincial) : Les membres de la Chambre, les députés, sont élus par la population pour une période maximale de cinq ans. À la suite d'élections générales, le parti qui obtient le plus de députés forme le gouvernement et le deuxième parti forme l'opposition officielle. Les députés étudient les projets de loi, en débattent et votent les lois.</p>

Le gouverneur général (au fédéral) et les lieutenants-gouverneurs (dans les provinces) :

Nommés sur la recommandation du premier ministre, leur rôle consiste à sanctionner les lois, c'est-à-dire à les signer afin de pouvoir les mettre en vigueur. Ils agissent selon les instructions du premier ministre.

Questions de synthèse

1. Complétez le schéma suivant, qui représente la structure du gouvernement du Canada.



2. Dans cette structure, quels sont les instances ou les gouvernants qui ne sont pas élus?

Le Sénat, le Conseil législatif, le gouverneur, le lieutenant-gouverneur, le roi ou la reine

Les relations fédérales-provinciales

Centralisation ou décentralisation ?

Même si la Constitution (AANB) établit assez clairement les champs de compétence de chacun des gouvernements, le gouvernement fédéral de John A. Macdonald veut centraliser les pouvoirs à Ottawa. Plusieurs sujets créent des dissensions entre les premiers ministres provinciaux et le gouvernement fédéral.

© Bibliothèque et Archives Canada/MK/M33 9604



1.27 Parlement d'Ottawa

Quelques conflits entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux

La répartition des revenus

Dans l'AANB, il est prévu que les provinces reçoivent du gouvernement fédéral une somme fixe de 70 000 \$ plus 0,80 \$ par habitant selon la population de chaque province en 1861. Cependant, il n'est pas prévu de modifier cette somme en fonction de l'augmentation de la population. Les provinces lutteront pour obtenir un ajustement, mais elles n'y arriveront pas. Toutefois, elles pourront compter sur les revenus liés aux ressources naturelles et à la vente de permis, particulièrement les permis d'alcool.

Le conflit scolaire

Selon l'AANB, les droits des minorités linguistiques doivent être protégés. Néanmoins, certaines provinces, dont le Manitoba, font de l'anglais la seule langue officielle et cessent de subventionner les écoles catholiques francophones. Les Franco-Manitobains, soutenus par les Québécois, demandent au fédéral d'intervenir, mais ils se heurtent à un refus. Commence alors une saga judiciaire qui mènera à plusieurs jugements contradictoires. Il faudra attendre les années 1970 pour que les droits des Franco-Manitobains soient reconnus.

Le pouvoir de désaveu

Selon l'AANB, le gouvernement fédéral a un pouvoir de désaveu, c'est-à-dire qu'il peut annuler toute loi adoptée par un gouvernement provincial. John A. Macdonald utilisera ce droit à 20 reprises entre 1867 et 1876. Même si certains désaveux ont été contestés devant le Parlement britannique, il reste que les provinces réprouvent ces intrusions du fédéral.

Une conférence interprovinciale

C'est dans ce contexte que le premier ministre du Québec, Honoré Mercier, organise, en 1887, la première conférence interprovinciale. Il y est surtout question de l'autonomie provinciale et de l'ingérence du gouvernement fédéral dans les champs de compétence provinciale. John A. Macdonald n'est pas présent à la conférence.

L'expansion du Canada

Au départ, le Canada ne compte que quatre provinces, mais rapidement le dominion va prendre de l'expansion, surtout vers l'ouest. En 1869, John A. Macdonald, le premier premier ministre du Canada, signe une entente avec la Compagnie de la Baie d'Hudson pour lui acheter la Terre de Rupert. Cette transaction de 1,5 million de dollars permet au Canada d'acquérir un gigantesque territoire entourant la baie d'Hudson et couvrant tout l'ouest du Canada jusqu'à

© Bibliothèque et Archives nationales du Québec 010272662



1.28 Honoré Mercier

Premier ministre du Québec de 1887 à 1891 et ardent défenseur de l'autonomie provinciale

la frontière de la Colombie-Britannique. Ce territoire se développe rapidement et de nouvelles provinces se joignent au Canada.

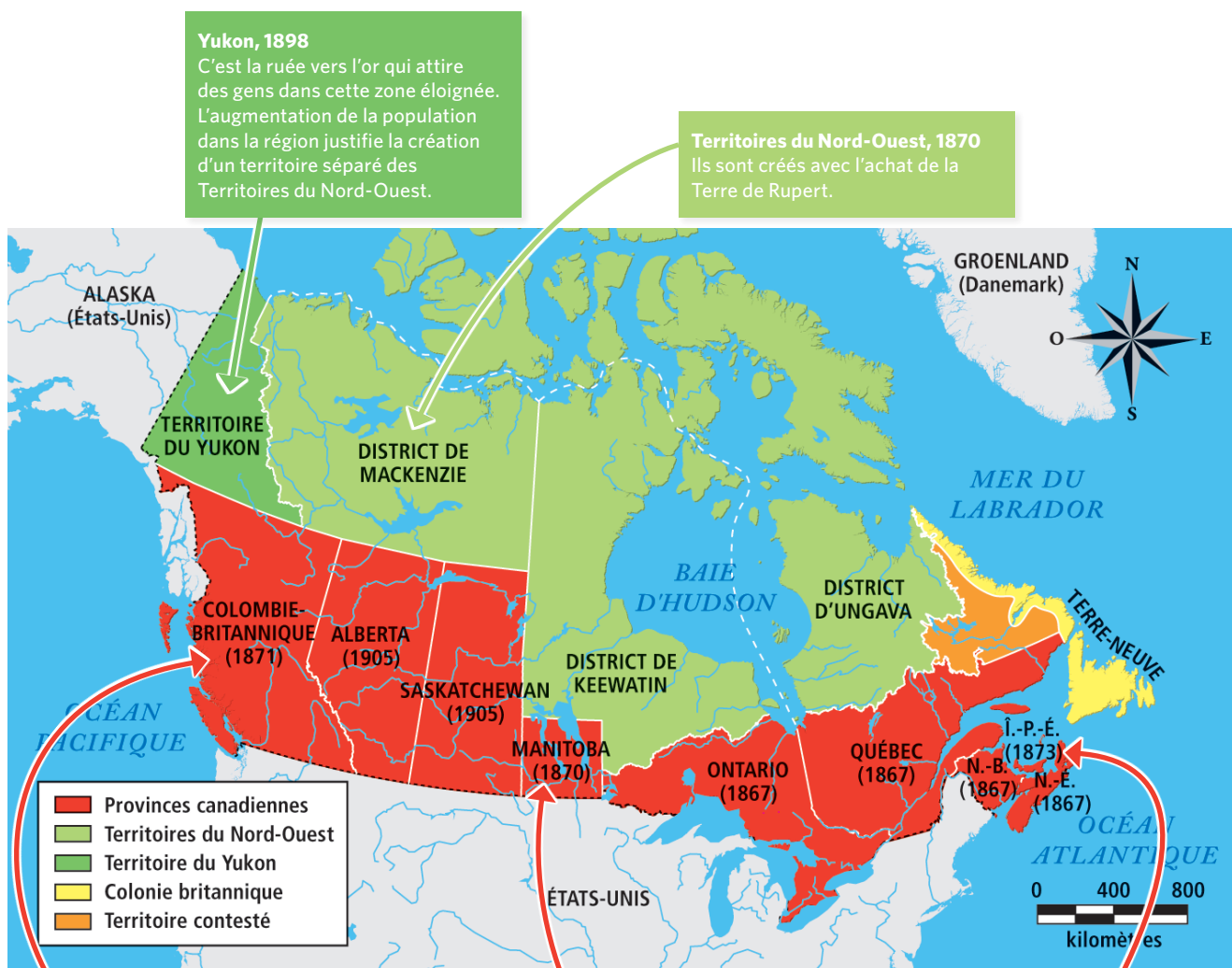
Questions

1. Nommez les quatre provinces du Canada.

Le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse

2. Quelles sont les caractéristiques territoriales communes de ces quatre provinces ?

Elles sont situées à l'est du continent et ont accès à l'océan Atlantique.



1.29 Le Canada en 1905

Les soulèvements des Métis

L'expansion du Canada ne s'est pas faite sans heurt. En effet, dès l'acquisition de la Terre de Rupert, le gouvernement canadien envoie des arpenteurs pour cartographier le territoire et planifier son développement. Au même moment, William McDougall devient lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest. Les **Métis**, qui habitent la région de la rivière Rouge, sont exclus de toutes ces décisions et perçoivent que le Canada se développe sans tenir compte de leur présence.

Dirigés par Louis Riel, les Métis tentent de faire reconnaître leurs droits. Ils empêchent l'arrivée de McDougall, prennent le contrôle de Fort Garry et forment un gouvernement provisoire, qui entreprend des négociations avec le gouvernement fédéral. Ces négociations mèneront à la création du Manitoba en 1870 et à l'adoption de la Loi sur les Indiens en 1876.

Par ailleurs, quelque temps auparavant, les Métis avaient fait prisonniers quelques Canadiens qui essayaient de reprendre Fort Garry. L'un d'entre eux, Thomas Scott, homme très violent et méprisant envers les Métis, est jugé par une cour martiale et Louis Riel ordonne son exécution. L'Ontario réagit très mal à cette exécution et Riel est considéré comme un traître. Il doit fuir aux États-Unis; sa tête est mise à prix. On offre une récompense de 5 000 \$ pour sa capture.

Métis:

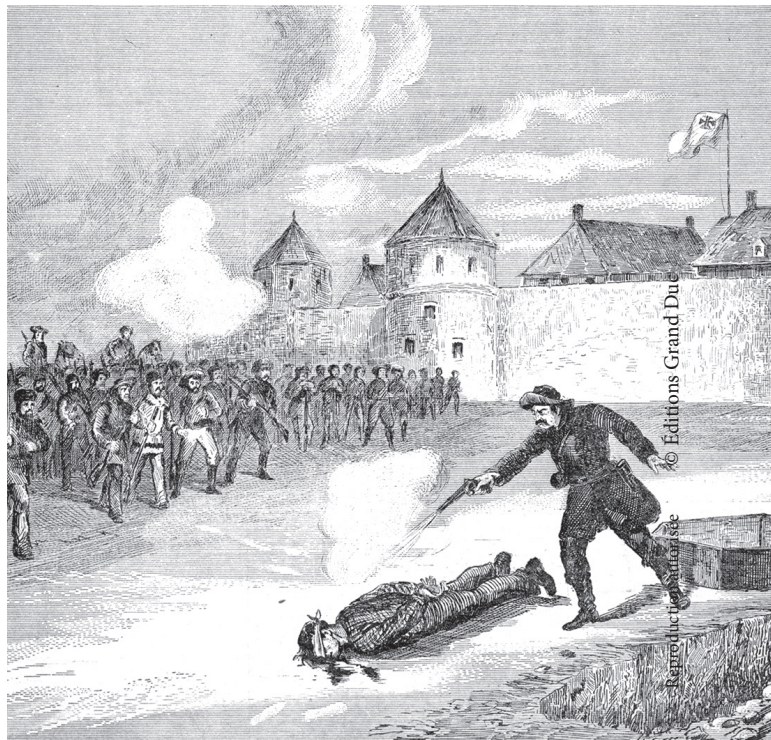
Personne avec un parent d'origine autochtone et un parent d'origine européenne.

© Bibliothèque et Archives Canada/MAN289543



1.30 Fort Garry, Manitoba

© Bibliothèque et Archives Canada/C-048776



1.31 Exécution de Thomas Scott

© Bibliothèque et Archives Canada/MKAN/670786



Louis Riel

Louis Riel (1844-1885), né à Saint-Boniface, étudie à Montréal avant de revenir dans sa communauté et d'en devenir le chef à l'âge de 25 ans. Après la première rébellion et sa participation à la création du Manitoba, il part aux États-Unis pour éviter d'être accusé du meurtre de Thomas Scott.

Quinze ans plus tard, il revient pour diriger la rébellion en Saskatchewan, mais il a changé et il a maintenant des visions religieuses. Après sa défaite, il sera capturé, accusé de haute trahison et exécuté par pendaison. La pendaison de Riel sera un des premiers conflits importants entre les anglophones de l'Ontario et les Québécois. Pour les Ontariens, Riel est un traître qui doit être exécuté. Pour les Québécois, c'est un héros, un défenseur des Canadiens français. Macdonald prendra position en faveur des Ontariens et affirmera : « Même si tous les chiens du Québec aboient, Riel sera pendu! »

Un deuxième soulèvement des Métis

Quelques années plus tard, des arpenteurs sont envoyés en Saskatchewan où plusieurs Métis sont allés s'établir après l'arrivée de milliers de colons au Manitoba. Pour préserver leur mode de vie et leur territoire, les Métis convainquent Louis Riel de revenir pour mener une deuxième rébellion. Cependant, cette fois, Macdonald envoie 800 soldats par train. La rébellion est écrasée lors de la bataille de Batoche en mai 1885.

© Bibliothèque et Archives Canada/MKAN/837188



1.32 Autochtones et Métis rendant les armes, 26 mai 1885

© Bibliothèque et Archives Canada/MKAN/27279



1.33 Procès de Louis Riel

Les affaires indiennes

Depuis l'achat de la Terre de Rupert, le gouvernement canadien cherche un moyen de prendre possession du territoire en concluant des ententes avec les Autochtones qui y vivent, et ces ententes sont rarement à l'avantage des communautés autochtones. De 1871 à 1921, 11 traités, visant à prendre possession des terres de l'ouest et à assimiler et sédentariser les Autochtones, sont signés avec les différentes nations. Dans ces traités, les Premières Nations cèdent leurs terres au gouvernement en échange de compensations financières et de droits de chasse et de pêche. Ces traités créent de nouvelles **réserves**, concept qui existe depuis 1850.

La Loi sur les Indiens, 1876

Cette loi, adoptée par le gouvernement Mackenzie, vise clairement l'assimilation des Autochtones et la disparition de leur culture traditionnelle. Elle définit les critères pour être reconnu comme Indien, réglemente les réserves et place les Premières Nations sous tutelle. Les Indiens sont mineurs devant la loi. Ils ne peuvent posséder de terres et doivent demander l'autorisation du gouvernement pour faire une foule de choses, comme quitter la réserve pour quelques jours. De plus, cette loi entraîne la création d'un réseau d'écoles et de pensionnats pour assimiler les Autochtones dès leur plus jeune âge en leur imposant la culture canadienne. Cela se fait

avec la collaboration des Églises protestante et catholique qui peuvent ainsi poursuivre leur œuvre missionnaire. Celle-ci, qui consiste à civiliser et sédentariser les peuples autochtones, et surtout à leur faire adopter la religion chrétienne, sera facilitée par la mise sur pied des pensionnats. L'adoption de cette loi est motivée par le fait que le gouvernement ne considère pas les Autochtones comme des personnes civilisées.

© Bibliothèque et Archives Canada/MKAN63/66138



1.34 La réserve de Duck Lake, en Colombie-Britannique

Réserve :

Territoire qui, bien qu'appartenant au gouvernement fédéral, est réservé exclusivement aux Autochtones.

© Bibliothèque et Archives Canada/MKAN67/2935



1.35 Le pensionnat de Cross Lake, au Manitoba



HISTOIRE SOCIALE

La Loi sur les Indiens, qui s'appelait à l'origine Loi sur les sauvages, forçait les Autochtones à posséder une carte d'identité pour circuler sur le territoire et ne leur accordait aucun droit politique. Les Autochtones du Canada n'ont obtenu le droit de vote qu'en 1960, plus de 40 ans après l'obtention du droit de vote pour les femmes.

1. Nommez l'instance politique ou le gouvernant qui se rattache à chacune des définitions suivantes.

a) Ses membres non élus révisent et votent les projets de loi fédéraux.

Le Sénat

b) Je sanctionne les lois provinciales.

Le lieutenant-gouverneur

c) Je regroupe tous les députés fédéraux.

La Chambre des communes

d) Chef du gouvernement canadien.

Le premier ministre du Canada

e) J'ai été aboli au provincial en 1968.

Le Conseil législatif

f) Chef d'État du Canada, représenté par le gouverneur général.

La reine ou le roi du Royaume-Uni

2. Lisez la citation d'Honoré Mercier.

« Quant à la Confédération, elle nous fut imposée sous la forme fédérative, mais en réalité [...] nos provinces ont cédé la souveraineté qu'elles possédaient avant 1867 pour ne garder que la dépendance vis-à-vis du pouvoir central. »

Discours sur l'avenir du Canada, 1893

© Bibliothèque et Archives nationales du Québec 000272662



a) Qui est Honoré Mercier ?

Le premier ministre du Québec de 1887 à 1891

b) À qui fait-il référence lorsqu'il parle du pouvoir central ?

Au gouvernement fédéral

c) De quel principe, défendu par Mercier, est-il question dans cette citation ?

L'autonomie provinciale

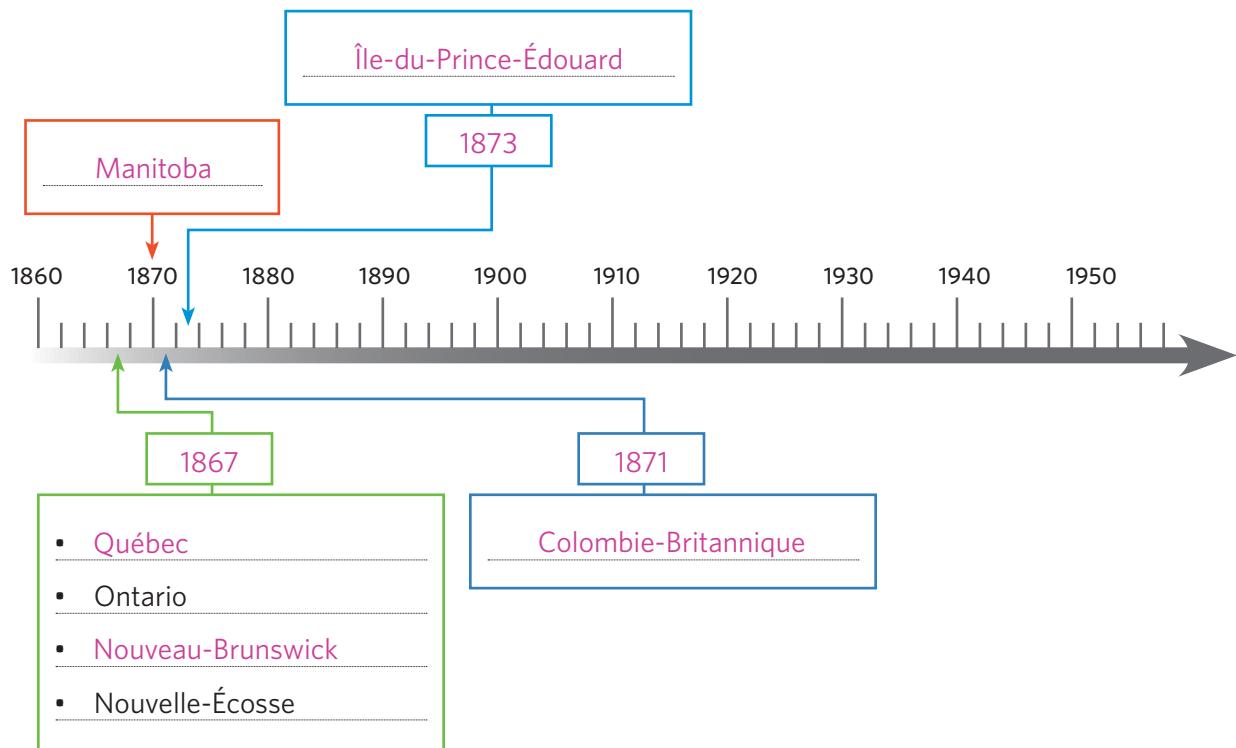
3. a) Qu'est-ce qu'une conférence interprovinciale ?

C'est une rencontre qui réunit tous les premiers ministres des provinces du Canada.

b) En quelle année la première conférence interprovinciale a-t-elle eu lieu ? En 1887

Questions de synthèse (suite)

4. Complétez la ligne du temps sur l'évolution territoriale du Canada en ajoutant le nom des provinces et la date de leur entrée dans le Canada.



5. Pourquoi est-il si important pour les Franco-Manitobains d'avoir des écoles francophones ?

Parce que c'est par l'éducation qu'une minorité peut assurer la survie de sa langue et de sa culture.

6. Qu'est-ce que le pouvoir de désaveu ? Encerclez la définition appropriée.

- a) La reine peut annuler une loi adoptée par le gouvernement du Canada.
- b) Le gouvernement fédéral peut annuler une loi adoptée par une province.
- c) Un gouvernement provincial peut annuler une loi adoptée par le gouvernement fédéral.
- d) Toutes ces réponses

Questions de synthèse (suite)

7. Quel lien y a-t-il entre le développement de l'Ouest canadien, la construction du chemin de fer et la révolte des Métis ?

Afin de développer et de coloniser l'Ouest canadien, le gouvernement devait construire un chemin de fer, mais il n'a pas tenu compte de la présence des Métis dans la région, ce qui a entraîné leur révolte.

8. Complétez le texte sur les soulèvements des Métis.

_____ **Louis Riel** _____, chef des Métis, doit empêcher le gouvernement de s'emparer des terres qui leur appartiennent. Pour mettre fin au soulèvement, _____ **Macdonald** _____ négocie avec les rebelles et décide de créer le _____ **Manitoba** _____ en _____ **1870** _____. Riel doit fuir aux _____ **États-Unis** _____ parce qu'il est recherché pour le meurtre de _____ **Thomas Scott** _____. En 1885, lors du deuxième soulèvement en _____ **Saskatchewan** _____, les Métis convainquent Riel de revenir. Cette fois, il est fait prisonnier et accusé de _____ **trahison** _____. Malgré l'opposition du _____ **Québec** _____, Macdonald prend position en faveur de l'_____ **Ontario** _____ et Riel est pendu en novembre 1885.

9. a) Quel est le statut des Autochtones selon la Loi sur les Indiens de 1876 ?

Ils sont mineurs devant la loi.

- b) Quel était le but du gouvernement en adoptant la Loi sur les Indiens en 1876 ?

Il voulait assimiler les Autochtones et faire disparaître leur culture.

- c) À part la création de réserves, quel autre moyen le gouvernement a-t-il utilisé pour atteindre son but plus rapidement ?

Des écoles et des pensionnats ont été construits pour assimiler les Autochtones dès leur plus jeune âge.

La première phase d'industrialisation

Les migrations

De 1840 à 1867, la population s'accroît moins rapidement que dans les années 1830. L'immigration transatlantique, principalement celle qui provient du Royaume-Uni, diminue. Dans les années 1840, le Canada verra toutefois une vague d'immigrants irlandais, qui fuient la famine sévissant dans leur pays, venir s'y établir. Les conditions du voyage sont si terribles qu'elles entraînent des épidémies de choléra et de typhus. Ces immigrants s'installent majoritairement dans le Haut-Canada, où ils trouvent une population anglophone et de nombreuses terres agricoles. Ceux qui s'installent au Bas-Canada s'établissent surtout dans les secteurs anglophones de Montréal et dans les Cantons-de-l'Est.

Par ailleurs, l'émigration vers les États-Unis augmente. Le système seigneurial nuit à la disponibilité de nouvelles terres pour

© Bibliothèque et Archives Canada/M14K36/2363



1.36 Navire de colonisation britannique, Peter Rindisbacher

l'installation des Canadiens et des immigrants. Pour éviter l'exode massif des jeunes du pays vers les États-Unis, le gouvernement ouvre de nouvelles régions de colonisation, tels le Saguenay-Lac-Saint-Jean et la Mauricie. Il ouvre également de nouveaux chemins et développe le réseau de chemins de fer.



© Musée McCord / MP-01001.1265.1

Migration :

Phénomène associé aux mouvements des populations. L'émigration est l'action de quitter son pays pour aller s'établir dans un autre. L'immigration est l'action de venir dans un pays pour s'y établir.



CONCEPT

1.37 La station de la Grosse Île

Des milliers d'immigrants, principalement des Irlandais, mais aussi des Anglais et des Écossais, viennent grossir les rangs des travailleurs dans les milieux urbains comme Montréal. Comme il arrive que ces immigrants et immigrantes contractent des maladies contagieuses lors des longs et pénibles trajets en bateau de leur pays d'origine au Canada, les autorités coloniales instaurent une station de quarantaine à la Grosse Île.

© Éditions Grand Duc

Reproduction autorisée

L'industrialisation

À la fin du 18^e siècle, l'Europe connaît d'importants changements économiques et sociaux qui annoncent la révolution industrielle. L'**industrialisation**, qui s'amorce en Angleterre, est possible grâce aux grandes améliorations techniques, notamment le moteur à vapeur et la mécanisation des manufactures. La production locale se développe désormais dans une perspective industrielle générant des profits. Cette nouvelle orientation marque le début du **capitalisme industriel**.

L'industrialisation arrive plus tard dans les colonies nord-américaines. En effet, la première phase d'industrialisation se déroule de 1851 à 1896 dans la Province du Canada. Comme les Britanniques constituent les principaux investisseurs, ils importent dans la colonie le modèle d'industrialisation tel que vécu au Royaume-Uni. La machine à vapeur fonctionnant au charbon est la base de cette transformation du mode de production et du transport.

Industrialisation :

Passage d'une production artisanale à une production mécanique ou mécanisée.

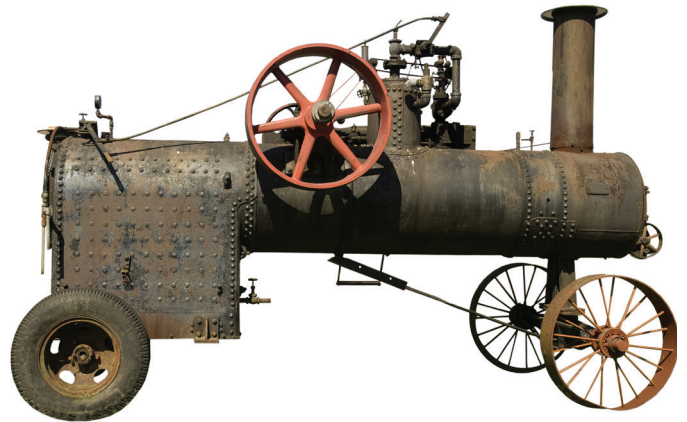


CONCEPT

Capitalisme industriel :

Type d'économie capitaliste où l'industrie joue un rôle dominant dans l'activité économique et dont les principes de base sont la production de masse, la division technique du travail, l'appropriation des moyens de production par des agents économiques privés et la recherche du profit.

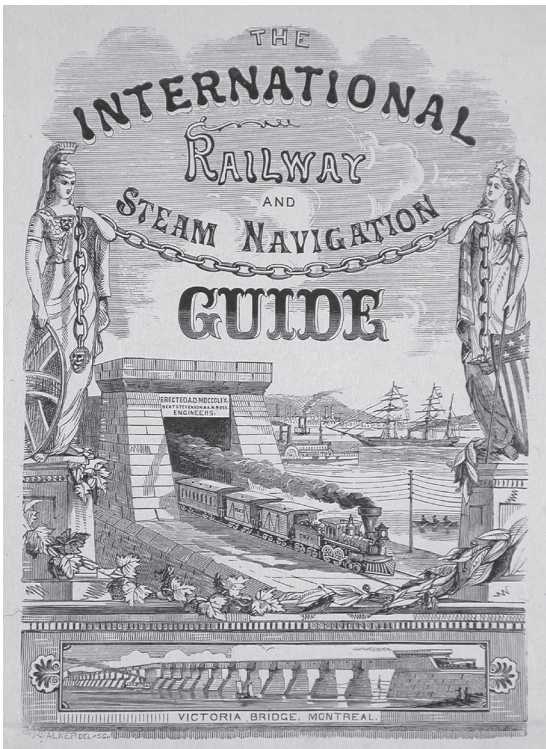
© Shutterstock/81745874



1.38 Un tracteur à vapeur

L'arrivée de la machine à vapeur viendra modifier non seulement les moyens de transport avec la locomotive et le bateau à vapeur, mais aussi l'industrie qui l'adoptera.

© Musée McCord /M930.50.8.443



1.39 Page couverture du guide de navigation de la International Railway and Steam

L'industrialisation a nécessité de nombreuses améliorations relativement aux moyens de transport, notamment le développement du réseau de chemins de fer sur le territoire canadien.

Entre 1840 et 1896

Avec l'industrialisation et l'arrivée de la machine à vapeur, les ateliers d'artisans cèdent la place aux usines et aux ouvriers. Ce début d'industrialisation se produit principalement dans les villes, surtout à Montréal et à Québec où rapidement les nouveaux quartiers ouvriers se développent autour des nouvelles manufactures.

L'abolition du régime seigneurial en 1854 libère des terres et brise le **monopole** des seigneurs sur les cours d'eau et leur potentiel énergétique, et sur les moulins. Les terres libérées permettent de construire des usines et des manufactures.

Par ailleurs, le développement du réseau de transport favorise l'expansion de l'industrie au Canada. Les marchandises peuvent ainsi être acheminées plus facilement dans les ports pour être exportées.

© Musée McCord / M994X.5.1792



1.40 Installation de la ligne télégraphique entre Terre-Neuve et l'île du Cap-Breton

Les avancées technologiques ont touché non seulement les transports, mais aussi les moyens de communication, qui ont grandement évolué au cours du 19^e siècle avec l'arrivée de la télégraphie. Des fils métalliques permettent de transmettre rapidement des informations de nature économique, politique ou sociale sur de très longues distances.

Monopole:

Situation dans laquelle un seul individu ou une seule organisation détient les droits d'exploitation sur un produit ou un service, par exemple le monopole de la société Hydro-Québec sur la production de l'énergie hydroélectrique au Québec.



DOCUMENTS

Observez attentivement l'image ci-contre.

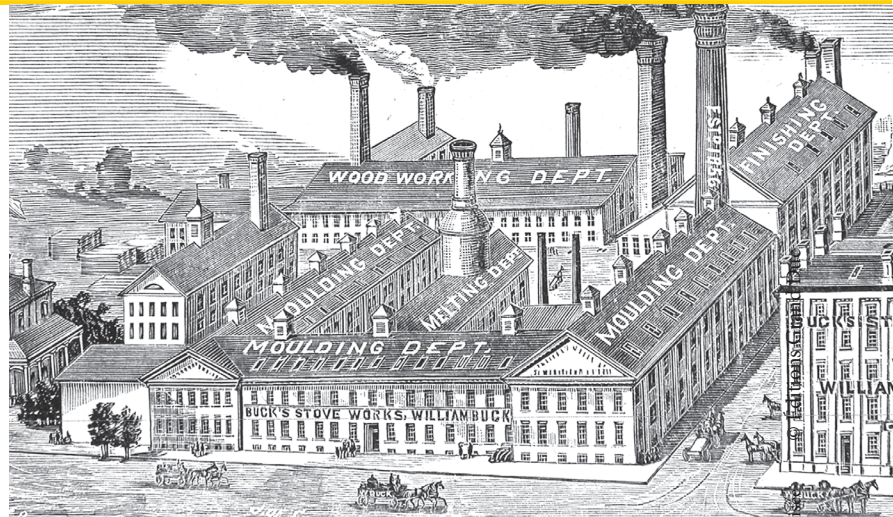
1. Pendant la première phase d'industrialisation, où les usines s'implantent-elles principalement?

Dans les villes

2. Entre 1851 et 1896, la valeur de la production dans les industries manufacturières canadiennes s'est multipliée par 75. Quel facteur explique cette augmentation?

La modernisation des usines durant la révolution industrielle

© Musée McCord / M920.5.05.567



1.41 Une manufacture de poêles vers 1850

Reproduction autorisée

La mécanisation et ses impacts

La première phase d'industrialisation vient modifier le rapport au travail. Avant la **mécanisation**, la production d'articles manufacturiers était le fruit du travail d'artisans spécialisés (menuisiers, cordonniers, etc.). L'arrivée des machines permet la production à la chaîne. Les ouvriers qui y travaillent, non spécialisés, effectuent de façon répétitive seulement une tâche dans les étapes de fabrication d'un produit. C'est la division du travail.

Mécanisation:

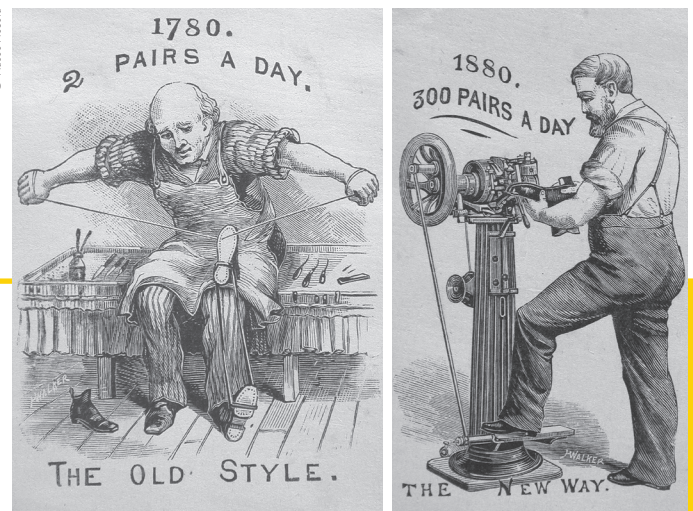
Passage d'une production artisanale faite à la main à une production faite avec des machines.

Les secteurs de production

Lors de la première phase, le Québec voit surtout l'industrie légère se développer : le textile, les vêtements, les chaussures, les produits alimentaires (raffinerie de sucre et laiterie) et le tabac. L'industrie lourde existe aussi, mais se limite surtout aux fonderies (outils en fer, rails, locomotives) et à l'industrie du bois (chantiers navals, construction, scieries).

DOCUMENTS

Observez les images ci-contre. Celle de gauche représente la « vieille façon » de fabriquer des chaussures et celle de droite la « nouvelle façon ».



1.42 La nouvelle façon : 300 paires par jour, John Henry Walker (1880)

1. Quel nouveau phénomène est représenté par ces images ?

La mécanisation

2. Que permet ce nouveau phénomène ?

La production de masse d'articles comme des chaussures

3. Que peut-on déduire des métiers des deux personnages ?

Le personnage de gauche est un artisan, spécialisé dans la fabrication de chaussures.

Celui de droite est un ouvrier travaillant dans une usine, sans être nécessairement spécialisé.

Entre 1840 et 1896

Les conditions de travail

L'augmentation de la production et des besoins en main-d'œuvre fait en sorte que de plus en plus de femmes et d'enfants sont employés dans les manufactures, particulièrement dans les secteurs du textile et de l'alimentation, alors qu'on ne trouve que des hommes dans l'industrie lourde.

Les conditions de travail sont difficiles à cette époque. Les journées de travail sont très longues, les salaires sont très bas, il n'y a aucune mesure de sécurité et les syndicats ne sont pas tolérés. Les gouvernements tendent à protéger les employeurs plutôt que les employés. Au courant des années 1850, les syndicats apparaissent et s'allient avec des syndicats représentant les mêmes corps de métiers aux États-Unis et au Royaume-Uni. Le mouvement ouvrier revendique des journées de travail de 9 heures, alors qu'elles sont de 12 heures en 1872.

En 1873, le Syndicat du travail du Canada est formé et représente surtout les travailleurs

du sud de l'Ontario. Il est remplacé en 1883 par le Congrès des métiers et du travail du Canada (CMT). Le CMT est dissous en 1893, mais il aura contribué à unir les travailleurs et à leur faire prendre conscience de leur condition. Une autre organisation de défense ouvrière, les Chevaliers du travail, organise plus de 450 assemblées au pays, principalement en Colombie-Britannique, au Québec et en Ontario.

L'importance de ces organisations et l'hostilité envers elles amènent le gouvernement de Macdonald à adopter en 1872 la Loi sur les syndicats ouvriers qui légalise les syndicats.

© Musée McCord



1.43 Ouvriers à la scierie de Hawkesbury Mills, vers 1895

Question

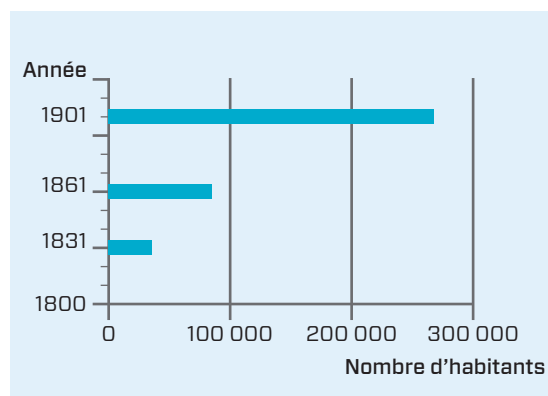
Complétez le tableau sur la première phase d'industrialisation.

Première phase d'industrialisation	
Quand ?	1851-1896
Où ?	En ville (surtout Montréal et Québec)
Source d'énergie utilisée	Charbon
Origine des investisseurs	Britannique
Types d'industries	Textile, vêtements, aliments, tabac, fonderies, bois
Syndicat autorisé ?	Avant 1872 ? <u>Non</u> À partir de 1872 ? <u>Oui</u>

L'urbanisation

Le développement du Bas-Canada repose principalement sur la ville de Montréal, qui, dans les années 1840, était déjà considérée comme la ville commerciale la plus importante de l'Amérique du Nord britannique. Montréal est un carrefour ferroviaire et un port maritime en émergence. La ville attire grandement les immigrants qui veulent tenter leur chance dans le commerce et les populations rurales qui tentent d'échapper à la pauvreté. Toutefois, le développement urbain entraîne des inégalités sociales qui se reflètent dans les quartiers.

Comme les travailleurs n'ont pas accès à des moyens de transport, les quartiers ouvriers se développent à cette époque près des usines, ce qui les expose à la pollution. De plus, on y trouve des taudis, des maisons mal construites, mal isolées et difficiles à chauffer, et il n'y a pas d'eau courante ni d'égout. Les rues ne sont pas pavées et les logements sont très souvent surpeuplés. La réalité est tout à fait différente dans les quartiers bourgeois.



1.44 Évolution de la population de Montréal de 1831 à 1901



1.45 Rue Sous-le-Cap vers 1900



HISTOIRE SOCIALE

À Montréal, les quartiers et les rues se divisent selon leur vocation (résidentielle, commerciale ou industrielle). Les profils sociaux et culturels se détachent. Les gens riches quittent le cœur de la ville pour les hauteurs du mont Royal. L'élite anglophone britannique s'établit dans des quartiers comme Westmount. À l'opposé, des quartiers ouvriers se développent près des usines et des manufactures. Montréal n'est pas la seule ville qui se développe. Québec connaît aussi un essor important, notamment grâce à la présence de la seule université francophone en Amérique du Nord et à un secteur manufacturier actif. L'industrialisation entraîne le développement d'autres villes comme Sherbrooke, Trois-Rivières et Salaberry-de-Valleyfield.

Questions de synthèse

1. Comment s'appelle le changement majeur amorcé au Royaume-Uni à la fin du 18^e siècle, qui vient modifier la vision de l'économie et l'industrie ?

La révolution industrielle

2. Au cours du 19^e siècle, la population de Montréal augmente rapidement. Cette augmentation s'explique par une forte immigration et un exode rural.

- a) D'où proviennent les immigrants ?

Les immigrants arrivent de l'Irlande, de l'Écosse et de l'Angleterre, donc du Royaume-Uni.

- b) Qu'est-ce que l'exode rural ?

C'est le déplacement de gens qui quittent la campagne et s'établissent en ville pour y trouver du travail.

3. Ajoutez les mots suivants au bon endroit dans le paragraphe.

émigration • augmente • moins • immigration

La population canadienne s'accroît moins rapidement entre 1840 et 1867. L'immigration diminue tandis que l'émigration vers les États-Unis augmente.

4. Quel lien existe-t-il entre le départ de jeunes Canadiens vers les États-Unis et l'ouverture de nouvelles régions de colonisation ?

Pour éviter que de jeunes Canadiens quittent le pays, on leur offre la possibilité d'exploiter une terre dans une nouvelle région de colonisation.

5. Expliquez l'affirmation suivante : Le développement urbain de Montréal reflète les inégalités sociales.

Les quartiers et les rues se divisent selon leur caractère résidentiel, commercial ou industriel. Les gens riches quittent le cœur de la ville. Des quartiers ouvriers se développent près des usines et des manufactures.


Questions de synthèse (suite)

Complétez le schéma suivant.

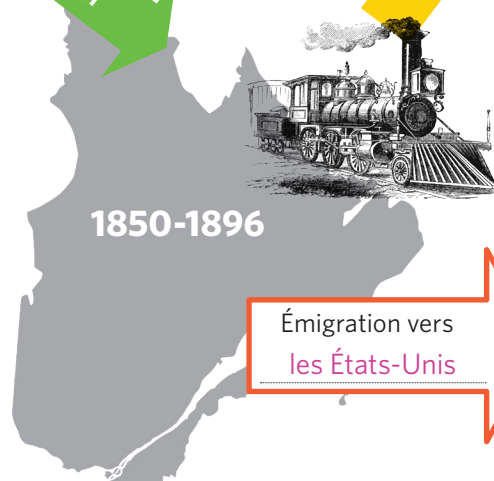
Mouvements migratoires

Origine:

- Irlande
- Écosse
- Angleterre



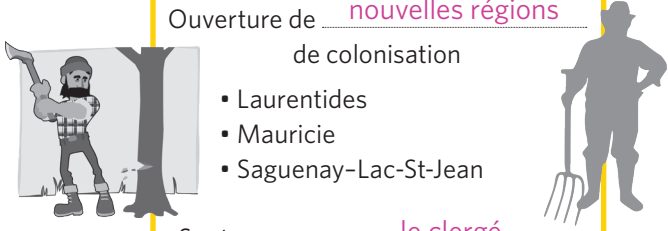
Immigration



Ouverture de nouvelles régions
de colonisation

- Laurentides
- Mauricie
- Saguenay-Lac-St-Jean

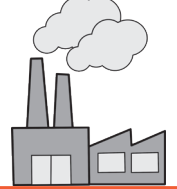
Soutenue par le clergé



Solution

Facilitée par
la construction
des canaux et du
chemin de fer

Émigration vers
les États-Unis



Émigrants attirés par
les emplois
dans les usines de la
Nouvelle-Angleterre.

Vallée du St-Laurent
surpeuplée et
manque de terres

Conséquence:
Exode rural

Développement
des villes:
Urbanisation

Au total, environ 900 000
personnes quittent le Québec
entre 1840 et 1930.

Immigrants qui fuient:

- Famines
- Pauvreté
- Épidémies

Amènent
le choléra

Solution:

Fondation
de Grosse Île
(Île de quarantaine)

La Politique nationale

En 1873, une grande crise secoue l'économie mondiale, qui s'est développée rapidement depuis le début de l'industrialisation. Le gouvernement canadien doit agir pour relancer l'économie. Il doit notamment trouver un moyen pour rendre les produits canadiens plus concurrentiels avec les produits américains qui sont toujours moins chers depuis la fin du Traité de réciprocité en 1866. Après des années de libre-échange, le Canada revient au protectionnisme.

La solution de Macdonald

En 1878, Macdonald réussit à se faire élire en proposant un vaste programme visant à relancer l'économie canadienne. Ce programme, appelé Politique nationale, comprend trois volets.

1 L'augmentation des tarifs douaniers

Les étrangers, Américains ou Européens, qui veulent vendre leurs produits au Canada doivent payer des droits de douane. En augmentant ces taxes douanières, Macdonald garantit que les produits étrangers seront toujours plus chers que les produits canadiens et assure des revenus au gouvernement fédéral. Ainsi, les consommateurs canadiens consommeront davantage les produits du pays. C'est ce qu'on appelle le protectionnisme, c'est-à-dire une politique tarifaire qui protège les industries canadiennes. À l'inverse, le libre-échange élimine les tarifs douaniers et favorise les échanges entre pays.

2 La construction du chemin de fer

La hausse des tarifs douaniers permet au gouvernement d'augmenter ses revenus. Il pourra ainsi financer la construction du chemin de fer transcontinental. Ce chemin de fer, qui reliera le Canada d'est en ouest, favorisera le développement de l'Ouest canadien.

3 L'intensification de l'immigration vers l'Ouest

Le train du Canadien Pacifique qui traverse le Canada permettra de développer et de coloniser beaucoup plus facilement les immenses terres de l'Ouest. Une vaste campagne publicitaire est lancée pour attirer les immigrants européens. Cette nouvelle population favorisera la création d'un véritable **marché intérieur** pour les industries du Québec et de l'Ontario.

Marché intérieur :

Ensemble des consommateurs à l'intérieur d'un pays.

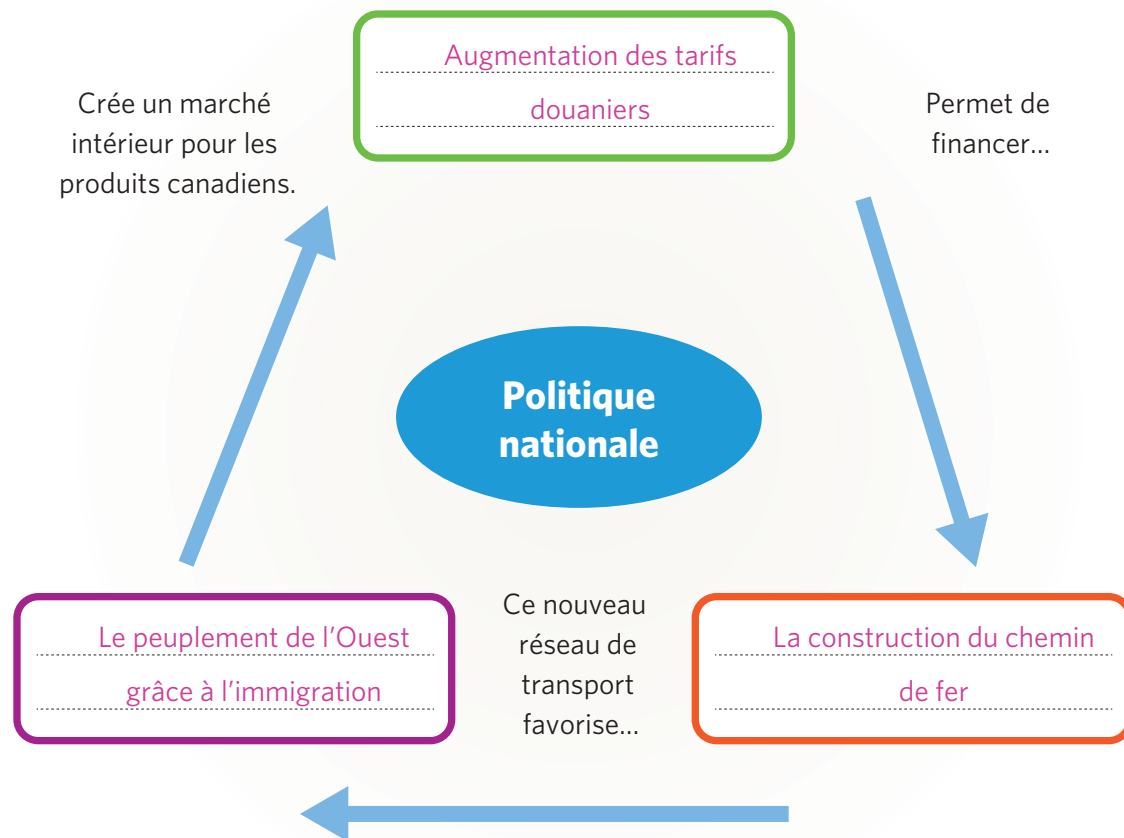
1. Quelle situation amène Macdonald à proposer la Politique nationale aux électeurs canadiens ?

La crise économique qui frappe l'économie canadienne depuis 1873.

2. Comment l'augmentation des taxes douanières encourage-t-elle la consommation de produits canadiens ?

Pour vendre leurs produits au Canada, les producteurs américains devront payer les taxes douanières, ce qui les amènera à vendre leurs produits plus cher. Les Canadiens et Canadiennes achèteront donc plus de produits du pays, qui seront moins chers.

3. Complétez le schéma suivant pour illustrer les trois volets de la Politique nationale de Macdonald.



Questions de synthèse (suite)

4. La publicité ci-contre visait à convaincre les Britanniques d'immigrer dans l'Ouest canadien. Qu'est-ce que le gouvernement offrait à ces immigrants pour les attirer dans cette région ?

Le gouvernement leur offrait gratuitement des terres.

5. Quel est le rôle du chemin de fer dans la Politique nationale ?

Le chemin de fer permet de transporter les immigrants dans l'Ouest et d'y acheminer les marchandises en provenance de l'Ontario et du Québec. Il favorisait donc le peuplement et le commerce.

6. Expliquez comment le développement de l'Ouest canadien peut être bénéfique pour les entreprises du Québec et de l'Ontario.

L'augmentation de la population de l'Ouest entraînera forcément l'augmentation du nombre de consommateurs à l'intérieur du pays. L'installation des gens et le développement du territoire nécessiteront du matériel en tous genres. Les entreprises du Québec et de l'Ontario fourniront tout le nécessaire pour le développement des territoires de l'Ouest.

© Bibliothèque et Archives nationales du Québec



© Bibliothèque et Archives Canada/MKAN29596789533



L'Église catholique : deux mouvements qui s'opposent

L'Église catholique a toujours occupé une place importante dans la société québécoise, mais c'est dans la seconde moitié du 19^e siècle qu'elle devient véritablement le pilier central de la société. Après l'échec des rébellions et surtout avec l'adoption de l'Acte d'Union, qui visait clairement l'assimilation des Canadiens français, l'Église catholique devient une bouée de sauvetage pour la culture canadienne-française.

Le nationalisme de survivance

Pour plusieurs, c'est la religion catholique et la langue française qui distinguent la culture canadienne-française. L'Église catholique représente donc la meilleure protection contre l'assimilation. C'est une époque au cours de laquelle les Canadiens français se referment un peu sur eux-mêmes et se réfugient dans un certain traditionalisme.

Nombreux sont ceux pour qui tant que les Canadiens resteront de bons agriculteurs catholiques, la culture canadienne résistera à l'assimilation anglaise.



© Bibliothèque et Archives Canada/MKAN23799

1.46 François-Xavier Garneau

De 1845 à 1852, François-Xavier Garneau publie en quatre volumes *l'Histoire du Canada depuis sa découverte jusqu'à nos jours*, c'est-à-dire jusqu'à l'Acte d'Union. L'œuvre de Garneau est une réponse à Lord Durham, qui avait affirmé que le peuple canadien n'avait pas d'histoire. Par cet ouvrage, l'auteur veut rendre les Canadiens fiers de leur passé et mousser le sentiment nationaliste de la population.

À partir des années 1840, deux courants de pensée s'opposent : l'ultramontanisme et l'anticléricisme.

L'ultramontanisme

Les ultramontains considèrent que l'Église est supérieure à l'État, ce qui justifie que l'Église se mêle de tout ce qui touche la société. L'État ne devrait pas s'ingérer dans les domaines contrôlés par l'Église, comme l'éducation, la santé et les affaires sociales.

Manifestations de l'ultramontanisme

- Construction d'églises de plus en plus grosses
- Multiplication des statues et des monuments religieux
- Augmentation du nombre de prêtres et de religieuses
- Renforcement de l'Index (liste des livres interdits)
- Plusieurs interdits : théâtre, danse, pique-niques, etc.

L'anticléricisme

Les anticléricaux ne sont ni contre l'Église catholique ni contre les croyances catholiques. Ils sont contre l'intervention de l'Église dans les affaires politiques. Pour eux, l'Église devrait intervenir seulement dans les affaires religieuses. Ils considèrent que l'Église exerce une trop grande influence dans la société et prônent une séparation de l'Église et de l'État.

Manifestations de l'anticléricisme

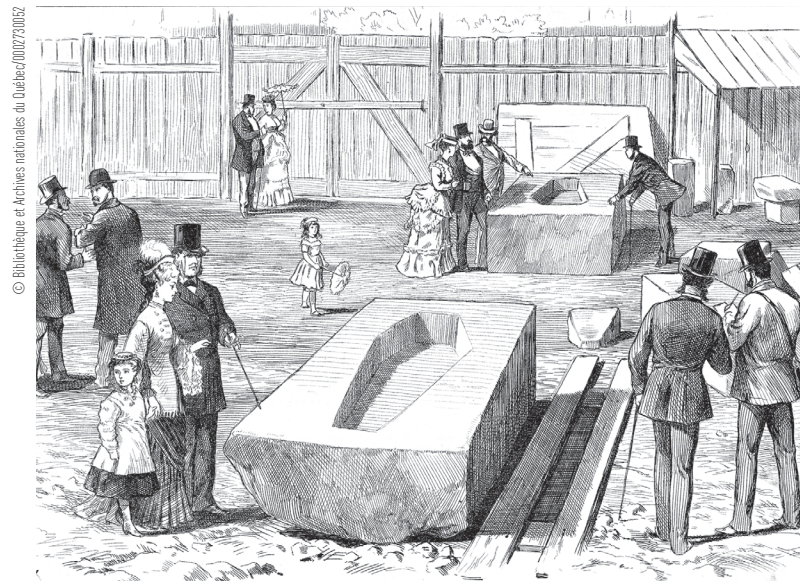
- Création de l'Institut canadien de Montréal et de sa bibliothèque comptant plusieurs livres interdits
- Création du Parti rouge
- Création des journaux *L'Avenir* et *Le Pays*

Comme l'Église s'occupe des affaires sociales (éducation, santé, aide aux démunis, orphelinats, hospices, etc.), toutes les institutions qui s'y rattachent deviennent confessionnelles, c'est-à-dire associées à une religion précise. À la fin du 19^e siècle, la plupart de ces institutions sont dédoublées. En effet, comme l'Église catholique n'offre ces services qu'aux francophones catholiques, les protestants anglophones prennent en charge leurs propres écoles, leurs hôpitaux et leurs organismes communautaires.

L'affaire Guibord

L'affaire Guibord est certainement l'exemple le plus frappant de la lutte entre ultramontains et anticléricaux. Joseph Guibord, membre de l'Institut canadien de Montréal, meurt en 1869. Comme M^{gr} Bourget l'a excommunié parce qu'il s'obstinait à fréquenter l'Institut, il ne peut être enterré dans un cimetière catholique. M. Guibord est donc enterré temporairement dans un cimetière protestant et son épouse porte la cause devant la cour. Après une longue saga

judiciaire, le juge donne raison à la famille Guibord et ordonne que le corps soit transféré dans un cimetière catholique. Pour éviter des manifestations houleuses, le corps est escorté par 1 235 soldats et mis en terre dans un cercueil en béton. M^{gr} Bourget n'a pas dit son dernier mot : il décide de désacraliser (enlever le caractère sacré) la parcelle de terre où Guibord est enterré.



1.47 Cercueil en béton pour Guibord



Monseigneur Ignace Bourget, évêque de Montréal de 1840 à 1876

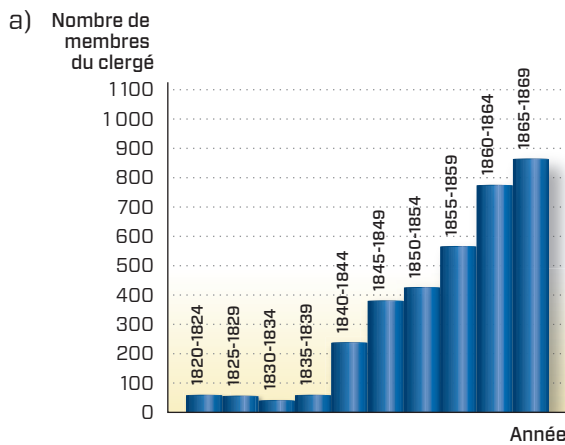
Ultramontain et autoritaire, il fait venir plusieurs communautés religieuses de France et accroît le nombre de nouveaux prêtres. Il fait construire la cathédrale de Montréal, une réplique de la basilique Saint-Pierre à Rome. Il veille à ce que l'Église prenne en charge l'éducation et les affaires sociales. Pour lui, l'Église doit être présente dans toutes les sphères de la société. Il fait même publier des journaux (*Mélanges religieux* et *Nouveau Monde*) pour contrer les idées libérales et anticléricales.

Questions de synthèse

1. Associez les mouvements de pensée suivants à la phrase appropriée.

Ultramontanisme	●	●	Grâce à la religion catholique et à l'agriculture, la culture canadienne-française sera protégée.
Nationalisme de survivance	●	●	L'Église et l'État devraient être séparés.
Anticléricalisme	●	●	L'Église est supérieure à l'État.

2. Quelle manifestation de l'ultramontanisme dans la société québécoise est représentée sur chacun des documents ci-dessous ?



Le nombre de membres du clergé au fil des années

L'augmentation du nombre de religieux



L'église Saint-Jean-Baptiste à Québec, construite en 1883

La construction d'immenses églises

3. Quel mouvement de pensée est associé à l'Institut canadien de Montréal ? Expliquez votre réponse.

a) Le nationalisme de survivance b) L'ultramontanisme **c) L'anticléricalisme**

Explication: On y prône la séparation de l'Église et de l'État, et sa bibliothèque compte plusieurs livres interdits par l'Église. M^{sr} Bourget s'oppose farouchement à l'Institut et menace ses membres d'excommunication.

4. Quel moyen les ultramontains et les anticléricaux utilisent-ils pour diffuser leurs idées ?

Les journaux: L'Avenir et Le Pays pour les anticléricaux et Mélanges religieux et Nouveau Monde pour les ultramontains

Le rôle des femmes

Jusqu'au milieu du 19^e siècle, les femmes s'occupent essentiellement des tâches domestiques. Le jardinage, la cuisine et les travaux de la ferme font partie de leurs tâches quotidiennes. La révolution industrielle entraînera une profonde transformation du rôle des femmes. Les usines et les manufactures nécessiteront une main-d'œuvre de plus en plus abondante et les femmes seront embauchées.

Pourtant, le système juridique canadien maintient les femmes dans une situation de dépendance envers leur mari. De plus, elles sont victimes de discrimination dans les établissements d'enseignement puisqu'elles ne sont pas admises dans les principales facultés universitaires. Inspirées par les mouvements féministes européens, les femmes lutteront afin de renverser cette situation.

Quelques dates importantes dans l'histoire des femmes

1849	Suppression du droit de vote des femmes
1865	L'instruction des enfants est confiée surtout à des femmes
1875	Première femme diplômée d'une université en Amérique du Nord britannique
1875	Formation d'infirmières laïques
1884	Laure Conan devient la première romancière canadienne-française

© Shutterstock/2597268230



1.48 Le travail à la ferme



HISTOIRE SOCIALE

Les femmes et le droit de vote

Avant 1849, les femmes propriétaires au Québec bénéficiaient d'un droit de vote au même titre que les hommes. Toutefois, en 1849, des législateurs, tel Louis-Joseph Papineau, suppriment le droit de vote des femmes. Le droit de vote deviendra un combat primordial pour les mouvements féministes, notamment le Toronto Women's Literary Club, dont la fondatrice, Emily Howard Stowe, est également la première femme médecin du Canada.

Les femmes dans le système d'éducation

Jusqu'au milieu du 19^e siècle, les familles de classe moyenne engagent régulièrement des femmes comme gouvernantes ou des précepteurs qui instruisent leurs enfants à la maison. En 1871, l'ouverture d'écoles publiques dans le Haut-Canada permet aux filles et aux garçons de fréquenter l'école. Toutefois, pour recevoir une éducation supérieure, les femmes doivent fréquenter des établissements privés.

Au début du 19^e siècle, les femmes occupent une place privilégiée dans le domaine de l'enseignement : elles dispensent des cours à la maison. Certaines arrivent même à ouvrir leurs propres écoles privées. Dès 1850, les écoles publiques commencent à les embaucher massivement. En 1900, les cours primaires sont dispensés presque

exclusivement par des femmes. Elles investissent donc massivement le marché du travail et représentent une main-d'œuvre moins coûteuse puisque leurs salaires sont plus bas. On reconnaît leur habileté dans l'éducation des jeunes, mais la discrimination demeure puisque leurs salaires sont moins élevés. En outre, les postes de direction restent occupés majoritairement par des hommes.

Les congrégations religieuses

Depuis le début de la colonisation, les congrégations religieuses soutiennent le développement de la colonie et manifestent leur présence dans les milieux ruraux où elles ouvrent des écoles. Leur implication est importante puisque, avant la Confédération, les services sociaux publics sont presque inexistants.



DOCUMENTS

Observez l'image ci-contre et répondez aux questions suivantes.

1. Qui s'occupe des orphelinats à cette époque ?

Les congrégations religieuses

2. Pourquoi en est-il ainsi ?

Parce que les services sociaux ne sont pas gérés par l'État à l'époque.

3. Comment décririez-vous les conditions de vie dans les orphelinats ?

Les enfants sont nombreux et sont tous vêtus de la même façon. Les installations sont modestes. Il y a peu de jouets. Il n'y a que trois religieuses pour s'occuper de tous les enfants.



1.49 Un orphelinat

Les manifestations socioculturelles

L'art canadien au 19^e siècle

Dans la période suivant les rébellions des Patriotes, un nouveau courant littéraire émerge au Bas-Canada : la littérature patriotique. On reprend les thèmes de l'héroïsme et de la fatalité en défendant la patrie, la culture et la religion, considérés comme les piliers de la société canadienne-française.

Le mouvement se concrétise avec l'École patriotique de Québec, fondée par Octave Crémazie et Louis Fréchette en 1860. Les écrivains associés à ce mouvement littéraire parlent de la résistance du peuple français devant les Anglais. Les héros mis en scène sont des découvreurs, des missionnaires, des soldats, des coureurs des bois ou des hommes publics servant à glorifier la nation canadienne-française et à s'assurer qu'elle ne déroge pas de son devoir de survivance.

En peinture, le Canada reste profondément influencé par l'art et les courants artistiques

européens. Toutefois, à partir de 1840, les tableaux reflètent de plus en plus la réalité canadienne et les peintres peaufinent leurs propres techniques.

© Bibliothèque et Archives Canada/MIKAN287723



1.50 Peinture de Peter Rindisbacher

L'immigrant suisse Peter Rindisbacher peignait des scènes de l'Ouest canadien. Cette peinture de 1822 représente la chasse aux bisons, une activité économique très importante dans cette région.



DOCUMENTS

Quels éléments représentés sur ce timbre reflètent la réalité du Bas-Canada ?

Les traîneaux, les épinettes, la neige,
la maison canadienne typique, etc.

.....
.....

© Shutterstock/42034917



1.51 Timbre représentant une œuvre de Cornelius Krieghoff, un artiste qui peignait des paysages et des scènes de la vie quotidienne

© Éditions Grand Duc

Reproduction autorisée

L'enseignement supérieur au 19^e siècle

L'enseignement supérieur joue un rôle primordial dans la formation citoyenne malgré l'exclusion des femmes de ces établissements. Au Haut-Canada, à partir du milieu du 19^e siècle, on décide de ne plus utiliser les manuels scolaires américains dans les écoles supérieures. On opte plutôt pour la matière enseignée dans les écoles irlandaises, qui est bien adaptée à la population protestante et catholique.

Les premières universités tentent d'implanter le modèle britannique et sont de confession anglicane. Elles offrent le tutorat et la résidence sur le campus.

L'Université de Toronto devient la première université canadienne. Au moment de la Confédération, en 1867, les provinces fondatrices (Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse) comptent 17 établissements d'enseignement supérieur. Toutefois, certaines universités sont peu fréquentées. Au cours des décennies suivantes, la fréquentation du milieu universitaire sera en hausse.



© Shutterstock/65290621

1.52 Ancien séminaire de Québec

Ce bâtiment deviendra l'Université Laval en 1852. Sous le Régime français, c'était le lieu de formation des prêtres.

Date d'ouverture des universités de l'Amérique du Nord britannique

King's College	1789
Université McGill	1821
Université de Toronto	1827
Université de Fredericton	1829
Université Laval	1852
Université Saint-François-Xavier	1853

Question

D'après vous, est-il surprenant que le niveau de scolarisation des Canadiens français fût plus faible à celui des Canadiens anglais au 19^e siècle ?

Non, il y avait plus d'universités anglophones et celles-ci ont été fondées avant la première université francophone.

L'industrie forestière

L'industrie du bois représente la plus importante activité économique du Canada pendant une grande partie du 19^e siècle. En Europe, la demande est forte. Par conséquent, l'industrie forestière attire de nombreux investisseurs et une forte immigration dans les nouvelles régions de colonisation. Les grands territoires boisés sont offerts principalement aux grosses entreprises forestières. On veut éviter que les colons obtiennent de trop grandes étendues de terre par crainte qu'ils se détournent de la culture intensive.



1.53 Une scierie

Des entrepreneurs installent des scieries le long des rivières dont le courant est suffisant pour alimenter les usines.

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, les scieries du Bas-Canada jouissent d'une augmentation de la demande américaine pour des planches, des bardeaux et d'autres matériaux de construction. La signature du Traité de réciprocité avec les États-Unis en 1854 donne accès à un nouveau marché lucratif.



1.54 Scierie de Hawkesbury, en Ontario, 1865

Des scieries, comme celle de Hawkesbury, en Ontario, profitent de divers aménagements liés au transport ferroviaire et maritime pour exporter leur production au Royaume-Uni et aux États-Unis.

Question

Qu'est-ce qui permet aux scieries du Bas-Canada de développer le commerce avec les États-Unis au milieu du 19^e siècle ?

La signature du Traité de réciprocité en 1854

L'exploitation agricole

À l'ère de l'industrialisation et de la mécanisation des manufactures, le premier secteur manufacturier est celui des produits alimentaires. L'industrie agricole la plus importante demeure celle de la production laitière, notamment la production de beurre et de fromage.

© Musée McCord/MEV-6609



1.55 Une ferme en Alberta

Les producteurs céréaliers qui exploitent les terres fertiles de la plaine de Montréal et ceux du Haut-Canada et du Midwest américain se livrent une concurrence féroce.

© Musée McCord/No. 1979.1561.400



1.56 St. Lawrence Sugar Refining Company

Les deux plus importantes raffineries de l'époque, la Redpath and Sons et la St. Lawrence Sugar Refining Company, emploient environ 500 ouvriers.

L'accroissement des exportations et la construction de chemins de fer entraînent une modernisation du modèle d'affaires agricoles. Les cultivateurs se spécialisent et cherchent à commercialiser leurs produits.

Questions

1. Quel changement la révolution industrielle entraîne-t-elle dans le modèle d'affaires des cultivateurs ?

Les cultivateurs cherchent à commercialiser leur production.

2. À quelles innovations technologiques (2) attribuez-vous le changement dans le modèle d'affaires agricoles ?

À l'arrivée du chemin de fer qui permet l'exportation des marchandises et à la mécanisation des manufactures qui permet une augmentation de la production.

1. À quel mot associez-vous la définition suivante ? « Une situation dans laquelle un seul individu ou une seule organisation détient les droits d'exploitation sur un produit ou un service. »

Monopole

2. Complétez le texte à l'aide des mots suivants.

19^e siècle • institutrices • ferme • usines • industrialisation • école • main-d'œuvre • congrégations religieuses

Jusqu'au milieu du 19^e siècle, les femmes s'occupent principalement des tâches domestiques incluant les travaux de la ferme. L'industrialisation modifie profondément le rôle des femmes dans la société. Les usines nécessitent une abondante main-d'œuvre. Par ailleurs, le nombre de femmes inscrites à l'école augmente. Les soins de santé restent sous la responsabilité des congrégations religieuses jusqu'en 1875. Les femmes deviennent aussi institutrices.

3. Qu'est-il arrivé au droit de vote des femmes en 1849 ?

Il leur a été retiré.

4. Quelle est la production agricole la plus importante à la fin du 19^e siècle ?

La production laitière, particulièrement pour le beurre et le fromage.

5. Quel mouvement culturel se rattache à la définition suivante ?

Mouvement qui reprend les thèmes de l'héroïsme et de la fatalité. Il glorifie la nation canadienne-française et contribue à la création d'un nationalisme canadien-français.

La littérature patriotique

En fin de période 1

À la suite des rébellions de 1837-1838, la colonie connaît plusieurs transformations. Des changements importants bouleversent le cadre politique du Canada, qui passe de la mise en vigueur du gouvernement responsable à la création de la fédération canadienne. En outre, la période de 1840 à 1896 est marquée par les débuts de l'industrialisation et de grands changements démographiques. Le Canada se développe au nord et à l'ouest et les déplacements de population sont nombreux. Dans tous ces bouleversements, la communauté canadienne-française réussit, malgré les tentatives d'assimilation, à conserver sa culture et ses particularités.

• En bref!

À l'aide de l'information recueillie tout au long de ce chapitre, répondez à la question suivante dans un court texte.

Entre 1840 et 1896, qu'est-ce qui explique la mise en place d'un nouveau cadre politique dans une période de bouleversements sociodémographiques et économiques?

Avant de rédiger votre texte, remplissez le tableau ci-dessous.

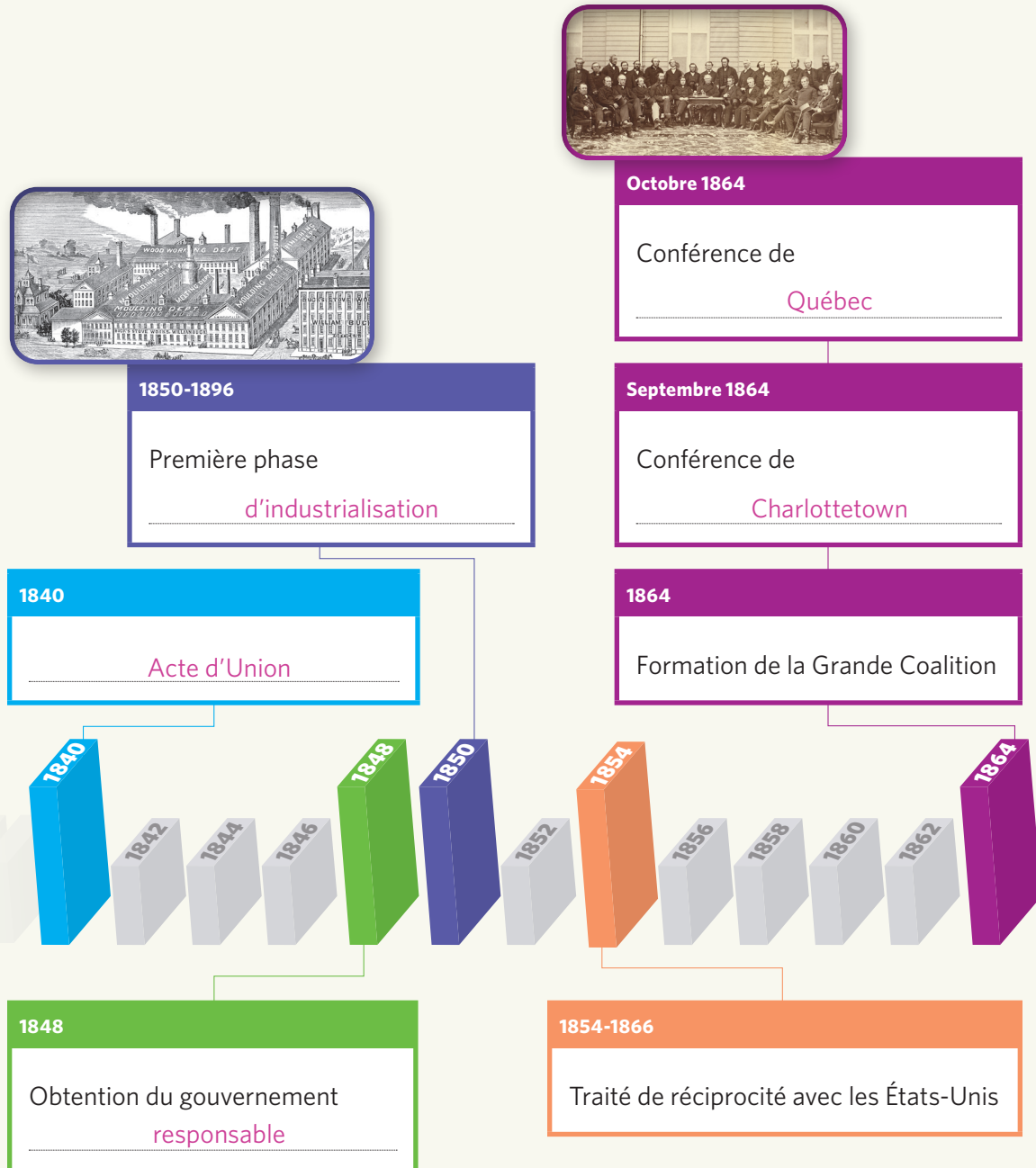
Le nouveau cadre politique s'explique par...	
Les causes sociodémographiques et économiques	<ul style="list-style-type: none"> La période entre 1851 et 1864 est marquée par des difficultés politiques OU de l'instabilité politique. Le nouveau cadre politique cherche à éliminer la paralysie politique qui frappe la Province du Canada durant ces années.

Les causes
sociodémographiques
et économiques
(suite)

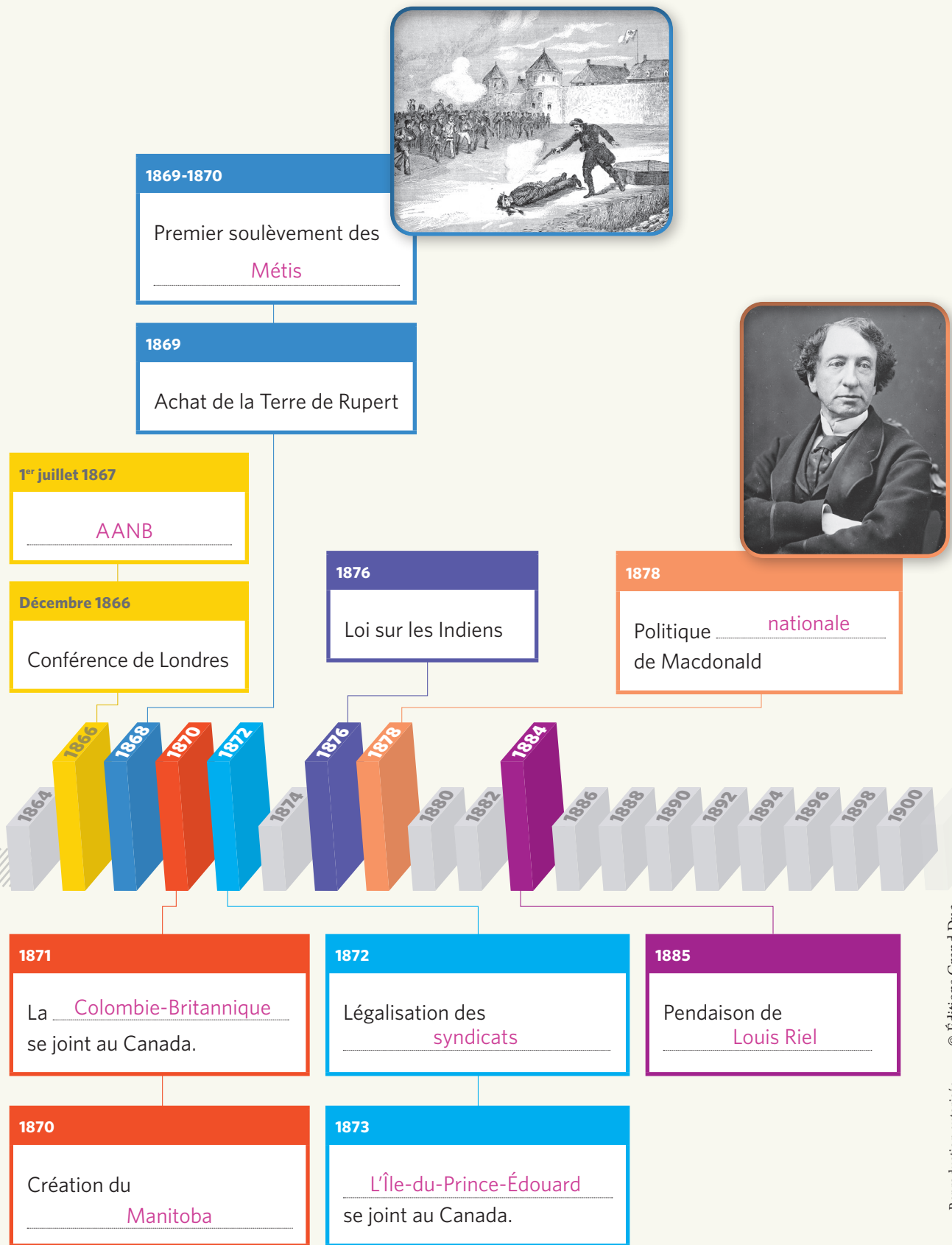
- Dans un contexte d'industrialisation, la nécessité de créer un vaste marché intérieur, alors que le Royaume-Uni abandonne sa politique protectionniste et que les États-Unis ne renouvellent pas le Traité de réciprocité, se fait sentir.

• Les faits saillants

À l'aide des connaissances que vous avez acquises tout au long de ce module, complétez les événements sur la ligne du temps.

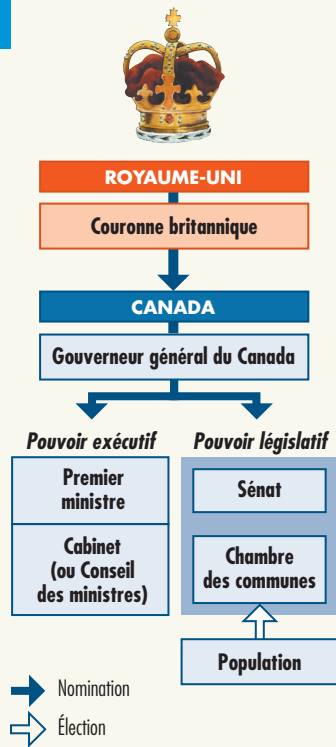


Entre 1840 et 1896

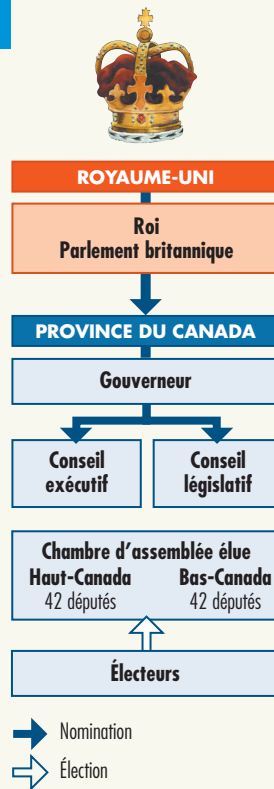


À l'épreuve! Documents

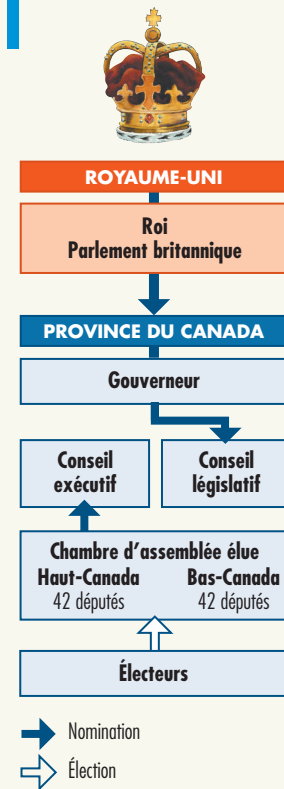
Document 1



Document 2



Document 3



Documents (suite)

Document 4

« L'exode des Canadiens français vers les États-Unis se poursuit de plus belle. Il atteint des proportions particulièrement inquiétantes dans les deux dernières décennies du (19^e) siècle. De la Confédération jusqu'à la crise des années 1930, environ 800 000 Canadiens français franchissent les frontières états-uniennes. »

Source : Sébastien BRODEUR-GIRARD et autres, *Le Québec, une histoire à construire*, vol. 1, Laval, Éditions Grand Duc, 2008, p. 68.

Document 5 : Nouvelles régions de colonisation



© Bibliothèque et Archives nationales du Québec/0000077951

© Éditions Grand Duc
Reproduction autorisée

Documents (suite)

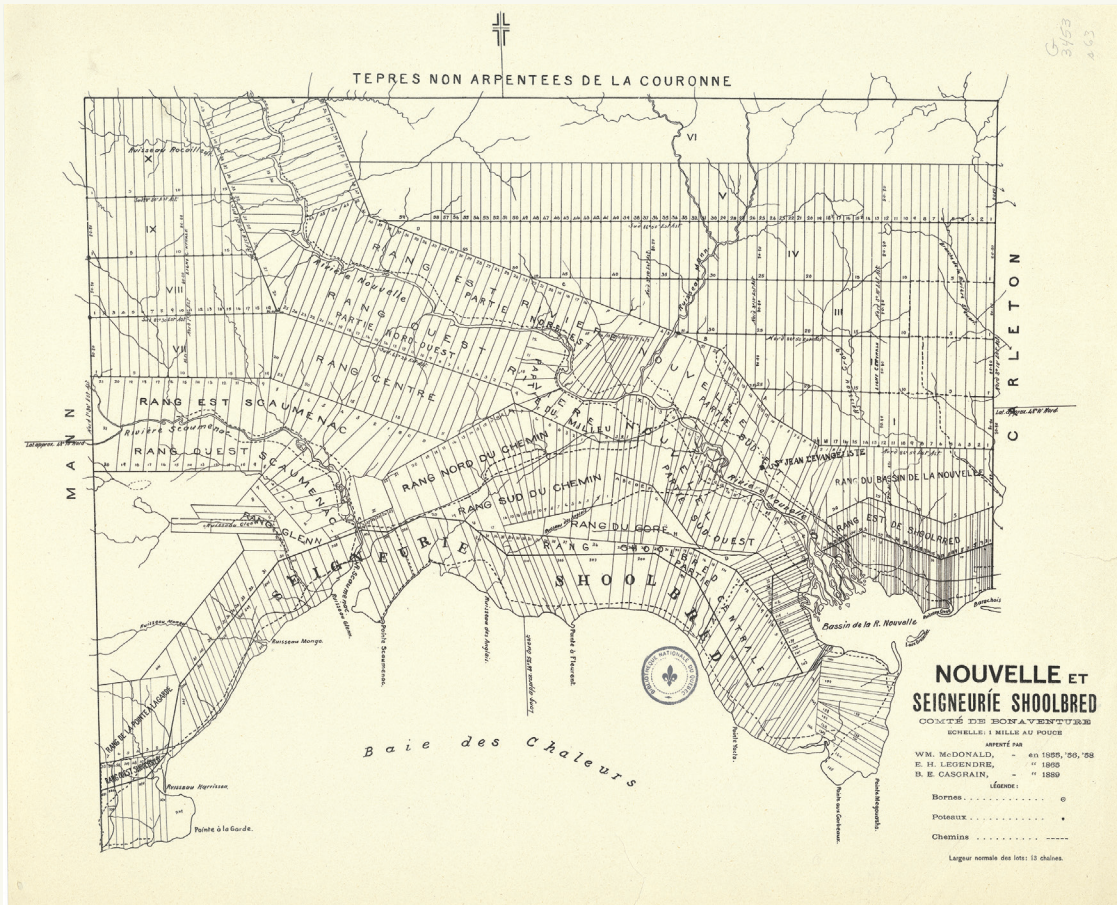
Document 6

« La religion et la politique viennent de Dieu ; elles sont sœurs, elles sont grandes et sublimes unies ; mais quelle anarchie quand l'ambition et la jalousie les séparent. »

Journal *La Minerve*, 1869

Source : Yvan LAMONDE, *Histoire sociale des idées au Québec 1760-1896*, Québec, Éditions Fides, 2000, p. 329.

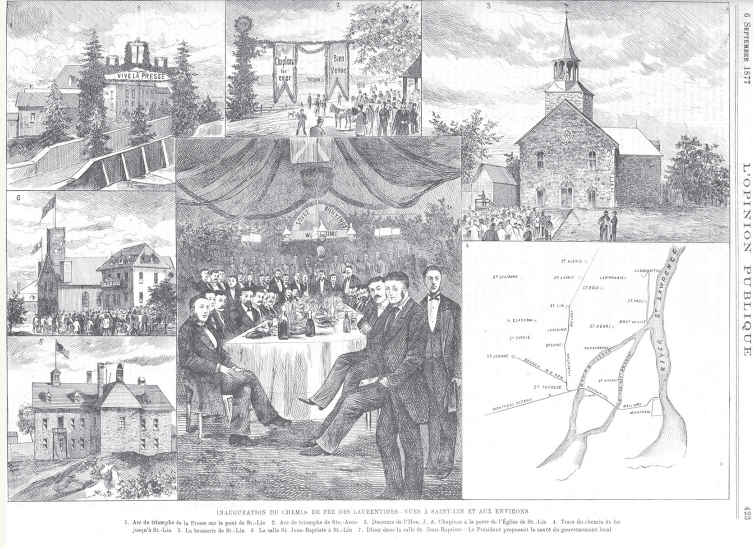
Document 7 : L'abolition des privilèges et la fin du système seigneurial



© Bibliothèque et Archives nationales du Québec/2684258

Documents (suite)

Document 8 : Inauguration d'un chemin de fer dans les Laurentides vers 1877



Document 9



© Bibliothèque et Archives nationales du Québec/2743540

© JZ Hunt_istock photo

Reproduction autorisée © Éditions Grand Duc

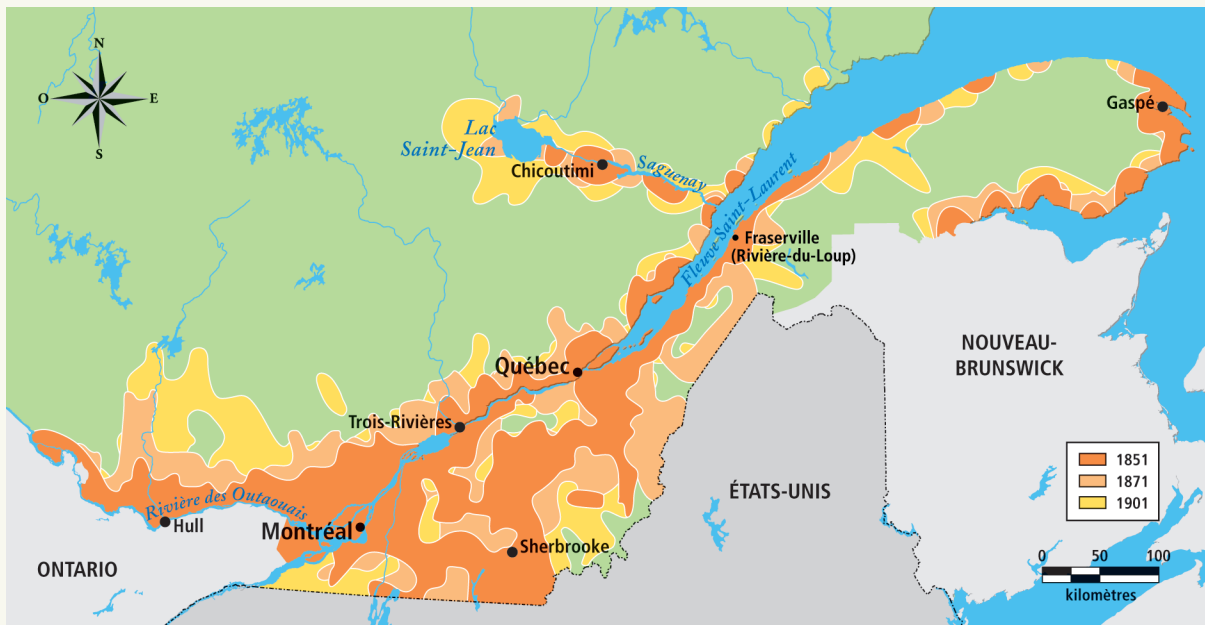
Documents (suite)

Document 10: Saint-Roch, quartier ouvrier de la ville de Québec, 1864



© Bibliothèque et Archives Canada/MIKAN3623253

Document 11: Le territoire québécois habité entre 1851 et 1901

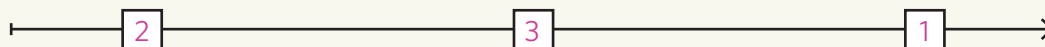


© JZ Hunt_istock photo

Reproduction autorisée © Éditions Grand Duc

Questions

1. Placez les documents 1, 2 et 3 dans l'ordre chronologique.



Situer dans le temps et dans l'espace

2 points

L'élève situe correctement tous les faits dans le temps.

0 point

L'élève ne situe pas les faits dans le temps.

2. À l'aide des documents 2 et 3, indiquez s'il y a changement ou continuité dans la structure politique de la colonie entre les périodes s'étendant de 1840 à 1848 et de 1848 à 1867. Justifiez votre réponse.

Il y a un changement, car le Canada obtient le gouvernement responsable
ou responsabilité ministérielle.

Déterminer des changements et des continuités

3 points

L'élève justifie correctement s'il y a changement ou continuité.

2 points

L'élève justifie plus ou moins correctement s'il y a changement ou continuité.

1 point

L'élève indique le changement ou la continuité.

0 point

L'élève justifie incorrectement ou ne justifie pas le changement ou la continuité.

3. Dans le document 6, à quel mouvement de pensée se rattache l'extrait du journal *La Minerve*?

L'ultramontanisme

Établir des faits

1 point

L'élève établit correctement le fait.

0 point

L'élève établit incorrectement le fait ou ne l'établit pas.

4. À partir des documents, expliquez comment l'un des mouvements migratoires influence le développement du territoire québécois. Répondez à la question en précisant les éléments ci-dessous et en les liant entre eux.

- Le mouvement migratoire à la fin du 19^e siècle
- La solution proposée par le clergé et le gouvernement
- L'impact sur le développement du territoire Québécois

L'émigration ou l'exode des Canadiens français vers les États-Unis amène le clergé et le gouvernement à ouvrir de nouvelles régions de colonisation. L'ouverture de ces nouvelles régions de colonisation entraîne l'expansion du territoire habité du Québec.

Établir des liens de causalité

3 points L'élève établit correctement les deux liens de causalité entre les trois éléments précisés.	2 points L'élève établit correctement un seul lien de causalité entre deux éléments précisés.	1 point L'élève n'établit correctement aucun lien de causalité, mais précise au moins deux éléments.	0 point L'élève précise un seul élément ou n'en précise pas.
--	---	--	--

5. À partir du document 9, indiquez un changement économique.

Le chemin de fer permet de transporter plus de marchandises ou de transporter des marchandises plus rapidement.

Déterminer des changements et des continuités

2 points L'élève détermine correctement le changement.	1 point L'élève détermine plus ou moins correctement le changement.	0 point L'élève détermine incorrectement le changement ou ne le détermine pas.
--	---	--

6. Indiquez une conséquence territoriale de l'industrialisation dans les villes au courant de la première phase d'industrialisation.

L'urbanisation ou l'apparition de quartiers ouvriers

Déterminer des causes et des conséquences

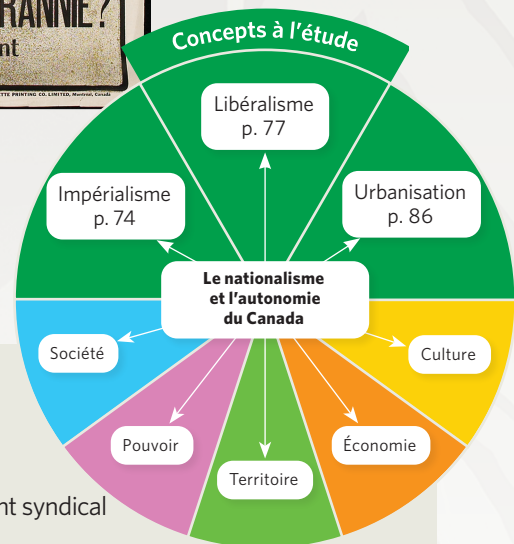
2 points L'élève détermine correctement la conséquence.	1 point L'élève détermine plus ou moins correctement la conséquence.	0 point L'élève détermine incorrectement la conséquence ou ne la détermine pas.
---	--	---



Ce qu'il faut savoir

Connaissances historiques :

- Statut du Canada dans l'Empire britannique
- Clérico-nationalisme
- Politique intérieure canadienne
- Deuxième phase d'industrialisation
- Milieux urbains
- Culture de masse
- Lutttes des femmes
- Mouvement syndical
- Église catholique
- Éducation et formation technique
- Flux migratoires
- Première Guerre mondiale
- Grande dépression
- Remise en question du capitalisme
- Seconde Guerre mondiale



Entre 1896 et 1945

Période 2

Le nationalisme et l'autonomie du Canada

En 1896, l'élection du premier ministre Wilfrid Laurier marque le début d'une nouvelle ère politique canadienne marquée par le libéralisme et une croissance de l'autonomie du pays. La relation qu'entretient le Canada avec l'Empire britannique est au cœur des enjeux nationaux comme la guerre des Boers et la Première Guerre mondiale qui amènent le nationalisme canadien à s'opposer à l'impérialisme. Le Canada continue son développement industriel et urbain dans une deuxième phase d'industrialisation. La croissance économique s'arrête brusquement au début des années 1930 avec la grande dépression qui entraîne une remise en question du capitalisme et du libéralisme.

Reproduction autorisée Éditions Grand Duc



Une réalité sociale

Le nationalisme et l'autonomie du Canada

L'unité nationale canadienne sera mise à rude épreuve pendant la première moitié du 20^e siècle. À travers les grands conflits mondiaux, la place du Canada, son identité en tant que nation et son autonomie vont s'affirmer, permettant au pays d'obtenir sa place parmi les autres.

Entre 1896 et 1945, comment se maintiennent les particularités linguistiques et culturelles du Québec alors que se redéfinit l'autonomie sociopolitique et économique du Canada ?



Musée McCord/MP-0000-2002.6

2.1 La modernisation de la société

Pendant la période de 1896 à 1945, le Canada connaît un grand essor économique et une modernisation de la société. Les femmes, en particulier, obtiendront de nouveaux droits, comme le droit de vote, et auront l'occasion d'entrer sur le marché du travail.

Le contexte international et national

(1896-1914)

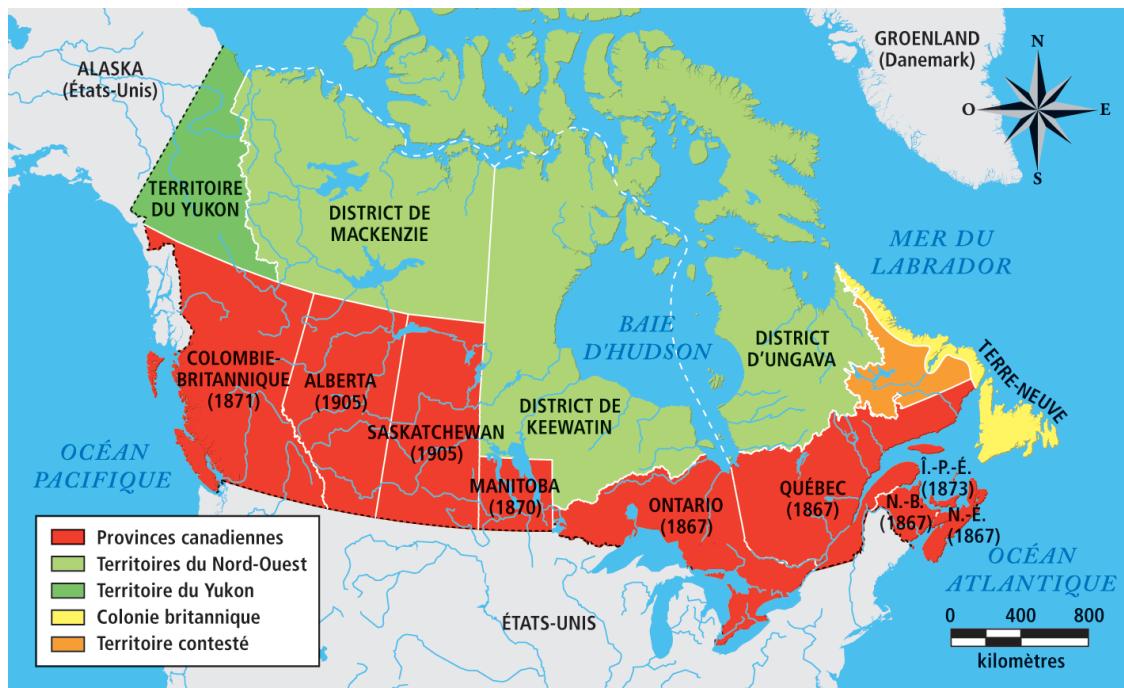
Wilfrid Laurier, élu premier ministre du Canada en 1896, dira que le 20^e siècle sera le siècle du Canada. Profitant d'une prospérité économique importante en Occident, il considère que le développement de l'Ouest est la clé du développement de la jeune nation canadienne. Il favorise l'immigration

et autorise la construction d'un deuxième réseau de chemins de fer. Non seulement l'Ouest va se développer rapidement, mais toute l'économie canadienne va en profiter. Le pays poursuit son expansion avec la création de deux nouvelles provinces en 1905 : l'Alberta et la Saskatchewan.

Question

Quel rôle le chemin de fer joue-t-il dans l'expansion du Canada ?

Le développement du réseau de chemins de fer favorise l'installation de colons dans l'Ouest canadien et la création de nouvelles provinces.



2.2 L'expansion du Canada

L'impérialisme et le nationalisme

L'impérialisme britannique

En 1897, le ministre britannique des Colonies, Joseph Chamberlain, cherche à convaincre les colonies de former une armée impériale en contribuant financièrement à l'entretien



© Bibliothèque et Archives nationales du Québec/P1000.S4.04

2.3 Chamberlain et l'Empire

Assis au centre se trouve le ministre des Colonies Joseph Chamberlain, entouré des premiers ministres des diverses colonies britanniques, dont Wilfrid Laurier.

de la marine et de l'armée britanniques. L'idée est non seulement de partager les coûts, mais également de créer un sentiment d'appartenance au Royaume-Uni. Wilfrid Laurier privilégie une coopération

avec l'Empire britannique. Il souligne que les colonies sont nées pour devenir des nations indépendantes. Cette déclaration exprime bien l'ambiguïté du sentiment national au Canada. Du côté anglophone, le sentiment d'appartenance au Royaume-Uni est fort. Du côté francophone, l'idée d'un resserrement des liens avec la mère patrie est mal accueillie et soulève certaines protestations.

L'Empire britannique en chiffres

Au début du 20^e siècle, l'Empire britannique s'étend sur environ 26 millions de kilomètres carrés et comprend plus de 400 millions de personnes. De plus, il s'étend sur chacun des continents, d'où son surnom d'« empire sur lequel le soleil ne se couche jamais ».

Impérialisme :

Idéologie d'un pays cherchant à étendre sa domination politique, économique, militaire ou culturelle sur d'autres territoires. Au Canada, l'impérialisme est caractérisé par un sentiment d'appartenance et d'attachement à l'Empire britannique, à ses institutions et à sa culture.



CONCEPT



DOCUMENT

À votre avis, pourquoi, dans cette caricature, Laurier est-il représenté plus grand que les autres personnages (le prince de Galles, Lord Salisbury et Joseph Chamberlain) ?

Parce que Wilfrid Laurier s'est imposé en exprimant son opposition au projet de Chamberlain de mettre sur pied une marine et une armée britanniques financées par les colonies.



Musée McCord/M2011.X.6.6.6.82

2.4 Caricature du départ de Laurier de l'Angleterre

Le soutien militaire canadien

En 1899, le Royaume-Uni fait face à la révolte des Boers, les descendants néerlandais vivant en Afrique du Sud, qui veulent leur indépendance. Le gouvernement britannique demande alors une aide financière et militaire au Canada pour mettre fin à ce qu'on appellera la guerre des Boers.



© Musée McCord/MP-100010938

2.5 Wilfrid Laurier

Wilfrid Laurier est le premier Canadien français à devenir premier ministre. Il occupera cette fonction de 1896 à 1911.

La requête du Royaume-Uni pour une aide financière du Canada vise surtout à tester son engagement dans les actions de l'Empire. Laurier consent uniquement à lever une armée de volontaires, une décision prise sous la pression de nombreux impérialistes anglophones. Laurier lui-même, au départ,

n'était pas enclin à considérer la participation des Canadiens. La réponse est positive du côté anglophone alors que de nombreux sympathisants de l'Empire acceptent de rejoindre le front.

L'impérialisme britannique et le nationalisme canadien

Impérialisme	S'oppose au	Nationalisme canadien-français
Idéologie politique basée sur un fort sentiment d'appartenance à l'Empire britannique et dont les partisans souhaitent un rapprochement politique et militaire avec le Royaume-Uni. Les impérialistes sont prêts à combattre pour l'Empire, qu'ils considèrent comme leur mère patrie.		Idéologie qui prône une indépendance du Canada par rapport à l'Empire britannique. S'oppose à la participation militaire du Canada dans les conflits de l'Empire. Considère une égalité entre les deux peuples fondateurs du Canada : les Canadiens anglais et les Canadiens français.

Position de Wilfrid Laurier

Dans les débats qui opposent l'impérialisme et le nationalisme canadien-français, Laurier tentera de ne déplaire à personne et cherchera le compromis.

Le clérico-nationalisme

Face à l'arrivée du libéralisme, certains Canadiens français se replient dans un conservatisme que l'on qualifie de catholique. Ceux-ci s'opposent au capitalisme industriel, à la vie urbaine, aux protestants de langue anglaise et à la plupart des politiciens fédéraux qui représentent des dangers pour la nation canadienne-française. Ce nationalisme s'articule principalement autour des questions de l'influence du clergé, du repli sur les solidarités familiales, religieuses et agricoles, et prête une attention particulière aux questions économiques et sociales de l'époque qui touchent les francophones. Il s'agissait ainsi d'un prolongement du mouvement nationaliste catholique du milieu du 19^e siècle qui investissait les Canadiens français de la mission de préserver la nation canadienne.



© Bibliothèque et Archives Canada/MANISZ 230713

2.6 Lionel Groulx

Lionel Groulx est un prêtre ayant agi comme historien pour la valorisation de l'histoire canadienne-française. Il fut l'un des principaux porte-paroles du nationalisme canadien-français. Il développe la thèse de la survivance qui soutient que les Canadiens français sont en lutte perpétuelle pour leur survie (contre les Premières Nations, les Anglais et les Américains).

L'un des maîtres à penser du courant clérico-nationaliste est Lionel Groulx. Il amène l'idée de la survivance et popularise la thèse voulant que la conquête britannique constitue une catastrophe pour la population canadienne-française. Il base l'identité canadienne-française sur les principes de la famille, de la foi et de la langue française.

Question

En quoi le nationalisme d'Henri Bourassa et celui de Lionel Groulx diffèrent-ils ?

Henri Bourassa croit en la reconnaissance et en la collaboration des deux peuples fondateurs (les Français et les Anglais) tandis que Lionel Groulx croit que les francophones sont toujours menacés par les anglophones (thèse de la survivance).



HISTOIRE SOCIALE

Un groupe d'intellectuels de tendance clérico-nationaliste publie de 1917 à 1928 un mensuel nommé *L'Action française*. Lionel Groulx sera le directeur de la revue à partir de 1920 et prônera la défense de la langue française et des droits des catholiques francophones du Québec.

La politique intérieure canadienne

Comme dans les autres pays développés, le Canada voit le courant du libéralisme déferler sur son territoire. Principalement prôné par de riches industriels et des politiciens, ce courant de pensée vient s'opposer à un certain conservatisme plus proche des valeurs du catholicisme.

Certains premiers ministres de la province de Québec, comme Lomer Gouin (1905-1920) et Louis-Alexandre Taschereau (1920-1936), demeurent fidèles au **libéralisme** économique tout en préconisant des réformes sociales et éducatives.

La gouverne des populations des Premières Nations et de la nation inuite

L'éducation des jeunes des Premières Nations se déroule dans des établissements appelés « pensionnats ». L'adoption de la Loi sur les Indiens en 1876 donne au gouvernement canadien le droit et le devoir d'éduquer et d'assimiler les populations des Premières Nations. En 1880, celui-ci s'allie avec les Églises catholique et protestante pour ouvrir des pensionnats sur son territoire. Le pensionnat devient obligatoire en 1884 pour tous les Indiens inscrits de moins de 16 ans. Leurs journées comprennent une période de trois heures de cours, le matin, après un maigre déjeuner. Ils ont ensuite des travaux à effectuer avant le souper, et parfois, une période de jeu. L'expérience générale des jeunes fréquentant les pensionnats est négative. Les conditions de vie y sont très difficiles et les programmes d'enseignement inadéquats. Les enfants sont régulièrement victimes de violence sexuelle et physique.

© Bibliothèque et Archives Canada/MKAN32/2481



2.7 Des Inuites de la Terre de Baffin en 1911

Dans le nord du Canada, les Inuits sont frappés par des problèmes de santé, entre autres causés par des épidémies de tuberculose. En raison de leur isolement géographique, ces populations entretiennent peu de contacts avec le reste du monde et sont très vulnérables aux germes transportés par les Occidentaux. Le gouvernement fédéral tarde à agir et n'envoie pas de médecins avant 1930. De plus, pour les communautés inuites côtières et plus éloignées, les médecins se déplacent une seule fois par année.

Libéralisme :

Idéologie qui met de l'avant différentes libertés (individuelles, politiques, économiques) et les responsabilités individuelles. Le libéralisme s'oppose à tout ce qui restreint les libertés.



CONCEPT

Les minorités franco-catholiques du Canada

Les droits des minorités franco-catholiques du Canada représentent une situation difficile à la fin du 19^e siècle. En Ontario, les congrégations religieuses ont travaillé avec acharnement pour établir un système scolaire francophone. En 1885, le ministre de l'Éducation, George Ross, impose l'enseignement de l'anglais dans tous les établissements scolaires. Malgré cela, le sentiment anti-francophone augmente dans la province. Les tensions culminent en 1910, alors que les Franco-Ontariens se heurtent à des groupes protestants et anglo-catholiques qui réclament l'enseignement en anglais seulement. Selon une commission d'enquête, la qualité de l'enseignement est moins élevée dans les établissements bilingues. En 1912, le gouvernement ontarien adopte donc le règlement 17 qui limite l'enseignement du français aux deux premières années du primaire. Une autre commission conclut plus tard à l'échec du règlement 17, qui sera finalement abrogé en 1927.

Du côté des provinces de l'Ouest, au moment où le Manitoba entre dans la Confédération,

les droits de ses populations francophone et anglophone sont assurés, sauf celui à l'enseignement en français ou en anglais. Progressivement, le nombre d'anglophones par rapport aux francophones augmente et, en 1890, le français disparaît comme langue officielle dans cette province. Au cours des années suivantes, le Manitoba apporte des changements à son système d'éducation, comme l'abolition du double système scolaire qui permettait le financement d'écoles catholiques publiques. Puis, en 1916, c'est la fin du bilinguisme dans le réseau scolaire lorsque l'anglais devient la seule langue d'enseignement autorisée.

Une situation semblable s'observe en Saskatchewan, où l'anglais est proclamé seule langue d'enseignement en 1909. Au Manitoba, la résistance s'organise avec la création d'un réseau parallèle en 1916, l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba (AECFM), qui appuie la formation d'enseignants et enseignantes franco-catholiques et qui encourage ses membres à donner des cours en français clandestinement. Ce mouvement de résistance assurera la survie de l'enseignement du français jusqu'à sa réintroduction progressive à partir de 1947. En Saskatchewan, il faudra attendre 1995 avant que les francophones retrouvent le droit de gérer leurs propres établissements d'enseignement et d'offrir une formation en français lorsqu'il y a un nombre suffisant d'inscriptions.



© Musée McCord/MP-0000.748.13

2.8 École publique et école secondaire, à Southampton, en Ontario, vers 1910

1. Complétez le texte ci-dessous à l'aide de la banque de mots.

colonies britanniques • Wilfrid Laurier • en faveur • Joseph Chamberlain •
impérialiste • nations souveraines • contre • marine britannique

En 1897, le ministre des Colonies, Joseph Chamberlain, réunit
l'ensemble des premiers ministres des colonies britanniques
afin de les convaincre de participer financièrement à l'entretien de la
marine britannique. Wilfrid Laurier
s'oppose à cette idée impérialiste.
Il croit que les colonies britanniques sont appelées à devenir des
nations souveraines. Les Canadiens anglais étaient
en faveur de la contribution du pays alors
que les Canadiens français étaient contre.

2. Lors de la guerre des Boers, quelle sera la réaction des personnes suivantes ?

Un impérialiste: Il veut combattre pour aider le Royaume-Uni.

Un nationaliste canadien-français: Il refuse de participer à une guerre qui ne concerne pas le Canada.

Wilfrid Laurier: Il lève uniquement une armée de volontaires.

3. À quelle doctrine associez-vous la définition suivante ? Encerclez la bonne réponse.

« Doctrine économique ou politique visant à étendre la domination politique, économique, institutionnelle ou culturelle d'une nation sur d'autres nations. »

- a) L'impérialisme b) Le nationalisme

4. Qui s'oppose au capitalisme industriel, à la vie urbaine, aux protestants de langue anglaise et à la plupart des politiciens fédéraux ?

Les nationalistes canadiens-français

Questions de synthèse (*suite*)

5. Expliquez l'évolution des droits linguistiques des francophones du Manitoba jusqu'en 1916.

Lorsque le Manitoba est devenu une province, la proportion de francophones et d'anglophones était équivalente. Progressivement, les anglophones surpassent en nombre les francophones. En 1890, le français n'est plus une langue officielle au Manitoba, puis, en 1916, l'anglais devient la seule langue d'enseignement.

6. Qu'est-ce que le libéralisme ?

C'est une idéologie qui met de l'avant différentes libertés (individuelles, politiques, économiques) et les responsabilités individuelles. Le libéralisme s'oppose à tout ce qui restreint les libertés.

7. Pourquoi a-t-on donné à l'Empire britannique le surnom d'« empire sur lequel le soleil ne se couche jamais » ?

Comme cet empire s'étendait sur tous les continents, le soleil ne se couchait jamais sur son territoire.

8. Quel était l'objectif du gouvernement canadien en adoptant la Loi sur les Indiens et en créant les pensionnats ?

Assimiler les populations des Premières Nations.

9. Vrai ou faux ? Corrigez l'affirmation si elle est fausse.

- a) Les francophones hors Québec ont dû se battre pour avoir des services d'éducation en français.

VRAI FAUX

- b) La constitution a toujours permis d'assurer l'enseignement en français en Ontario.

VRAI FAUX

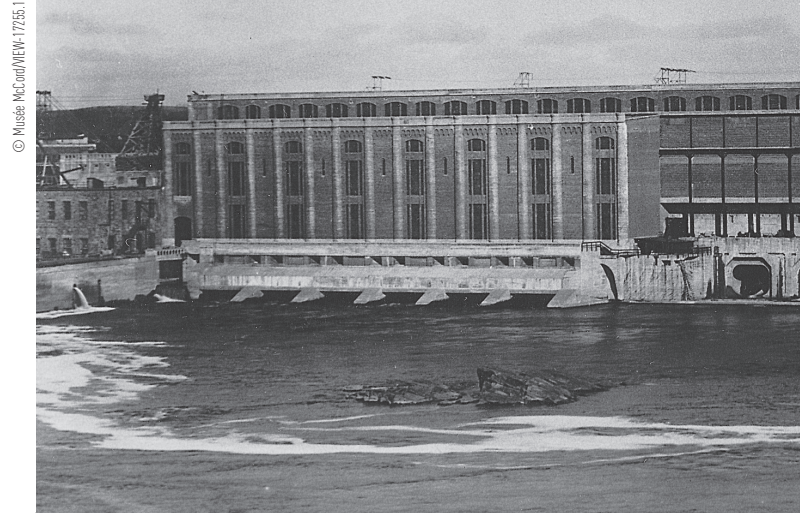
Faux, en Ontario, le français est enseigné seulement les deux premières années du primaire de 1912 à 1927.

La deuxième phase d'industrialisation (1896-1929)

La période de 1896 à 1929 marque le début d'une deuxième phase d'industrialisation au Québec, souvent appelée « deuxième révolution industrielle ». On y voit notamment le développement de nouvelles techniques agricoles, l'augmentation des investissements et des échanges commerciaux avec les États-Unis. Si les investisseurs étaient surtout britanniques lors de la première phase d'industrialisation, ce sont les Américains qui possèdent la majorité des usines lors de la deuxième phase.

Cette période voit également l'arrivée de nouvelles sources d'énergie telles que le pétrole et l'hydroélectricité. L'abondance des cours d'eau fait du Québec un territoire privilégié pour l'implantation de centrales hydroélectriques, ce qui permet d'alimenter en énergie les usines et les manufactures en constant développement. Les installations hydroélectriques exigeront de nombreux

investissements privés et gouvernementaux. L'hydroélectricité commence également à être utilisée à des fins domestiques.



2.9 Centrale électrique et barrage de Grand-Mère

La demande de plus en plus élevée pour l'énergie hydroélectrique, tant pour les usines que pour usage domestique, exige la construction d'immenses barrages et de centrales électriques sur les importants cours d'eau du Canada.



DOCUMENT

1. Quelle ressource naturelle le Canada commence-t-il à mettre à profit au cours de la deuxième phase d'industrialisation ?

L'eau

2. Pourquoi le territoire du Québec est-il propice à la production d'hydroélectricité ?

Les cours d'eau y sont abondants.



2.10 Un barrage

L'industrialisation

Comme elle est à la base de l'essor industriel, la production hydroélectrique augmente rapidement.

Des provinces comme l'Ontario et le Québec comptent particulièrement sur cette puissance énergétique pour alimenter leurs usines et chauffer leur population. On mise sur ce type d'énergie parce que le charbon, le pétrole et le gaz sont rares dans ces

régions. L'électricité sera également utilisée pour les tramways, en remplacement des chevaux. Les familles aisées en profiteront aussi pour faire fonctionner des appareils ménagers (aspirateurs, cuisinières, réfrigérateurs). Les nouvelles usines où ces appareils sont fabriqués contribuent au développement du marché intérieur en constante croissance.

Le développement économique entraîne la formation de monopoles dans certains domaines, comme le textile, le transport, la finance et la production industrielle. Ces monopoles sont alimentés par l'accélération du rythme de vie, surtout après la Première Guerre mondiale.

2.11 Augmentation de la production d'électricité au Canada (en chevaux-vapeur)

Année	1890	1910	1914
Chevaux-vapeur	72 000	970 000	2 millions



2.12 Intérieur d'une maison à Grand-Mère, au Québec, 1926-1927



2.13 Aluminerie de Shawinigan

L'ouverture de l'aluminerie de Shawinigan marque le début de la transformation de l'aluminium en territoire canadien. Il s'agit d'un exemple des nombreuses filiales d'entreprises américaines qui s'installeront en sol canadien.



HISTOIRE SOCIALE

Après la vente aux enchères des chutes de Shawinigan par le bureau du ministère des Terres de la Couronne à Québec, l'entreprise américaine Pittsburg Reduction Company ouvre une aluminerie à Shawinigan. Elle obtient de l'énergie à faible coût en échange de la création d'emplois. L'usine prendra par la suite le nom d'Aluminum Company of Canada, puis celui d'Alcan.

Les transformations dans l'exploitation des ressources naturelles

Les industries de la deuxième phase se concentrent dans la transformation des matières premières, particulièrement dans des usines de pâtes et papiers, d'aluminium, de produits chimiques et d'acier. C'est pour cette raison que les nouvelles usines s'installent plus près des ressources. On voit donc s'industrialiser et s'urbaniser de nouvelles régions comme l'Outaouais, la Mauricie et le Saguenay-Lac-St-Jean.



© Musée McCord/MPF-1985-31.109

2.14 Une papeterie

Pour l'industrie papetière canadienne, les États-Unis deviennent un marché important à la suite d'une explosion du nombre de journaux imprimés.



HISTOIRE SOCIALE

Parallèlement au développement des industries, les syndicats de travailleurs évoluent. En 1902, dans la seule province de Québec, les syndicats internationaux de métiers comptent environ 6 000 membres. L'Église catholique commence de son côté à former des syndicats catholiques, ce qui permettait de rompre avec les mouvements ouvriers internationaux souvent à tendance socialiste ou communiste. L'Église, d'un point de vue nationaliste, gardait ainsi une emprise sur les travailleurs. Vers 1920, on dénombre près de 120 syndicats catholiques regroupés dans la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. Les syndiqués font régulièrement face à la milice appelée pour briser les mouvements de grève. Le gouvernement québécois interviendra en matière de conditions de travail en créant le ministère des Travaux publics et du Travail en 1905, de même qu'en adoptant des lois portant sur les accidents de travail et le travail des femmes et des enfants.

Question

Pourquoi l'Église catholique crée-t-elle des syndicats ?

Elle peut ainsi garder la mainmise sur les ouvriers et les éloigner d'idéologies comme le socialisme ou le communisme, contraires aux valeurs de l'Église.

© Bibliothèque et Archives Canada/MIRKIN/24,238



Clifford Sifton (1861-1929)

Clifford Sifton est un député de l'Ouest au sein du cabinet de Wilfrid Laurier. Provenant du Manitoba, il est élu en 1896 et nommé ministre de l'Intérieur puis surintendant des Affaires indiennes. Il travaillera à peupler l'Ouest canadien avec sa politique d'immigration.

La production minière

La production minière connaît également une grande augmentation, le point culminant étant la ruée vers l'or au Yukon à partir de 1897. Toutefois, cette ruée vers l'or sera de courte durée et, en 1899, la ressource est presque complètement épuisée. On exploite de l'or, de l'argent, du plomb, du zinc et du nickel des Rocheuses jusqu'au Québec. À partir de 1914, l'État appuie les entreprises par l'intermédiaire de la Commission géologique du Canada. Une entreprise sidérurgique est même implantée à l'île du Cap-Breton.

L'industrie agricole

La production agricole demeure une force économique et industrielle d'importance avec l'occupation de plus en plus grande des terres arables. Le modèle d'affaires du milieu agricole se modifie avec l'adoption de la Loi

sur les sociétés coopératives agricoles en 1908 et la formation de nombreuses coopératives dans les années suivantes. Les agriculteurs se regroupent ainsi afin de s'entraider et de mieux développer l'industrie.

Question

À votre avis, pourquoi l'État appuyait-il les entreprises minières au Québec ?

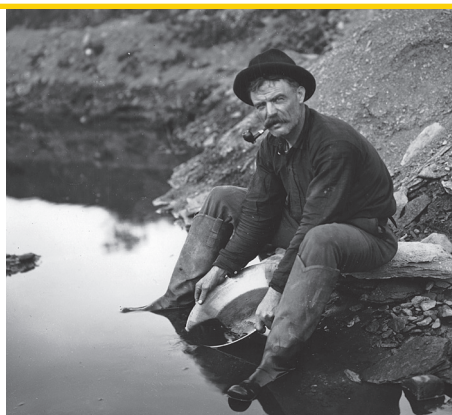
Le gouvernement misait sur les ressources naturelles pour attirer les investisseurs étrangers.



DOCUMENT

La ruée vers l'or attire des centaines de prospecteurs cherchant à faire fortune rapidement, mais les conditions de vie et de déplacement jusqu'aux sites sont très difficiles. À votre avis, pourquoi en est-il ainsi ?

Les entreprises minières se trouvent dans des régions éloignées, loin de la civilisation.



© Musée McCord/MP-1979.111.212

2.15 Un prospecteur

Le développement ferroviaire dans la nouvelle économie

L'État canadien mise aussi sur le développement du réseau ferroviaire pour assurer le développement du Canada. Grâce aux chemins de fer, les agriculteurs obtiennent un accès au marché américain. Laurier et le ministre de l'Intérieur, Sifton, signent une entente en 1897 avec le Canadien Pacifique afin que les tarifs ferroviaires pour le transport des produits agricoles soient réduits.

Le développement des chemins de fer ainsi que celui de nombreuses entreprises en sol canadien (mines, manufactures, etc.) reposent sur l'investissement de capitaux britanniques et américains.

© Musée McCord/N-00007319



2.16 Le réseau ferroviaire

Le développement du réseau des chemins de fer exigera de nombreux travailleurs, dont des ingénieurs.

Question

Que souhaite l'État canadien en misant sur le développement du réseau ferroviaire ?

Il veut assurer le développement et le peuplement du Canada.



© North Vancouver Museum and Archives

2.17 Un pont en acier

L'utilisation de l'acier dans les constructions favorise l'expansion de la sidérurgie au Canada.

L'urbanisation

Les centres urbains que représentent les grandes villes industrielles du pays voient leur population augmenter. À Montréal, la ville la plus peuplée du Canada à l'époque, la concentration de la population est telle que, en 1901, un sixième de la population du pays s'y trouve. Les limites de la ville s'étendent. Vers 1896, son territoire, constitué principalement de la zone connue aujourd'hui comme le Vieux-Montréal, voit l'urbanisation complète des zones agricoles environnantes. Les collectivités voisines sont progressivement absorbées par la ville à partir de 1893. Les grands centres urbains bénéficient de l'implantation de nouvelles infrastructures, comme des terrains de jeux, des services d'aqueduc et des réseaux de tramways.

© Musée McCord/MP - 1899, 15, 16



2.18 L'édifice Bell

D'immenses constructions commencent à apparaître dans le paysage montréalais, signe de la modernité qui s'installe dans la ville.

Urbanisation :

Phénomène lié au développement et à la croissance des villes.



CONCEPT

2.19 Évolution de la population de Montréal à partir du début du 20^e siècle

Année	1901	1911	1921	1931	1941
Population	325 653	490 504	618 505	818 577	903 007



DOCUMENT

Selon vous, la construction du réseau de chemins de fer était-elle plus facile et rapide à réaliser dans les Prairies canadiennes que dans les autres régions? Expliquez votre réponse.

Oui, car le relief des Prairies est plat alors que, dans d'autres régions, il y a de nombreuses montagnes et vallées.

.....

.....

© Musée McCord/MP 2013, 28, 78



2.20 Une voie ferrée dans les Prairies

La santé publique en milieu urbain

En 1901, le gouvernement québécois instaure la Loi sur l'hygiène publique, qui autorise le Conseil d'hygiène de la province de Québec à intervenir dans les politiques municipales relatives à la santé publique. C'est ainsi qu'à Montréal, par exemple, en plus du système d'aqueduc, un réseau d'évacuation des eaux usées sera construit et qu'en 1925 la pasteurisation du lait deviendra obligatoire. On verra aussi la fondation de l'hôpital Sainte-Justine en 1907, puis la mise sur pied en 1912, par un groupe de femmes aisées, de l'Assistance maternelle de Montréal dont le but est de fournir des soins et de l'aide matérielle aux mères de milieux modestes ou défavorisés.



DOCUMENTS



© Musée McCord/11-146359

2.21 Une maison d'ouvriers à Montréal



© Musée McCord/11-116161

2.22 La maison d'une famille aisée à Montréal

1. Quelle est la différence entre les deux maisons ci-dessus ?

L'une des maisons est délabrée et l'autre est très richement construite.

2. En quoi représentent-elles la réalité sociale de l'époque à Montréal ?

Les travailleurs et ouvriers des classes défavorisées vivaient dans des taudis tandis que les riches propriétaires avaient de grandes demeures à l'extérieur du centre-ville.



© Musée McCord/MP-0000.2338.13

2.23 L'immigration et le chemin de fer

Le réseau de chemins de fer favorise l'implantation de nombreux immigrants dans l'Ouest canadien, comme ceux que l'on voit, sur l'image, à la gare de Winnipeg en 1901.

Les migrations

Wilfrid Laurier confie à son ministre de l'Intérieur, Clifford Sifton, le mandat de peupler les Prairies canadiennes. Ce dernier profite d'une conjoncture idéale avec l'amélioration des techniques agricoles qui donnera un nouvel attrait aux sols des Prairies. La première vague d'immigrants provient du sud et de l'est de l'Europe. Une deuxième vague entraîne des immigrants provenant d'Asie.

La population des Prairies augmentera de 25 000 personnes en 1891 à plus de un million en 1911. Le tableau ci-dessous illustre le mouvement migratoire sur ces territoires.

2.24 Nombre d'immigrants et immigrantes entre 1896 et 1913

Année	Nombre d'immigrants et immigrantes
1896	17 000
1900	42 000
1905	141 000
1913	400 000

Question

Qu'est-ce qui attire les nouveaux arrivants vers les prairies ?

L'accès à des terres fertiles pour s'établir

L'importante immigration mènera à la création de l'Alberta et de la Saskatchewan. Les provinces de l'Atlantique verront plutôt une migration de leur population vers d'autres provinces canadiennes et les États-Unis. L'émigration québécoise vers les États-Unis se poursuit pendant cette période, alors que les immigrants préfèrent s'installer en Ontario ou dans les Prairies qui offrent l'accès à des terres et un milieu anglophone propice à leur établissement.

Bien que le Canada souhaite une augmentation de l'immigration pour peupler l'Ouest canadien, il impose des limites en ce qui concerne les personnes provenant d'Asie. On cherche plutôt des immigrants d'origine britannique.

Les conditions de vie dans l'Ouest canadien étant très difficiles, de nombreux immigrants décideront de tenter leur chance aux États-Unis ou de rejoindre les grands centres urbains en Ontario ou au Québec.



DOCUMENT

1. En observant la photographie d'ouvriers immigrants, expliquez à quoi ressemblait la sécurité au travail pour ces travailleurs.

Les ouvriers bénéficiaient de peu de sécurité, car ils ne portent pas de casque, et les infrastructures semblent dangereuses.

2. Comment décririez-vous les conditions de vie des ouvriers à l'époque ?

Les quartiers ouvriers sont en mauvais état, et les conditions de travail semblent difficiles.

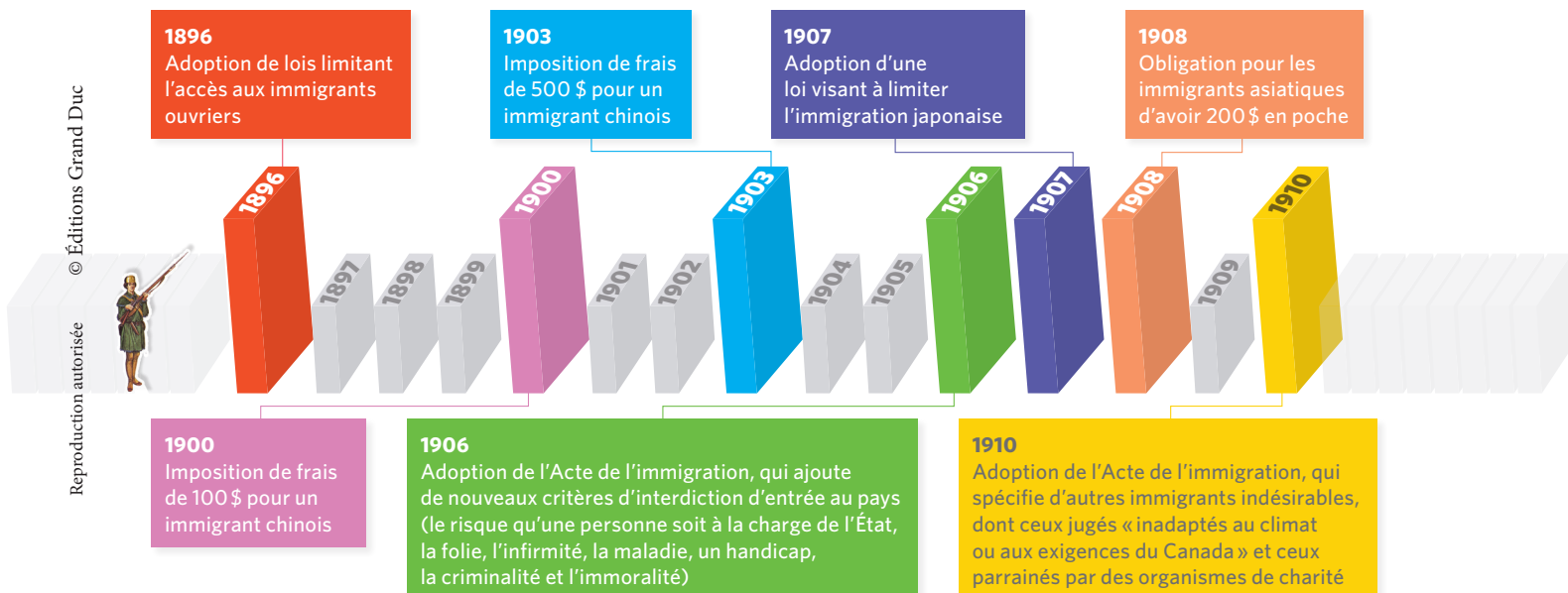
© Musée McCord/MP-0000.2326.1



2.25 Des ouvriers immigrants

Des mesures pour limiter l'immigration

L'immigration soulève une vague d'intolérance au Canada. Les immigrants asiatiques sont les plus touchés. La ligne du temps ci-dessous présente quelques mesures prises pour limiter l'immigration.



1. Ces citations présentent deux points de vue sur le rôle de l'éducation supérieure. Sur quel point précis les auteurs sont-ils en désaccord ?

Citation 1:

« Notre mission est moins de manier des capitaux que de remuer des idées ; elle consiste moins à allumer le feu des usines qu'à entretenir et à faire rayonner au loin le foyer lumineux de la religion et de la pensée. »

- Louis-Adolphe Paquet, théologien, dans une déclaration à l'occasion des fêtes du cinquantième anniversaire de la fondation de l'Université Laval

Source : Éric BÉDARD, *Mens. Revue d'histoire intellectuelle de l'Amérique française*, volume III, numéro 1, automne 2002, p. 122.

Citation 2:

« Nos compatriotes de la province de Québec ne sont pas moins aptes à l'industrie que les autres races du continent, et, bien instruits et dirigés, ils obtiendront des résultats qui étonneront tout le monde et eux-mêmes les premiers. »

- Errol Bouchette, avocat et économiste

Source : Jacques LACOURSIÈRE, *Histoire populaire du Québec*, tome 4 : 1896 à 1960, Québec, Septentrion, 1997, p. 102.

Sur la capacité des Canadiens français à suivre une formation technique ou industrielle.

2. Complétez le tableau sur la deuxième phase d'industrialisation.

Deuxième phase d'industrialisation	
Quand ?	1896-1929
Où ?	Dans les régions de l'Outaouais, de la Mauricie et du Saguenay-Lac-St-Jean
Source d'énergie utilisée	Électricité et pétrole
Origine des investisseurs	Surtout américaine
Types d'industries	Pâtes et papier, aluminium, produits chimiques et acier
Nouveaux types de syndicats	Les syndicats catholiques

3. Décrivez les principaux changements territoriaux amenés par l'industrialisation.

L'urbanisation se poursuit, surtout à Montréal où habite 1 Canadien sur 6. La ville s'étend et se dote d'infrastructures comme des terrains de jeux, des aqueducs et des tramways.

Questions de synthèse (suite)

4. Nommez des mesures prises par les autorités pour améliorer l'hygiène et la santé publique en milieu urbain.

Adoption de la Loi sur l'hygiène publique, construction d'aqueducs et d'égouts, obligation de pasteuriser le lait, fondation de l'hôpital Sainte-Justine et création de l'Assistance maternelle de Montréal.

5. Vrai ou faux? Corrigez l'énoncé s'il est faux.

- a) L'immigration vers l'Ouest ralentit au début du 20^e siècle.

VRAI **FAUX**

Faux, la population des Prairies augmente très rapidement (elle passe de 25 000 à 1 million en 20 ans).

- b) Le Canada applique une politique d'immigration ouverte à tous.

VRAI **FAUX**

Faux, sa politique impose des limites aux immigrants et immigrantes asiatiques.

6. Complétez le texte ci-dessous à l'aide de la banque de mots.

hydroélectricité • immigration • urbanisation • villes canadiennes •
réseau de chemins de fer • foyers • industrialisation

Au début du 20^e siècle, le Canada connaît une deuxième phase d' **industrialisation** . On assiste alors à une augmentation rapide de la population grâce à l' **immigration** , et la colonisation de nouveaux territoires est favorisée par le développement du **réseau de chemins de fer** . Les entreprises industrielles profitent de l' **hydroélectricité** pour alimenter leurs usines. Cette forme d'énergie est également utilisée dans les **foyers** canadiens. L' **urbanisation** entraîne le développement rapide des **villes canadiennes** .

La Première Guerre mondiale (1914-1918)

Les intérêts nationaux et européens

La Première Guerre mondiale est un conflit qui oppose plusieurs empires européens ainsi que leurs diverses colonies. Elle prend une ampleur telle qu'on la qualifie alors de « totale ». Il s'agissait du conflit le plus meurtrier de l'histoire de l'humanité. Il éclate en 1914 lorsque le prince héritier de l'Empire austro-hongrois, François-Ferdinand, est assassiné par un nationaliste serbe. L'Empire austro-hongrois réclame alors vengeance et envoie un ultimatum à la Serbie. Il menace de lui déclarer la guerre si elle refuse de se plier à ses conditions. L'Allemagne, alliée de l'Autriche-Hongrie, l'appuie dans cette démarche. Une série d'ententes secrètes

signées au cours des décennies précédentes entrent en jeu et on voit se former deux alliances internationales — d'un côté la Triple-Entente et de l'autre la Triple-Alliance — qui se livreront ensuite un conflit ouvert.

2.26 Les forces en présence dans les grandes coalitions

Triple-Entente	Triple-Alliance
Russie	Autriche-Hongrie
France	Allemagne
Royaume-Uni	Italie*

* Au début du conflit, l'Italie reste neutre. Par la suite, en 1915, elle déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie.

© Bibliothèque et Archives Canada/MIKAN3628772



2.27 La guerre des tranchées

On appelait la Première Guerre mondiale la guerre des tranchées parce que les soldats creusaient des tranchées et s'affrontaient dans une guerre plutôt statique. La vie dans les tranchées était très difficile, notamment à cause des maladies qui s'y propageaient.

Les conséquences de la Première Guerre mondiale au Canada

Le Canada dans la Première Guerre mondiale

Le 5 août 1914, le gouverneur général du Canada déclare la guerre à l'Allemagne. Ce geste est purement symbolique, puisque les dominions britanniques sont automatiquement entrés en guerre la veille lorsque le Royaume-Uni est lui-même entré dans le conflit.

Au moment du déclenchement du conflit, l'armée canadienne compte 3 000 hommes et plus de 60 000 miliciens s'entraînant depuis 1913. L'entraînement militaire était déjà présent dans les écoles de la plupart des provinces. L'entrée en guerre fait tout d'abord l'unanimité. Dans un premier temps, on fait appel aux volontaires. Le ministre de la Milice, Sam Hughes, demande la présence de 25 000 volontaires à la base militaire de Valcartier. Il s'en présentera finalement 33 000. Les Autochtones s'enrôlent aussi dans l'armée canadienne. En tout, 4 000 Autochtones inscrits participent volontairement au conflit. Le premier contingent canadien quittera le pays le

3 octobre afin de rejoindre le front européen. Des écoles d'aviation sont ouvertes sur le territoire canadien, notamment à Ottawa. Les pilotes doivent tout d'abord payer leur formation. Le recrutement est efficace et, à la fin du conflit, les aviateurs canadiens composent le quart de l'effectif de la Royal Air Force britannique.



© Bibliothèque et Archives Canada/ANC-P42729

2.28 Le 11^e régiment

Les membres du 11^e régiment stationné à Valcartier en 1914 attendent d'être passés en revue. À ce moment, on s'attend à ce que le conflit soit réglé avant le temps des fêtes.

L'effort de guerre

Un conflit d'une telle envergure implique toute la société, qui devait contribuer à l'effort de guerre. Comme les besoins de l'armée en matériaux sont immenses, deux moyens sont mis en place pour assurer l'approvisionnement militaire.

Le recyclage : La population est encouragée à apporter le verre, le caoutchouc, les os, le papier et les chiffons dans les centres de récupération.

Le rationnement : L'achat de certains produits (beurre, sucre, thé, viande, charbon, etc.) est limité. Pour s'en procurer, on doit avoir des coupons de rationnement. Chaque coupon donne le droit d'acheter une quantité précise d'un produit rationné.

Fait à noter, ce sont très souvent les femmes qui s'occupent de cet effort de guerre. Il leur faut être créatives pour nourrir toute la famille avec un minimum de produits.

La guerre et l'économie

Le début de la guerre pèse lourd sur l'économie canadienne. En 1915, les dépenses associées à la guerre sont aussi importantes que les dépenses totales du gouvernement en 1913. Le ministre des Finances de l'époque, Thomas White, se tourne vers les Canadiens pour les inviter à faire des prêts au gouvernement fédéral. C'est ce qu'on appelle les obligations de la victoire.

Pendant la Première Guerre mondiale, le gouvernement fédéral se donne aussi le pouvoir fiscal de lever des impôts. De 1913 à 1918, la dette nationale bondit de 463 millions à plus de 2,4 milliards de dollars. Le secteur industriel doit s'adapter pour produire du matériel militaire. Cette économie de guerre dépend énormément de la contribution des femmes. Comme beaucoup d'hommes sont partis au front, les femmes forment une large part de la main-d'œuvre, en occupant même des fonctions traditionnellement réservées aux hommes comme conductrice de tramway ou mécanicienne.

La naissance de la xénophobie

Un sentiment de xénophobie se manifeste envers les populations allemandes et autrichiennes au Canada. On réclame leur internement et on fait pression pour que la ville de Berlin, située en Ontario, adopte le nom de Kitchener, en l'honneur d'un général britannique.

Question

Selon vous, qu'est-ce que la xénophobie ?

C'est la peur de l'étranger, des autres ethnies.

La propagande au temps de la guerre

Afin de motiver la population, d'encourager l'enrôlement ou de diaboliser l'adversaire, les gouvernements avaient souvent recours à la propagande. La propagande est l'action de diffuser, de propager, de faire connaître, de faire admettre une doctrine, une idée, une théorie politique dans le but d'influencer l'opinion publique.



DOCUMENT

1. Selon vous, quelle raison explique la présence de feuilles d'érable et du drapeau britannique sur l'affiche ci-contre ?

Il s'agissait de souligner aux Canadiens leur place au sein de l'Empire britannique en guerre.

2. À votre avis, à qui le terme *peuple* fait-il référence ?

Il fait référence aux impérialistes canadiens-anglais qui ont immigré de l'Angleterre ou qui y ont encore de la famille.



2.29 Une affiche de recrutement

© Bibliothèque et Archives Canada/ANIC-CA2420

© Éditions Grand Duc

Reproduction autorisée



DOCUMENT

La propagande a été utilisée à différentes périodes et pour atteindre différents buts. Pouvez-vous déterminer le but de l’affiche ci-contre ?

Cette affiche visait à inciter l’enrôlement des Canadiens au moment de la Première Guerre mondiale.



© Bibliothèque et Archives Canada/MIKAN294881

2.30 Enrôlez-vous!

Traduction libre : « De nouveaux Canadiens font l’histoire. Serez-vous des leurs ? Enrôlez-vous ! Rendez-nous fiers de vous comme nous le sommes d’eux. »

La guerre en Europe

Les grands combats canadiens

Les soldats canadiens engagés dans la Première Guerre mondiale sont désavantagés. Leur formation est inadéquate, leur équipement ne fait pas le poids. Les premières années, ils font face à de nombreux revers. L’armée canadienne est alors dirigée par des officiers incompetents, choisis pour leur proximité avec l’état-major. Malgré ces débuts difficiles, les Canadiens se démarquent par leur courage et leur combativité.

On trouve des Canadiens dans toutes les divisions, tant dans les forces maritimes que dans les forces terrestres et aériennes. Cette dernière division représente une grande nouveauté sur le plan technologique avec, pour la première fois, la participation d’avions dans une guerre.

La victoire la plus éclatante des Canadiens a lieu à la crête de Vimy, réputée imprenable.

Les quatre divisions terrestres canadiennes réussissent l’exploit de la prendre au cours de la fin de semaine de Pâques 1917.



© Bibliothèque et Archives Canada/MIKAN3404272

2.31 Des pilotes en formation

Grande nouveauté dans la Première Guerre mondiale, l’aviation deviendra une puissance incontournable à partir de la Seconde Guerre mondiale.

La crise de la conscription

Le premier ministre conservateur Robert Borden avait affirmé ne pas avoir l'intention de recourir à la **conscription**, mais une visite des tranchées en 1917 et les problèmes liés au recrutement l'incitent à revenir sur sa décision et à en annoncer l'imposition en mai 1917. L'opposition libérale menée par Wilfrid Laurier proteste, plaidant que le Québec ne serait jamais d'accord. Cela mène à un affrontement entre les députés

Conscription :

Loi qui oblige l'enrôlement dans l'armée pour un groupe de citoyens répondant à certains critères.

anglophones et francophones. Aux élections qui suivent en décembre, le Canada anglais élit de nouveau Borden pour qu'il impose la conscription. Celle-ci s'avérera cependant un échec puisque seulement 125 000 des 400 000 hommes enregistrés s'enrôleront. Le parti de Borden sera louangé au Canada anglais, mais critiqué au Québec.

© Musée McCord/AMC - PA0880



2.32 Borden et des blessés

Robert Borden devra composer avec une des plus grandes crises qu'aura connue le Canada, la Première Guerre mondiale ayant fait de nombreux morts et blessés.



HISTOIRE SOCIALE

Le 1^{er} janvier 1918 entre en vigueur la loi sur la conscription qui oblige tous les hommes âgés de 20 à 35 ans sans enfant à s'enrôler dans l'armée. Cela entraîne une opposition assez forte au Québec. Au printemps 1918, une série de manifestations ont lieu dans les rues de Québec. Le 1^{er} avril, l'armée est envoyée pour rétablir l'ordre. Les soldats tirent dans la foule et tuent quatre personnes. Par la suite, la loi martiale sera mise en place et les droits individuels seront suspendus jusqu'à la fin de la guerre.

Le traité de Versailles et la fin de la guerre

Le traité de Versailles est le document qui décrit les conditions mettant fin à la Première Guerre mondiale. Signé le 28 juin 1919, il impose notamment une réduction du territoire de l'Allemagne et le morcellement de son empire, dont les diverses colonies seront redistribuées entre les pays victorieux. Le traité exige également le paiement de réparations de guerre par l'Allemagne.

Statut de Westminster :

Loi qui reconnaît l'indépendance politique des dominions britanniques, dont le Canada.

Le Canada comme nation reconnue

Le premier ministre Robert Borden obtient pour le Canada une place en tant qu'État à part entière au moment des discussions sur le traité de Versailles, ainsi qu'un siège au sein de la Société des Nations. Dans les années qui vont suivre, le Canada marquera de plus en plus son indépendance vis-à-vis du Royaume-Uni. Avec l'accord des dominions, le Parlement britannique votera le **statut de Westminster** en 1931. Le Canada devient alors un pays indépendant.

Questions

1. Selon vous, quelle influence les conditions de paix imposées à l'Allemagne auront-elles sur le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale ?

Elles vont entraîner une humiliation et un désir de vengeance en Allemagne.

2. À votre avis, que représente la présence du Canada au sein de la Société des Nations ?

Le Canada est maintenant reconnu comme une nation à part entière.



2.33 La Société des Nations

À la fin de la guerre, la Société des Nations (SDN), ancêtre de l'Organisation des Nations Unies (ONU), sera mise sur pied afin d'agir comme gendarme à l'échelle planétaire. Le but de la SDN était d'éviter qu'éclate un nouveau conflit mondial.

1. En 1914, le Royaume-Uni déclare la guerre à l'Allemagne. Le Canada avait-il le choix de participer à cette guerre ?

Non, le Canada était un dominion et c'était le Royaume-Uni qui s'occupait des affaires extérieures, dont les affaires militaires.

2. Quelle nouveauté technologique fait son apparition au cours de la Première Guerre mondiale ?

L'aviation

3. À quel concept associez-vous la définition suivante ? « Action de diffuser, de propager, de faire connaître, de faire admettre une doctrine, une idée, une théorie politique. »

La propagande

4. Quelle nouvelle industrie apparaît au moment de la Première Guerre mondiale ?

L'industrie de guerre

5. Pourquoi peut-on affirmer que ce sont les femmes qui jouent le rôle le plus important dans l'effort de guerre au Canada ?

Parce que ce sont les femmes qui s'occupent de la récupération des matériaux et de nourrir la famille malgré le rationnement.

6. a) Qu'est-ce que la conscription ?

C'est une loi qui oblige l'enrôlement dans l'armée.

- b) D'après vous, qu'est-ce que les impérialistes pensent de la conscription ?

Ils sont pour la conscription, considérant qu'il faut aider la mère patrie à tout prix.

- c) D'après vous, qu'est-ce que les nationalistes canadiens pensent de la conscription ?

Ils sont contre, considérant que ce conflit est européen et ne concerne pas les Canadiens.

7. Que fait le statut de Westminster ?

Il reconnaît l'indépendance politique des dominions britanniques, dont le Canada.

La société canadienne

Les luttes des femmes

Les femmes ont mené plusieurs combats à partir du début du 20^e siècle. Parmi leurs plus importantes luttes, mentionnons celles pour l'accès à l'enseignement supérieur, autrefois réservé aux hommes, le droit de vote et la reconnaissance du statut de citoyen à part entière.

Le droit de vote

La lutte pour le droit de vote s'étend sur plusieurs décennies. Avant l'adoption de l'Acte d'Union, les femmes propriétaires bénéficiaient du droit de vote. Toutefois, peu de temps après 1840, certains politiciens,

tel Louis-Joseph Papineau, décident de redéfinir la notion juridique de citoyen pour désigner uniquement les hommes propriétaires de plus de 18 ans, retirant ainsi le droit de vote aux femmes.

On appelle « suffragettes » les militantes pour l'obtention du droit de vote. Le mouvement des suffragettes est également présent au Royaume-Uni et aux États-Unis. La majorité des militantes sont des femmes blanches issues de la classe moyenne. Le gouvernement fédéral accordera le droit de vote aux femmes en 1918.



© Bibliothèque et Archives Canada/MIKAN623046

2.34 Le droit de vote en temps de guerre

Les Canadiennes ont acquis le droit de vote en 1918. Cependant, celles servant dans l'armée ou celles qui étaient membres de la famille d'un militaire ont obtenu ce droit en septembre 1917.

2.35 Date d'obtention du droit de vote par province

Manitoba	Alberta	Saskatchewan	Colombie-Britannique	Ontario	Nouvelle-Écosse	Nouveau-Brunswick	Île-du-Prince-Édouard	Québec
28 janvier 1916	19 avril 1916	14 mai 1916	5 avril 1917	12 avril 1917	26 avril 1918	17 avril 1919	13 mai 1922	25 avril 1940

Le droit de vote des femmes chez les Autochtones

La lutte pour l'obtention du droit de vote chez les Autochtones, tant pour les hommes que pour les femmes, est un processus qui s'inscrit en dehors des revendications des suffragettes. Les Autochtones étaient considérés comme des enfants mineurs de l'État en vertu de la Loi sur les Indiens de 1876. Ils obtiendront le droit de vote uniquement en 1960. Pour ce qui est des Noirs, ils sont considérés comme des citoyens à part entière depuis l'abolition de l'esclavage au Canada en 1834 par l'Empire britannique.

La Fédération canadienne des femmes diplômées des universités

La Fédération canadienne des femmes diplômées des universités est le pendant

canadien d'une organisation internationale. Elle voit le jour en 1919 et fait la promotion de l'intégration des femmes dans divers métiers dans la société. Elle apportera un grand soutien aux chercheuses au cours des décennies suivantes. Les organisations locales œuvrent dans des organismes communautaires et de bienfaisance dans divers domaines.

Pendant l'industrialisation, les femmes représentent une force de travail importante pour le patronat qui les emploie notamment dans les industries du textile, du tabac ou de la chaussure. Les conditions de travail sont difficiles et elles reçoivent un salaire deux fois moins élevé que celui des hommes. Les femmes occupent aussi des postes de secrétaire ou des emplois dans les grands magasins qui commencent à apparaître dans les villes.

Question

À l'époque, pourquoi les Autochtones étaient-ils considérés comme des enfants de l'État ?

De cette façon, le gouvernement du Canada pouvait disposer des terres des Autochtones à sa guise. Il pouvait également les assimiler en obligeant leurs enfants à fréquenter les pensionnats.



HISTOIRE SOCIALE

Un autre combat important est mené en 1928 par un regroupement de femmes de l'Alberta. Le but du groupe, dirigé par la juge Emily Murphy, est de permettre aux femmes d'être nommées au Sénat. En 1928, un jugement de la Cour suprême du Canada statue que les femmes ne sont pas des personnes aux yeux de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, argument invoqué pour leur refuser l'accession au Sénat. Le groupe s'opposera à la décision devant le Conseil privé britannique et aura gain de cause en 1929. Grâce à cette victoire, les femmes pourront siéger tant au Sénat qu'au Parlement.

© Bibliothèque et Archives Canada/nc-0000155



2.36 Emily Murphy

L'Église, les valeurs traditionnelles et l'éducation

Le système d'éducation au Canada est sous la responsabilité des institutions religieuses, divisées entre l'Église protestante et l'Église catholique. Jusqu'en 1880, les catholiques accusent un grand retard, notamment en ce qui concerne l'alphabétisation, jusqu'en 1880. L'amélioration du système scolaire est rendue nécessaire par la vie en milieu urbain et les besoins d'une main-d'œuvre scolarisée dans les secteurs industriels et manufacturiers.

Elle s'inscrit également dans le processus d'expansion du réseau des écoles primaires publiques à domination catholique.

Toutefois, il y a une différence considérable entre la scolarisation des jeunes protestants et des jeunes catholiques. Vers 1930, moins de 50 % des élèves catholiques terminent la 6^e année alors que 75 % des protestants poursuivent leurs études jusqu'en 8^e année. Ces taux augmenteront avec la fréquentation scolaire obligatoire décrétée en 1943 pour les jeunes de 6 à 14 ans.

L'enseignement secondaire et postsecondaire devient de plus en plus accessible, principalement pour les garçons issus de familles aisées. De plus, des collèges classiques privés permettent aux enfants de la bourgeoisie (fils d'avocats, de médecins, de notaires ou de marchands) de recevoir une instruction à même de reproduire le modèle de la classe économique dominante. Ces écoles s'appuient sur un cursus dans la tradition jésuite, misant sur l'enseignement du latin, du grec, de la philosophie, des lettres, de l'histoire, des mathématiques et de la religion. On verra également la création de l'École des hautes études commerciales, en 1907.



© Musée McCord/MEVM-17116

2.37 Une école technique

Des écoles techniques comme celle représentée se sont multipliées au tournant du 20^e siècle au Canada. On cherche à répondre aux besoins de la société moderne et industrialisée. Au Québec, l'accent est également mis sur les nouvelles techniques d'agriculture.

Question

Qu'est-ce qui explique que ce sont principalement des enfants issus de la bourgeoisie qui recevaient une formation pour devenir médecins, notaires ou avocats ?

L'entrée dans les collèges privés était payante et les enfants qui n'étaient pas issus de familles fortunées ne pouvaient y accéder.

L'enseignement supérieur et les femmes

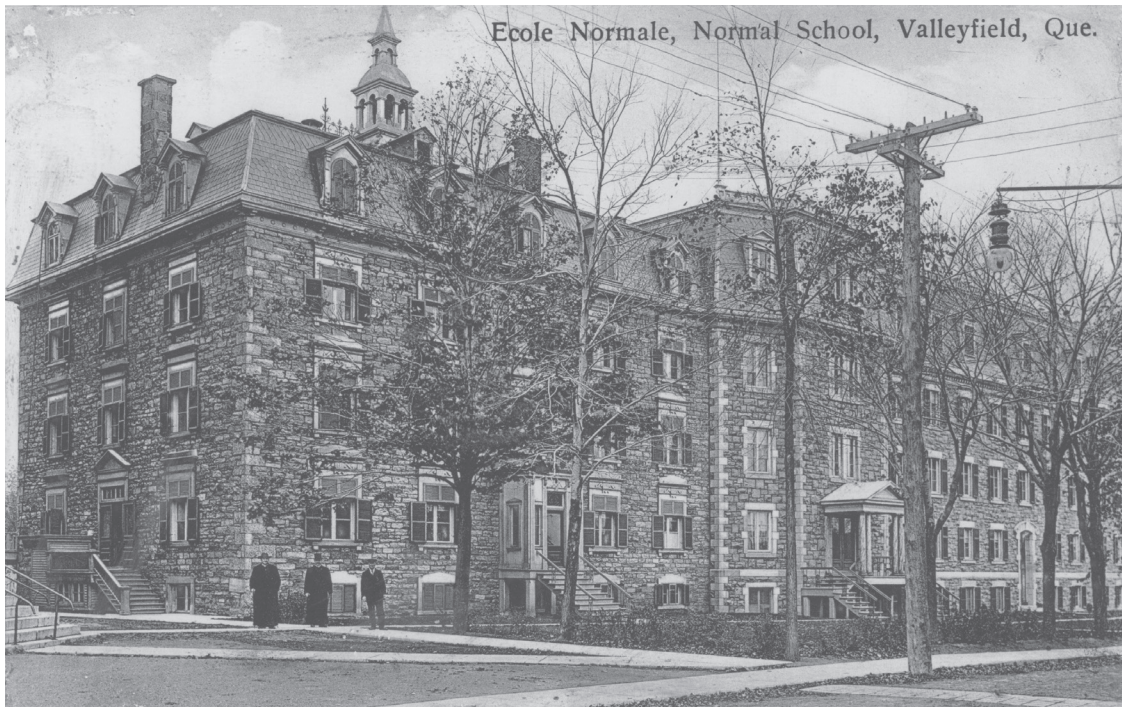
L'accès aux études supérieures pour les femmes est plus complexe. Celles-ci avaient la possibilité de fréquenter ce que l'on appelait l'école normale dans le but de devenir enseignantes. L'autre option était d'entrer au couvent et, parallèlement à la vie religieuse, de poursuivre une carrière en

enseignement, en soins infirmiers ou en travail social. On ouvre des écoles ménagères qui préparent les femmes à la vie domestique en tant qu'épouse et mère. L'accès au collège classique, quant à lui, n'était réservé qu'aux hommes. Somme toute, à cette époque, la plupart des femmes étaient reléguées à la maison.

Question

Généralement, une femme qui enseignait ou pratiquait un autre métier devait arrêter de travailler après son mariage. D'après vous, est-ce qu'il était possible pour une femme, à cette époque, de choisir sa carrière plutôt que de se marier et d'avoir des enfants ?

C'était plutôt rare et mal vu, à moins d'entrer au couvent et de devenir religieuse.



2.38 L'école normale de Valleyfield

Les écoles dites normales forment les enseignantes, dont la proportion de laïques croît à partir du 20^e siècle.

1. Les femmes obtiennent le droit de voter au fédéral en 1917. Peut-on affirmer que toutes les provinces ont suivi l'exemple du fédéral et ont accordé le droit de vote aux femmes ?

Non, les provinces accorderont le droit de vote aux femmes dans les années qui suivent sauf le Québec où il faudra attendre 1940 pour que les femmes puissent voter.

2. Répondez par vrai ou faux aux affirmations suivantes. Si un énoncé est faux, corrigez-le.

- a) Les femmes pouvaient fréquenter les collèges classiques.

VRAI **FAUX**

Les collèges classiques n'étaient réservés qu'aux hommes.

- b) Après l'école primaire, le choix des femmes se limitait à suivre une formation pour devenir enseignantes ou infirmières, ou à se faire religieuses.

VRAI FAUX

- c) On ouvre des écoles ménagères qui préparent les femmes à la vie domestique comme épouse et mère.

VRAI FAUX

3. Placez les éléments suivants par ordre chronologique.

a) Droit de vote des femmes au Québec

b) Reconnaissance des Noirs comme citoyens canadiens à part entière

c) Droit de vote pour les Premières Nations

d) Droit de vote des femmes au fédéral



Les années folles (1920-1929)

La culture de masse

Le retour des soldats à la vie civile coïncide avec la période nommée « les années folles ». Reprenant leur travail dans les usines, les hommes utilisent une partie de leur salaire pour se divertir. Que ce soit des sorties dans les cabarets, des soirées dansantes, le cinéma ou encore des réunions en famille, le divertissement prend une place plus importante dans la vie des gens. Le sport professionnel, notamment le hockey avec le Canadien de Montréal, devient de plus en plus populaire et accessible. Les romans québécois dits « du terroir » sont en vogue à cette époque. Ils font la promotion de la vie paysanne et de l'agriculture. Le clergé encourage cette forme de littérature afin de combattre les nouvelles mœurs. Après l'austérité du temps de guerre et la dépression économique du début des années 1920, les grandes économies mondiales comme les États-Unis connaissent une période de croissance industrielle et économique sans précédent. La production industrielle est tellement élevée qu'on observe une baisse importante des prix des produits de

consommation. On constate alors une démocratisation de l'accès à divers objets, comme l'automobile (réservée jusque-là aux familles très riches) et les électroménagers. Le secteur automobile et l'électrification des villes et des foyers seront les deux importants moteurs de la croissance économique.

Bien que l'augmentation de la consommation soit plus visible aux États-Unis, la période des années folles marque de profonds changements dans les habitudes de consommation des Canadiens. Les centres-villes du pays se dotent de grands magasins, les plus illustres étant Eaton's et The Robert Simpson Company, dont les sièges sociaux sont à Toronto. Les évolutions technologiques permettent une démocratisation du divertissement. On voit apparaître des salles de cinéma dans presque toutes les villes canadiennes, et l'arrivée du cinéma parlant, en 1927, constituera une grande innovation qui fascinera à l'époque. La radio privée devient de plus en plus populaire à partir de 1920.



DOCUMENT

En quoi la laveuse électrique vient-elle changer le mode de vie des familles québécoises ?

Cet appareil s'acquitte d'une tâche domestique qui exige beaucoup de temps.

© Bibliothèque et Archives nationales du Québec/4327623



2.39 Une publicité

La culture au temps des années folles

La période des années folles est caractérisée par une grande effervescence dans le domaine des arts. La ville de Paris devient le symbole de la renaissance culturelle d'après-guerre. Les quartiers de Montparnasse et de Montmartre deviennent le rendez-vous des artistes, peintres, écrivains et autres élites culturelles. Certains, comme Ernest Hemingway, quittent les États-Unis et la **prohibition** pour venir s'imprégner de l'esprit français. En ce qui concerne la musique, le jazz, importé des États-Unis avec l'arrivée de soldats américains pendant la Première Guerre mondiale, représente la nouvelle mode. De plus en plus de clubs de danse ouvrent.



© MARKA/Alamy

2.40 Ernest Hemingway

L'écrivain Ernest Hemingway est l'un des auteurs le plus reconnus de son époque. Il a notamment reçu le prix Nobel de littérature.

© G1 Archive / Alamy



2.41 Al Capone

Al Capone est l'une des figures les plus connues de la période de la prohibition. Ce gangster faisait le trafic d'alcool de contrebande sur le territoire des États-Unis. Il inspirera l'imaginaire américain au cours des décennies suivantes.

L'époque des années folles contraste avec la période d'austérité et de privation de la Première Guerre mondiale. Les gens veulent porter des vêtements à la mode, prennent des vacances dans des lieux de villégiature et achètent des voitures. Les femmes portent des pantalons, conduisent des autos et fument en public.

Prohibition :

Période aux États-Unis qui débute en 1919 et durant laquelle la production et la vente d'alcool sont interdites. Cette prohibition se poursuit jusqu'en 1933. Pendant cette période, de nombreux réseaux de distribution clandestins s'installent sur le territoire américain.

Question

Comment peut-on expliquer que certains industriels canadiens se soient enrichis grâce à la prohibition américaine ?

L'alcool n'était pas interdit au Canada et certaines industries canadiennes fournissaient de l'alcool de contrebande au crime organisé des États-Unis.



© Musée McCord/11-287308

L'opposition du clergé

La réaction des membres du clergé est vive en ce qui concerne les changements survenus dans la société pendant les années folles. Les nouvelles mœurs, qu'elles soient liées aux moyens de divertissement ou aux nouveaux objets de consommation, vont à l'encontre des valeurs morales et culturelles de la religion catholique.

Les femmes comme objets de perdition

Les mœurs des femmes sont la principale cible de l'opposition du clergé à l'époque. L'Église déplore surtout la mode féminine. Elle juge que les excès dans laquelle la société est plongée (passion du luxe et des frivolités, déclin de la pudeur, dévergondage des plages et immoralité des costumes de sport féminins) sont des terrains dangereux pour la moralité. Les femmes sont ainsi accusées de causer la déchéance morale de certains hommes. On critique entre autres leurs décolletés, les jugeant une incitation au péché pour les hommes.

2.42 Un couple de danseurs

Les nouveaux divertissements, et en particulier les nouvelles danses, sont condamnés par le clergé catholique.



DOCUMENT

Que peut-on déduire de la caricature ci-contre ?

La mode féminine, en particulier les costumes de bain que portent les femmes, soulève parfois l'indignation.

© Musée McCord/11-23119



2.43 Le retour des maillots de bain, Arthur George Racey

Questions de synthèse

1. Qu'est-ce qui caractérise les années folles ?

À cette époque, les grandes économies connaissent une importante croissance qui entraînera une augmentation de la consommation et créera, globalement, un climat d'effervescence dans la population.

2. Quel nouveau style musical arrivé avec les soldats américains pendant la Première Guerre mondiale fait fureur en France dans les années folles ? Encercler votre réponse.

a) Le rock and roll

b) Le jazz

c) Le country

3. Quel nouveau divertissement fait son apparition dans les villes canadiennes durant la période des années folles ?

Les salles de cinéma

4. Comment s'appelle la période durant laquelle la production et la vente d'alcool étaient interdites aux États-Unis ?

La prohibition

5. Complétez le texte suivant à l'aide de la banque de mots.

clergé • hommes • mœurs immorales • femmes • années folles

Pendant les _____ années folles _____, le _____ clergé _____ s'oppose aux nouvelles mœurs. Les _____ femmes _____ sont la principale cible de cette opposition du clergé. On juge leurs _____ mœurs immorales _____ et on craint qu'elles pervertissent les _____ hommes _____.

6. Nommez deux objets de consommation qui deviennent plus accessibles à la population pendant les années folles.

L'automobile et les électroménagers

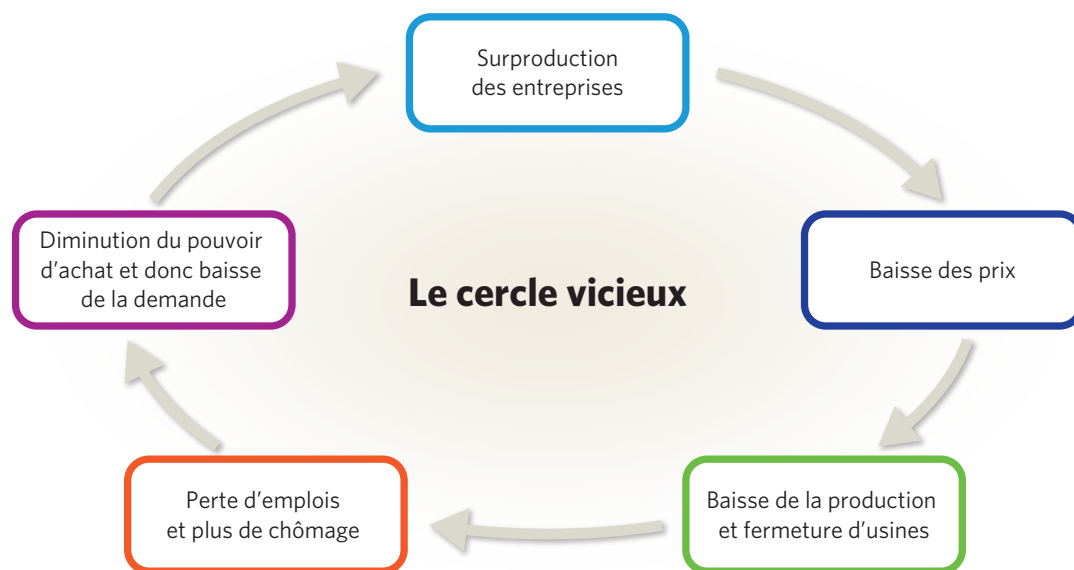
La Grande Dépression

Le krach boursier de 1929

Le 24 octobre 1929, appelé « jeudi noir », un krach boursier dû en partie à une surproduction dans les usines marque le début de la plus grande crise économique mondiale jamais connue. Une vague de panique envahit les marchés et la Bourse de New York, où les valeurs des actions chutent. Les investisseurs vendent leurs actions et les cours boursiers s'effondrent. Les actions se liquident. Les grandes industries et entreprises perdent ainsi des milliards de dollars. Ensuite, le cercle vicieux d'une crise économique s'installe.

Les familles canadiennes font face à une situation difficile. On doit se nourrir avec des produits de moins bonne qualité, on porte des vêtements usés ou empruntés, le chauffage est insuffisant. Les gens sans travail peinent à payer leur loyer et plusieurs sont expulsés de leur logement. De nouvelles solidarités se créent ou se recréent tant dans les campagnes que dans les villes. Les réseaux familiaux font de leur mieux pour aider leurs proches et les gens comptent de plus en plus sur le partage et la solidarité.

2.44 Le cercle vicieux de la crise économique



2.45 La crise en chiffres

Baisse des emplois dans les manufactures	Baisse de la production manufacturière	Baisse des salaires
25 %	45 %	40 %

Les conséquences sociales

Au-delà de la hausse du taux de chômage, la crise économique marque profondément la société québécoise. Le nombre de familles en situation de pauvreté augmente, principalement dans les centres urbains. On voit une recrudescence de maladies liées à la malnutrition, comme le scorbut. Les logements sont surpeuplés et les conditions sanitaires laissent à désirer. Devant la difficulté de subvenir aux besoins d'une famille nombreuse, le taux de natalité diminue.

La remise en question du système

Le choc de 1929 démontre que le système économique peut se déstabiliser et amène certains économistes, tels que John Maynard Keynes, à s'intéresser de plus près à ses rouages. Keynes révolutionnera la vision de l'économie de son époque et pour de nombreuses années à venir. Il est l'un des premiers à dire que l'État se doit d'intervenir dans l'économie à titre de stabilisateur, idée qui mènera à l'émergence de l'**État-providence** dans les décennies suivantes.

État-providence :

Un gouvernement qui intervient dans les domaines économique et social. Qui prend soin de sa population.



HISTOIRE SOCIALE

© Musée McCord/MF-1980.321.233



2.46 Des enfants gaspésiens pendant la crise économique

Pendant la période de la crise économique, les gens doivent souvent porter des vêtements rapiécés.

© Musée McCord/MF-240920



2.47 Le jazz

La population tente d'oublier ses problèmes en allant danser dans les clubs où jouent des groupes de jazz ou en allant au cinéma. Le jazz, le blues et divers films américains parlent de la misère de la classe ouvrière en cette période difficile.

La crise économique et la remise en question du capitalisme

Afin d'aider les gens frappés par la crise économique, les gouvernements fédéral et québécois mettent en place des mesures et des programmes sociaux.

Les camps de travail

Camps de secours où les hommes célibataires sont logés et nourris et doivent accomplir diverses tâches et reçoivent 20 cents par jour, d'où le surnom de « camps à 20 cents ».

Le secours direct

Ce sont des coupons servant à l'achat de nourriture, de vêtements ou pour le logement. Les coupons seront remplacés par des chèques éventuellement.

Les travaux publics

Les gouvernements mettent en place de grands chantiers (routes, ponts, parcs, etc.) afin de créer des emplois.

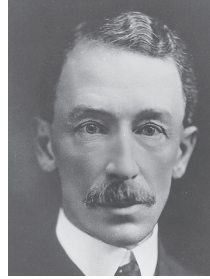
La colonisation

Avec le soutien de l'Église, le gouvernement encourage les chômeurs à quitter la ville pour les régions de colonisation comme l'Abitibi.

Au Québec, le premier ministre libéral Louis-Alexandre Taschereau met un certain temps avant de réaliser l'ampleur de la crise et ses répercussions sur la société. Taschereau

s'inscrit encore dans les politiques du libéralisme et considère toujours que l'État ne doit pas intervenir dans les dossiers et problèmes sociaux.

© Musée McCord/11-20269-0



2.48 Louis-Alexandre Taschereau

Louis-Alexandre Taschereau est premier ministre du Québec au moment de la crise économique. Ne comprenant pas l'ampleur de cette dernière, son gouvernement sera lent à intervenir.

L'Église et l'intervention sociale

En 1931, le pape Pie XI publie une encyclique incitant les ecclésiastiques à intervenir afin de venir en aide à la classe ouvrière en proie aux difficultés liées à la crise économique. L'Église dénonce les dérives du capitalisme tout en mettant en garde contre le socialisme. Le clergé québécois portera secours aux travailleurs à travers des œuvres de bienfaisance, comme les soupes populaires. L'Église prône alors un retour aux valeurs d'entraide et de soutien mutuels. Elle s'appuie sur un important effectif de 4 000 prêtres pour coordonner l'intervention des nombreux frères et sœurs de diverses congrégations. Elle s'investit également dans la défense des droits des travailleurs et participe à la création de syndicats.

Question

Pourquoi la colonisation est-elle présentée comme une solution pour les chômeurs ?

En s'installant en région éloignée, les chômeurs auront une terre et pourront répondre à leurs besoins sans dépendre d'un emploi dans une usine.

L'idéologie sociopolitique

De nouvelles tendances politiques apparaissent en réponse aux problèmes de la crise économique. Pour plusieurs, cette crise prouve l'échec du capitalisme. On voit alors émerger de nouveaux groupes d'influence et de nouveaux partis politiques au Québec et au Canada.

2.49 De nouvelles tendances politiques

Les groupes de gauche

- League for Social Reconstruction

Cette association de gauche a été créée entre autres par des intellectuels de l'Université McGill.

- Syndicats internationaux de travailleurs

Souvent affiliés au Parti communiste, ils sont très présents en Europe et aux États-Unis, mais peu au Québec vu la grande place qu'occupe l'Église dans les syndicats.

- Parti communiste du Canada

Apparu au début des années 1920. S'inspire du marxisme-léninisme russe. Plusieurs fois interdit au pays, réussit à faire élire Fred Rose député à la Chambre des communes de 1943 à 1946.

Les groupes de centre

- Syndicats catholiques

L'Église catholique investit massivement les milieux ouvriers et syndicaux, faisant ainsi obstacle à la présence de syndicats internationaux à tendance communiste, souvent opposés à l'influence du clergé.

- Action libérale nationale

Ce parti a été formé par des dissidents du Parti libéral du Québec.

- Union nationale

Dirigé par Maurice Duplessis, ce parti est le fruit de la fusion entre le Parti conservateur du Québec et l'Action libérale nationale. Le parti prend le pouvoir de 1936 à 1940.

Les groupes de droite

- Parti national social chrétien d'Adrien Arcand

Ce dernier était surnommé « le *führer* canadien ». Ce parti adhère aux idées fascistes notamment de Benito Mussolini, et plus tard d'Adolf Hitler. Le groupe restera toutefois marginal.

- Divers groupes canadiens-français développent une affinité avec les groupes fascistes qui défendent des valeurs comme l'autorité, le christianisme, la patrie et la tradition. Ces groupes prônent une nouvelle organisation de la société appelée « corporatisme ».



HISTOIRE SOCIALE

Le gouvernement de Maurice Duplessis adopte en 1937 la loi du cadenas. Cette loi anticommuniste permet aux policiers de fermer, avec un cadenas, tout local servant à faire de la propagande communiste. Elle permet aussi de saisir tous les documents et d'arrêter toute personne faisant la promotion de l'idéologie communiste. Cette loi sera souvent utilisée contre les syndicats, mais sera jugée anticonstitutionnelle en 1957 par la Cour suprême.



2.50 Maurice Duplessis

© Bibliothèque et Archives Canada/2015/193

1. Pourquoi peut-on affirmer que l'économie des années folles sera responsable de la crise économique des années 1930 ?

Pendant les années folles, il y a eu une augmentation de la consommation et de la production. C'est la surproduction des entreprises qui sera en grande partie responsable de l'effondrement de la Bourse.

2. Pourquoi le 24 octobre 1929 est-il appelé le « jeudi noir » ?

Les marchés économiques et la Bourse s'effondrent, ce qui marque le début de la crise économique des années 1930.

3. Quelle action sera posée par le gouvernement pour tenter de résoudre les problèmes suivants ?

- a) Le taux de chômage très élevé et le manque d'emplois.

Les travaux publics

- b) Les hommes célibataires sans logement et sans emploi qui risquent de tomber dans la criminalité.

La création des camps de travail (camps à 20 cents)

- c) Les familles qui manquent d'argent pour acheter de la nourriture et des vêtements.

Le secours direct

4. Nommez deux solutions proposées par l'Église aux familles touchées par la crise.

La colonisation des régions éloignées et les soupes populaires.

5. Qui suis-je ?

- a) Parti politique né pendant la crise et qui prend le pouvoir en 1936.

L'Union nationale de Duplessis

- b) Parti d'extrême gauche qui réussit à faire élire un député en 1943.

Le Parti communiste du Canada

- c) Nous avons été créés pour empêcher les syndicats internationaux de prendre toute la place avec leurs idées communistes.

Les syndicats catholiques

- d) Parti d'extrême droite partageant les idées de Mussolini et d'Hitler.

Le Parti national social chrétien d'Adrien Arcand

La Seconde Guerre mondiale

(1939-1945)

Le climat politique et économique européen

L'avant-guerre

À partir du milieu des années 1930, différents conflits et tensions traversent l'Europe. Divers groupes fascistes et militaristes s'installent au pouvoir, et l'Allemagne, sous la direction d'Adolf Hitler depuis les élections de 1933, commence rapidement à se militariser.



© World History Archive/Alamy

2.51 Hitler en prison

Après une tentative de coup d'État échouée, Hitler se retrouve en prison. Il en profite pour écrire ses mémoires et exposer ses idées politiques. Le livre *Mein Kampf* (« mon combat ») deviendra un puissant outil de propagande.

L'imminence d'une nouvelle guerre totale en Europe laisse de moins en moins de doutes. Au Canada, le budget de la défense augmente, mais le ministre de la Défense nationale, Ian Mackenzie, soutient que celui-ci n'est prévu que pour assurer la défense et la neutralité du pays. Les tensions en Europe deviennent de plus en plus vives. L'Allemagne

continue à prendre de l'expansion, Hitler annexant des territoires limitrophes. Les événements se bousculent à partir d'août 1939 lorsque l'Union soviétique et l'Allemagne signent un traité de non-agression.



© Photo 12/Alamy

2.52 Joseph Staline

Au début de la Seconde Guerre mondiale, le dirigeant soviétique Joseph Staline signe un traité de non-agression avec l'Allemagne. Finalement, c'est Adolf Hitler qui trahira ce traité en ouvrant un front à l'est pour envahir les territoires soviétiques.

Le 1^{er} septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne. La France et le Royaume-Uni lancent un ultimatum à Hitler, lui enjoignant de quitter le sol polonais. Devant son refus, les deux pays déclarent la guerre à l'Allemagne le 3 septembre 1939, et la Seconde Guerre mondiale commence, un peu plus de 20 ans après la fin de la première.

Les conséquences de la Seconde Guerre mondiale au Canada

Les femmes pendant la Seconde Guerre mondiale

Les femmes jouent des rôles considérables pendant la guerre, notamment dans l'industrie de guerre, en travaillant dans diverses usines et manufactures. Elles s'illustrent également au sein des divers corps d'armée canadiens de la marine et de l'aviation. Dans un premier temps, on les confine à des tâches administratives, mais rapidement elles vont exercer des métiers comme ceux de chauffeuses ou de mécaniciennes. Tout comme dans la Première Guerre mondiale, d'autres femmes sont infirmières sur les champs de bataille.

Le spectre de la conscription

Malgré les promesses des libéraux, les Canadiens français craignent une nouvelle conscription. Des groupes de jeunes (comme les Jeunesses patriotes), des députés libéraux fédéraux du Québec, des élus locaux ainsi que les journaux francophones se prononcent rapidement contre la conscription, alors que la question n'est toujours pas débattue à Ottawa.

Au moment où la guerre est déclarée en Europe, les députés libéraux du Québec rappellent que le Canada ne peut rester neutre dans ce conflit. Le Canada entre finalement en guerre le 10 septembre 1939.

De nouveaux pouvoirs fiscaux en temps de guerre

Un budget spécial est voté pour la guerre, financé par une hausse des taxes et des impôts. Le Canada lance donc son économie et son industrie de guerre. Afin de s'assurer que l'industrie de guerre fournisse en tout temps l'équipement nécessaire, le premier ministre Mackenzie King met sur pied le ministère des Munitions et des Approvisionnements.

On impose également une certaine censure aux médias, en interdisant la publication de messages politiques qui n'auraient pas été préalablement acceptés.



© Bibliothèque et Archives du Canada/MAN3203119

2.53 La Croix-Rouge

La présence de membres de la Croix-Rouge sur le terrain a aidé le personnel des hôpitaux militaires dans son travail.

Question

Quelle sera une des conséquences de la Seconde Guerre mondiale pour les femmes ?

Elles seront massivement intégrées au marché du travail.

Le plébiscite sur la conscription

En 1941, le recrutement diminue et le gouvernement de Mackenzie King fait face à la pression grandissante du Parti conservateur et du Canada anglais pour que l'enrôlement soit obligatoire. Il tient alors un référendum pour demander à la population de le dégager de la promesse faite de ne pas imposer la conscription. Malgré l'opposition de 73 % des Québécois, la majorité obtenue au Canada (65 %) permet l'imposition de la conscription.



© Bibliothèque et Archives Canada/MKAN377631

2.54 William Lyon Mackenzie King

Mackenzie King s'engage à ne pas imposer la conscription. Toutefois, lorsque le conflit prend de l'ampleur et que les pressions de l'opposition conservatrice s'accroissent, il l'imposera en 1942.

La Seconde Guerre mondiale en Europe

Le Canada sur le front

Un premier contingent de 7 500 volontaires quitte le Canada pour l'Angleterre en décembre 1939. Pendant ce temps au pays, l'entraînement des troupes s'intensifie. Malgré les promesses du gouvernement fédéral, la conscription est imposée en juin 1942. À la fin de cette année, l'armée canadienne compte cinq divisions outre-mer.



© Bibliothèque et Archives Canada/MKAN378956

2.56 Force spéciale canadienne en Italie

La campagne d'Italie a été l'une des plus importantes opérations militaires menées par les troupes canadiennes.



© Bibliothèque et Archives Canada/MKAN330073

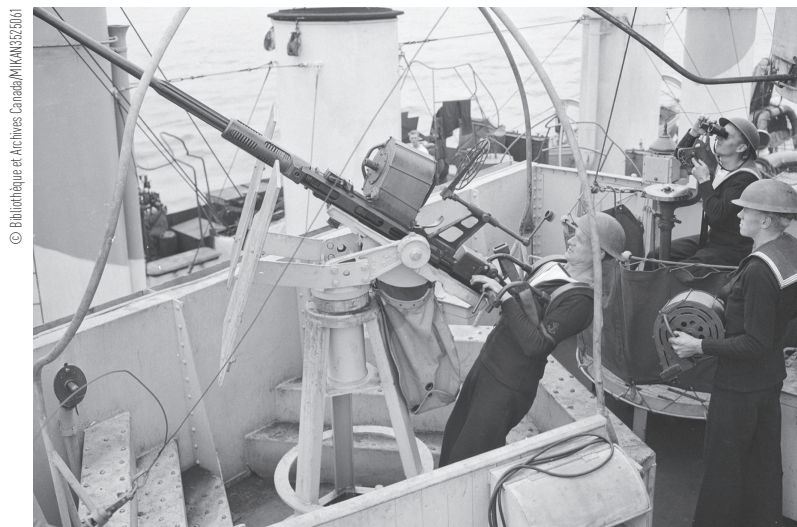
2.55 Une Hollandaise offrant du café aux soldats

L'arrivée de soldats alliés était signe de libération pour les populations des territoires occupés. Ces soldats étaient chaudement accueillis.

Toutefois, il faudra attendre 1943 avant de voir les troupes canadiennes prendre part à une opération d'envergure. Les Canadiens participeront massivement à la campagne d'Italie, qui prendra fin pour eux au début de 1945. Au total, plus de 93 000 soldats y ont participé et 59 007 y auront perdu la vie.

La marine canadienne

La marine canadienne connaît une importante augmentation de ses effectifs au cours de la Seconde Guerre mondiale. Plus de 100 000 personnes s’y enrôlent. La mission principale de la marine canadienne consistera à protéger les convois de troupes et de marchandises en direction de l’Europe. Elle livrera de nombreux combats contre des sous-marins allemands. Elle sera également appelée à participer à certaines campagnes sur le front européen. Pendant cette guerre, la marine perd 33 navires, et le nombre de ses morts s’élève à plus de 2 210.



© Bibliothèque et Archives Canada/PA13256161

2.57 Un canon antiaérien

Les navires canadiens étaient équipés de canons antiaériens afin de faire face aux menaces provenant des airs.



HISTOIRE SOCIALE

Les Canadiens prendront également part au débarquement de Normandie en 1944, connu sous le nom de code d’opération Overlord. Les troupes seront présentes au sol, mais également dans les airs, bombardant les positions allemandes pour faciliter le débarquement des troupes sur les plages normandes. Cette campagne dans le nord-ouest de l’Europe fera plus de 11 000 morts parmi les 237 000 soldats canadiens mobilisés.

Le gouvernement du Québec pendant la guerre

De 1939 à 1944, le libéral Adélard Godbout dirige le gouvernement du Québec et met en place plusieurs mesures très progressistes.

Année	Mesures
1940	<ul style="list-style-type: none">• Application au Québec du programme d’assurance-chômage administré par le gouvernement fédéral• Droit de vote des femmes aux élections provinciales
1943	<ul style="list-style-type: none">• Loi sur la fréquentation scolaire obligatoire jusqu’à l’âge de 14 ans• Création du ministère de l’Industrie et du Commerce
1944	<ul style="list-style-type: none">• Adoption de la Loi sur les relations ouvrières• Nationalisation de la Montreal Heat, Light and Power Company et création de la Commission hydroélectrique de Québec (Hydro-Québec)

La fin de la guerre et ses répercussions

Sur le plan des relations internationales, le Canada ne joue aucun rôle important dans la conclusion de la Seconde Guerre mondiale. Les « grandes nations » fixent entre elles les dispositions de reddition et ratifient les traités qui viendront changer la face du monde.

La Seconde Guerre mondiale aura mis l'unité nationale à rude épreuve. L'opposition entre les Canadiens français et les Canadiens anglais sera toutefois moins vive qu'au moment de la Première Guerre mondiale. Le statut de nation indépendante du Canada aura été affirmé, bien que son importance politique reste somme toute limitée comparée à celle des grandes puissances.

© Bibliothèque et Archives nationales du Québec



2.58 La Conférence de Québec de 1944

Les gouvernements américains, britanniques et canadiens se sont réunis à Québec afin d'élaborer le partage des territoires allemands après la fin de la guerre. Sur la photo, de gauche à droite, on voit Franklin Delano Roosevelt (États-Unis), Winston Churchill (Royaume-Uni) et Mackenzie King.



HISTOIRE SOCIALE

Au moment de la démobilisation, le Canada ne possédait pas suffisamment de navires pour ramener les troupes en sol canadien, ce qui a entraîné de nombreux retards. Certains Canadiens ont même fait partie de la force d'occupation de l'Allemagne jusqu'en 1946 avant de revenir au pays.



DOCUMENT

1. Décrivez ce que vous voyez sur l'image.

Un soldat est évacué sur une civière par d'autres soldats.

2. Cette image illustre une conséquence tragique de la guerre pour les soldats. Quelle est cette conséquence ?

De nombreux soldats resteront handicapés ou perdront la vie sur le front européen.

© Bibliothèque et Archives Canada/MKAN27161



2.59 La guerre et ses victimes

1. Pourquoi Hitler s'est-il retrouvé en prison ?

Il avait fait une tentative de coup d'État.

2. À la suite de quel événement le Royaume-Uni décide-t-il d'entrer en guerre à l'époque de la Seconde Guerre mondiale ?

- a) L'invasion de la Pologne par l'Allemagne
- b) L'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand
- c) La signature d'un traité de non-agression germano-soviétique

3. Placez les événements suivants par ordre chronologique.

- a) Imposition de la conscription au Canada
- b) Débarquement de Normandie
- c) Signature d'un traité de non-agression entre l'Union soviétique et l'Allemagne
- d) Invasion de la Pologne par l'Allemagne
- e) Fin de la campagne d'Italie pour les Canadiens
- f) Élection d'Hitler à la tête de l'Allemagne



4. Qu'est-ce qui met fin au traité de non-agression entre l'Allemagne et l'Union soviétique ?

La tentative d'invasion de l'Union soviétique par l'Allemagne

5. Sur quelle promesse le gouvernement de Mackenzie King reviendra-t-il au cours de la Seconde Guerre mondiale ?

Celle de ne pas imposer la conscription

Questions de synthèse (*suite*)

6. Quelle est la mission principale de la marine canadienne pendant la Seconde Guerre mondiale ? Encerchez votre réponse.

- a) Protéger les convois de troupes et de marchandises en direction de l'Europe
- b) Appuyer les forces navales britanniques lors de conflits dans la Méditerranée
- c) Assurer le transport de dignitaires pendant la guerre
- d) Détruire les sous-marins allemands dans le Saint-Laurent
- e) Transporter les troupes outre-mer

7. Décrivez des rôles joués par les femmes pendant la Seconde Guerre mondiale.

Elles participent à l'effort de guerre en travaillant dans les usines et les manufactures.

Certaines s'engagent dans la marine et l'aviation, où elles effectuent des tâches administratives ou exercent des métiers comme ceux de chauffeuses ou de mécaniciennes. D'autres encore sont infirmières sur les champs de bataille.

8. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, quel organisme a aidé les hôpitaux militaires dans leur tâche de prodiguer des soins de santé ?

La Croix-Rouge

9. L'énoncé suivant est-il vrai ou faux ? S'il est faux, corrigez-le.

Le Canada joue un rôle d'avant-plan dans les négociations du traité de paix à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Faux. Le Canada a été invité à assister aux négociations, mais seules les grandes nations (France, Royaume-Uni, États-Unis) ont pris les véritables décisions quant au contenu du traité.

10. Qu'arrive-t-il à l'Allemagne à la fin de la Seconde Guerre mondiale ?

Elle est partagée en deux entre l'Union soviétique et l'Occident.

En fin de période 2

La période de la Confédération marque un tournant dans l'histoire du Canada. Le nouveau territoire uni, la deuxième phase d'industrialisation et la modification des relations avec le Royaume-Uni viennent façonner l'identité canadienne. Comme au cours de la période précédente, l'unité canadienne est soumise à des déchirements au moment où les grands enjeux internationaux permettent au Canada d'entrer dans la modernité comme un pays à part entière.

• En bref!

À l'aide de l'information recueillie tout au long de ce chapitre, répondez à la question suivante dans un court texte.

Entre 1896 et 1945, comment se maintiennent les particularités linguistiques et culturelles du Québec alors que se redéfinit l'autonomie sociopolitique et économique du Canada ?

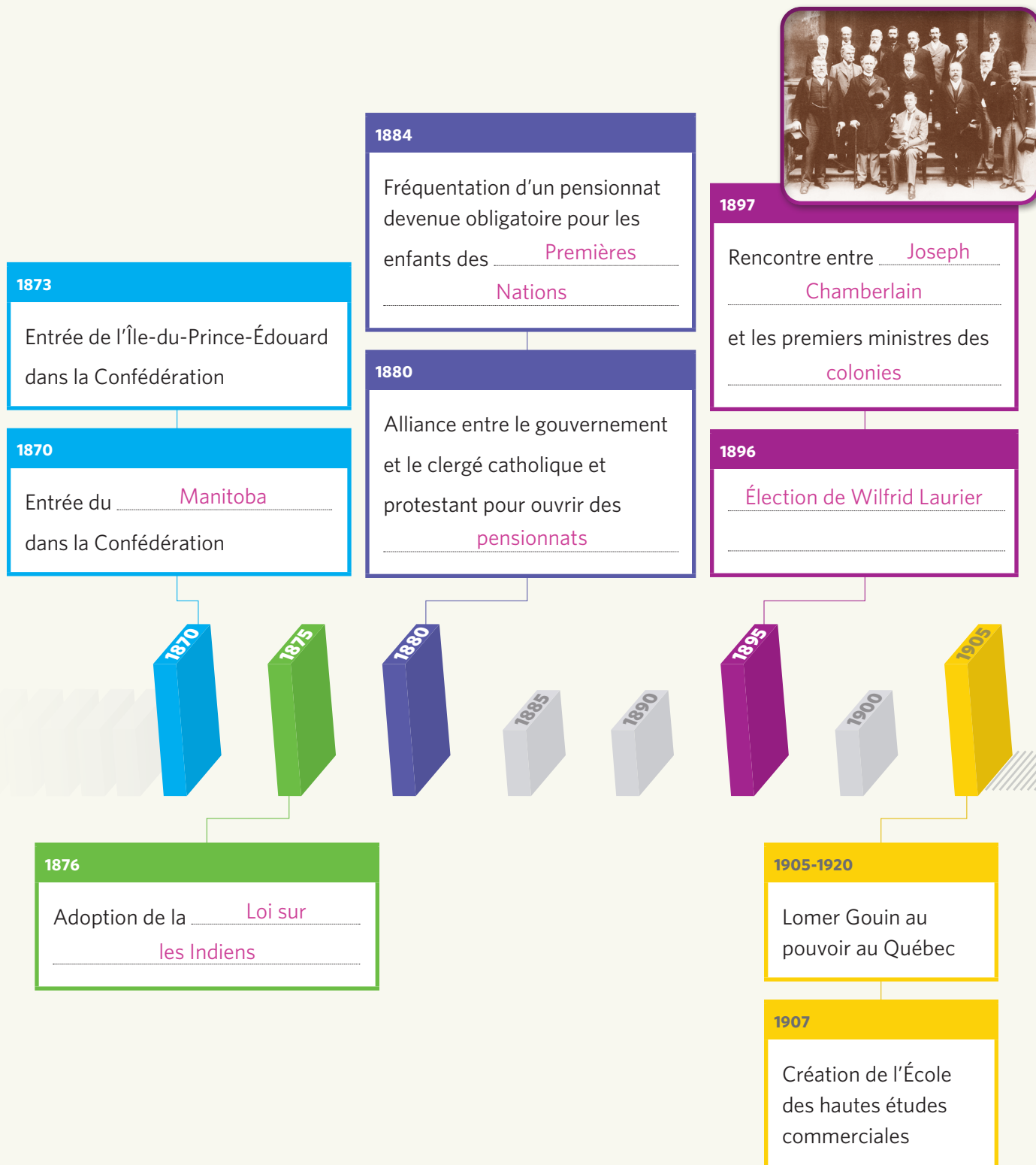
Avant de rédiger votre texte, remplissez le tableau ci-dessous.

Modifications dans le statut et l'identité nationale du Canada pendant...	
La Première Guerre mondiale	<ul style="list-style-type: none">Le Canada constitue encore une colonie britannique près de l'Empire britannique.La question de la participation du Canada à la guerre divise la population.L'impérialisme canadien-anglais incite le Canada à se rapprocher des intérêts britanniques, notamment dans le cadre de la Première Guerre mondiale.Le nationalisme canadien-français s'oppose à toutes relations avec l'Empire britannique.Le nationalisme canadien prône une plus grande autonomie du Canada par rapport au Royaume-Uni et souhaite maintenir l'unité et l'identité canadiennes par la reconnaissance des anglophones et des francophones dans la Confédération.Le nationalisme canadien-français évolue, réclamant une plus grande autonomie du Québec dans le Canada.

<p>Les années folles</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le Canada se développe sur le plan industriel pour devenir une nation plus forte économiquement. ▪ Le nationalisme canadien-français s'oppose à la libéralisation des mœurs, principalement sous l'influence du clergé.
<p>La Seconde Guerre mondiale</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les Canadiens français craignent une nouvelle conscription. ▪ Ils s'opposent à l'entrée en guerre du pays et demandent que le Canada reste neutre dans le conflit. ▪ Les Canadiens anglais se sentent encore liés au Royaume-Uni et s'engagent massivement dans l'armée. ▪ L'imposition de la conscription divise la population, mais moins qu'à l'époque de la Première Guerre mondiale. ▪ Le Canada est plus impliqué dans les grandes opérations militaires que dans la Première Guerre mondiale. ▪ Il ne participe pas aux discussions mettant fin à la Seconde Guerre mondiale. ▪ Le Canada se fait offrir une place à la Société des Nations, ce qui officialise son statut de nation. ▪ À la suite de sa participation à la Seconde Guerre mondiale, le Canada obtient son indépendance politique par rapport au Royaume-Uni avec l'adoption du statut de Westminster, ce qui lui permet de gérer ses relations extérieures.

• Les faits saillants

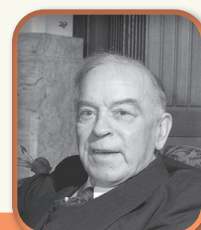
À l'aide des connaissances que vous avez acquises tout au long de ce chapitre, complétez les événements sur la ligne du temps.





1929

- Droit accordé aux femmes de siéger au Sénat et au Parlement
- Début de la crise économique



1939-1945

Seconde Guerre mondiale

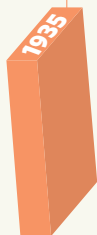
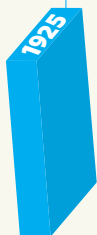
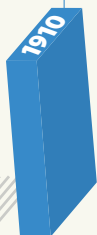


1914-1918

Première Guerre mondiale

1927

Naissance du cinéma parlant



1916

Octroi du droit de vote aux Manitobaines

1918

Octroi du droit de vote aux Canadiennes

1933

- Adolf Hitler élu chancelier en Allemagne
- Fin de la prohibition

1944

Débarquement de Normandie

• À l'épreuve!

Documents

Document 1

« Aucune des explications fournies n'est suffisante pour effacer le reproche qui pèse lourdement et justement sur Québec. Cette province ne peut espérer adopter et suivre une politique différente de celle adoptée et suivie par le reste du Canada. Les Canadiens français ne peuvent espérer être dans la Confédération et hors de la Confédération. Comme peuple, ils ont été, dans le passé, très jaloux de leurs droits et privilèges qu'ils défendent en vertu d'anciennes garanties. Ces droits ne valent-ils pas la peine d'être défendus ? Les habitants de Québec veulent-ils, à l'avenir, jouir de ces droits comme d'un cadeau, conservé par le sacrifice des autres ? Il serait extraordinaire que la carence de Québec en face de son devoir ne lui soit pas reprochée dans l'avenir ? »

- La Gazette de Montréal, 26 avril 1917

Source : Jacques LACOURSIÈRE, *Histoire populaire du Québec*, tome 4 : 1896 à 1960, Québec, Septentrion, 1997, p. 116.

Document 2

« Vous avez le devoir de nous combattre, vous n'avez pas le droit de nous insulter. Si vous voulez aller vous battre, allez-y. Quant à moi, je n'irai pas, et aurais-je 20 ans ; je n'irais pas non plus. [...] Lorsqu'on vient tous les jours insulter toute une population, nous devons avoir assez de cœur pour protester et assez de bon sens pour savoir ce que nous faisons. Canadiens français, fondateurs de l'Amérique du Nord, il est temps de nous faire respecter et d'empêcher que l'on ne nous bafoue plus comme on le fait en certains endroits, notamment en Ontario. »

- L. J. N. Pagé, chef ouvrier, 23 août 1916

Source : Jacques LACOURSIÈRE, *Histoire populaire du Québec*, tome 4 : 1896 à 1960, Québec, Septentrion, 1997, p. 110.

Document 3



© B Musée McCord/MP-1000.350.1

Document 4

« L'un d'nous est mort, et mort joyeux
En s'écriant : tout est au mieux !
Voilà ma tombe toute préparée
Dans la tranchée. »

- Théodore Botrel, extrait de la chanson *Rosalie*

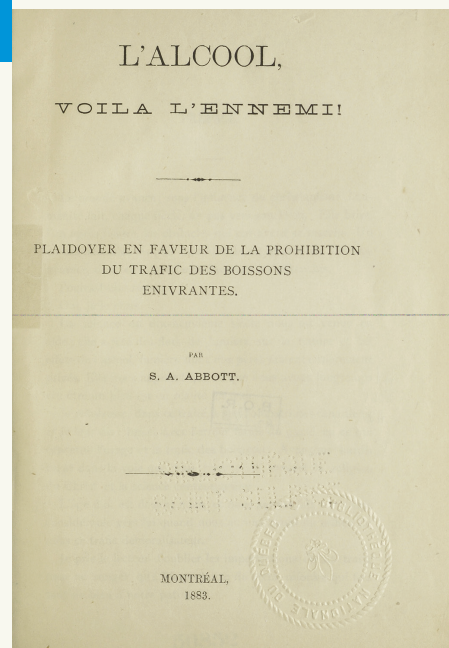
Source : Michèle RESSI, *L'histoire de France en 1000 citations*, Paris, Eyrolles, 2011.

Documents (suite)

Document 5



Document 6



Document 7



Questions

1. À quel événement le document 2 fait-il référence ?

La conscription de 1917

Établir des faits

1 point

L'élève établit correctement le fait.

0 point

L'élève établit incorrectement le fait ou ne l'établit pas.

2. Les documents 1 et 2 présentent le point de vue de deux acteurs historiques sur la Première Guerre mondiale. Sur quel point précis sont-ils en désaccord ?

La participation des Canadiens français à la guerre

Dégager des différences et des similitudes

2 points

L'élève dégage correctement le point de divergence entre les points de vue.

1 point

L'élève dégage plus ou moins correctement le point de divergence ou ne présente que les deux points de vue.

0 point

L'élève dégage incorrectement le point de divergence entre les points de vue ou ne le dégage pas.

3. À partir du document 5, indiquez le rôle des Canadiens et des Canadiennes qui ne partent pas au combat.

Participer à l'effort de guerre

Établir des faits

1 point

L'élève établit correctement le fait.

0 point

L'élève établit incorrectement le fait ou ne l'établit pas.

4. À l'aide du document 8, nommez deux pays qui étaient les alliés du Canada pendant la Seconde Guerre mondiale et deux pays qui étaient ses ennemis.

Alliés: France, Royaume-Uni

Ennemis: Allemagne, Italie

Situer dans le temps et dans l'espace

2 points

L'élève situe les faits dans l'espace.

0 point

L'élève ne situe pas les faits dans l'espace.

5. À partir du document 6, nommez un problème de santé publique en milieu urbain.

L'alcoolisme

Établir des faits	
1 point L'élève établit correctement le fait.	0 point L'élève établit incorrectement le fait ou ne l'établit pas.

6. À partir du document 3, indiquez ce qui explique le développement du tramway et l'utilisation de plus en plus courante d'appareils ménagers.

L'accès à l'électricité

Déterminer des causes et des conséquences		
2 points L'élève détermine correctement la cause.	1 point L'élève détermine plus ou moins correctement la cause.	0 point L'élève détermine incorrectement la cause ou ne la détermine pas.

7. Placez les documents 4, 5 et 6 dans l'ordre chronologique.



Situer dans le temps et dans l'espace	
2 points L'élève situe tous les faits dans le temps.	0 point L'élève ne situe pas les faits dans le temps.

8. Selon vous, qu'est-ce qui explique la différence de vision entre le document 1 et le document 2 ?

Les Canadiens anglais étaient déjà en faveur de la participation du Canada à la Première Guerre mondiale. Ils sont plus proches du Royaume-Uni et veulent le défendre.

Les Canadiens français s'opposaient à la participation du Canada à la guerre et donc à la conscription. Ils ont moins de liens avec le Royaume-Uni puisqu'ils ne sont pas des descendants d'immigrants britanniques.

Dégager des différences et des similitudes		
2 points L'élève dégage correctement le point de divergence entre les points de vue.	1 point L'élève dégage plus ou moins correctement le point de divergence ou ne présente que les deux points de vue.	0 point L'élève dégage incorrectement le point de divergence ou ne le dégage pas.

Révision

Période 1



La formation du régime fédéral canadien

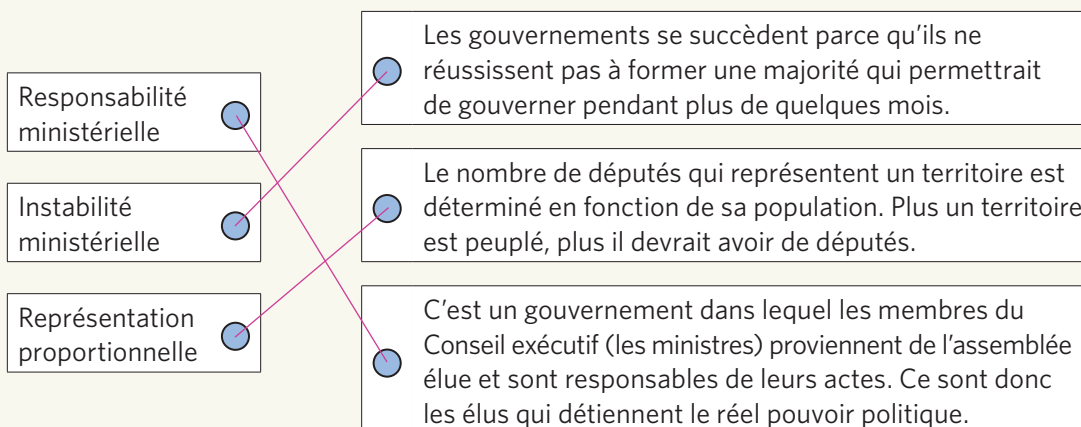
1. Quel événement sera à l'origine de l'adoption de l'Acte d'Union de 1840 par le gouvernement britannique ?

La rébellion des Patriotes de 1837-1838

2. L'Acte d'Union est adopté à la suite des recommandations du rapport Durham. Dans quel but ce dernier recommande-t-il d'unir le Haut-Canada et le Bas-Canada ?

Pour assimiler les Canadiens français en les plaçant en situation de minorité.

3. Associez chacun des concepts politiques à la description correspondante.



4. Parmi les trois concepts politiques du numéro précédent, lequel constituait l'objectif commun des réformistes du Haut-Canada et du Bas-Canada et mènera à la formation de l'alliance Baldwin-La Fontaine ?

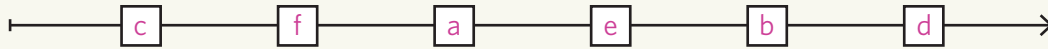
La responsabilité ministérielle ou le gouvernement responsable

5. Placez dans l'ordre chronologique les étapes du développement économique de la Province du Canada en les numérotant de 1 à 3.

- 2 Après que le Royaume-Uni opte pour le libre-échange, la Province du Canada se voit forcer de trouver de nouveaux partenaires commerciaux puisqu'il ne peut faire face à la concurrence internationale.
- 1 La Province du Canada vend principalement au Royaume-Uni son bois et son blé puisqu'il profite de tarifs douaniers avantageux (les tarifs préférentiels).
- 3 Le Traité de réciprocité conclu avec les États-Unis supprime les taxes de douane sur les ressources naturelles circulant entre la Province du Canada et les États-Unis.

6. Placez dans l'ordre chronologique les étapes menant à la création de la fédération canadienne.

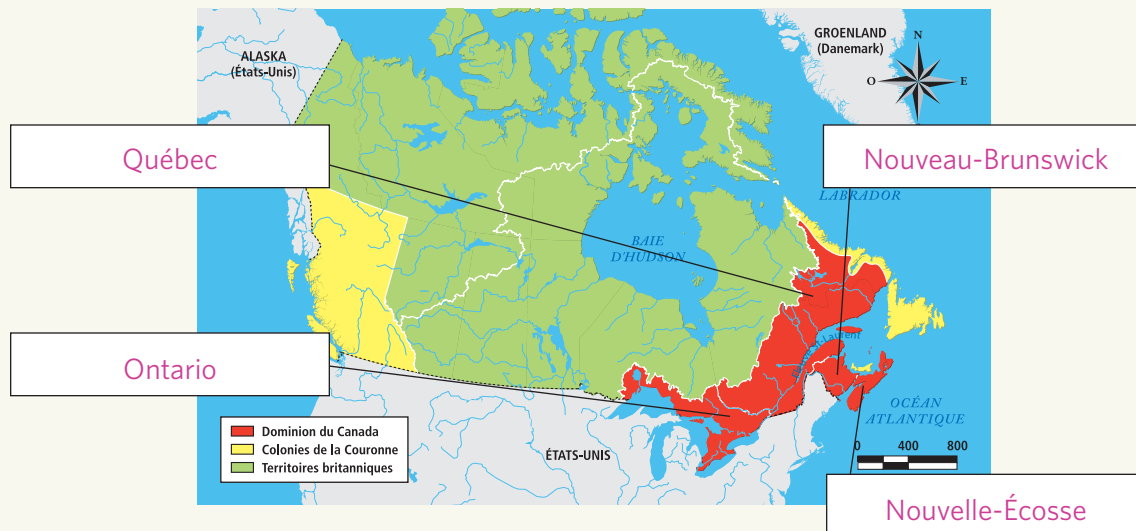
- | | | |
|--------------------------|---|---|
| a) Conférence de Québec | c) Grande Coalition | e) Adoption des 72 résolutions par les colonies |
| b) Conférence de Londres | d) Adoption de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique | f) Conférence de Charlottetown |



7. En 1867, le Canada est-il un pays complètement indépendant ? Expliquez votre réponse.

Non, le Canada est un dominion, ce qui veut dire qu'il est autonome en ce qui a trait à ses affaires internes, mais que le Royaume-Uni s'occupe toujours des affaires extérieures.

8. Situez sur la carte les quatre premières provinces du Canada.



9. Nommez trois pouvoirs de chacun des ordres de gouvernement selon l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

Plusieurs réponses possibles. Exemples :

Pouvoirs du gouvernement fédéral : L'armée, les banques, la monnaie, la poste, le commerce, le droit criminel, les droits des Autochtones

Pouvoirs des gouvernements provinciaux : L'éducation, la santé, les propriétés, les municipalités, le droit civil, les ressources naturelles, la sécurité sociale

10. Donnez les noms que portent les institutions suivantes dans la structure politique de 1867.

Le Conseil exécutif: le Conseil des ministres

Le Conseil législatif du gouvernement fédéral: le Sénat

La Chambre d'assemblée du gouvernement fédéral: la Chambre des communes

Le chef du gouvernement: le premier ministre

Le représentant du roi ou de la reine au gouvernement provincial:
le lieutenant-gouverneur

11. Associez chacun des hommes ci-dessous à la description correspondante.

Louis Riel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	a) Premier à occuper la fonction de premier ministre du Canada.
John A. Macdonald	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	b) Chef des Métis au moment des soulèvements de 1870 et de 1885, et qui fut pendu pour trahison en 1885.
Honoré Mercier	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	c) Premier ministre du Québec prônant l'autonomie provinciale et qui organise la première rencontre des premiers ministres provinciaux.

12. Déterminez quelles provinces canadiennes sont décrites.

a) Province créée en 1870 pour mettre fin au conflit avec les Métis.

Le Manitoba

b) Province qui se joint au Canada en 1871 à la suite de l'engagement du gouvernement de construire un chemin de fer pour la relier aux autres provinces.

La Colombie-Britannique

c) Province qui se joint au Canada en 1873 pour que sa dette soit réglée par le dominion.

L'Île-du-Prince-Édouard

13. Quel lien pouvez-vous établir entre l'expansion du Canada et la révolte des Métis ?

En voulant développer l'Ouest canadien et construire un chemin de fer,

le gouvernement canadien ne tient pas compte de la présence des Métis

et ces derniers se révoltent pour protéger leur territoire.

14. Quel était l'objectif de la Loi sur les Indiens de 1876 ? Encerclez votre réponse.

a) Accorder des droits aux Autochtones et assurer la paix dans les territoires de l'Ouest.

b) Assimiler et sédentariser les Autochtones du Canada.

c) Prendre le contrôle des terres des Autochtones et assurer leur collaboration.

15. Que suis-je ?

a) Phénomène toujours associé à l'industrialisation et par lequel les villes se développeront avec l'apparition de quartiers ouvriers autour des usines.	L'urbanisation
--	----------------

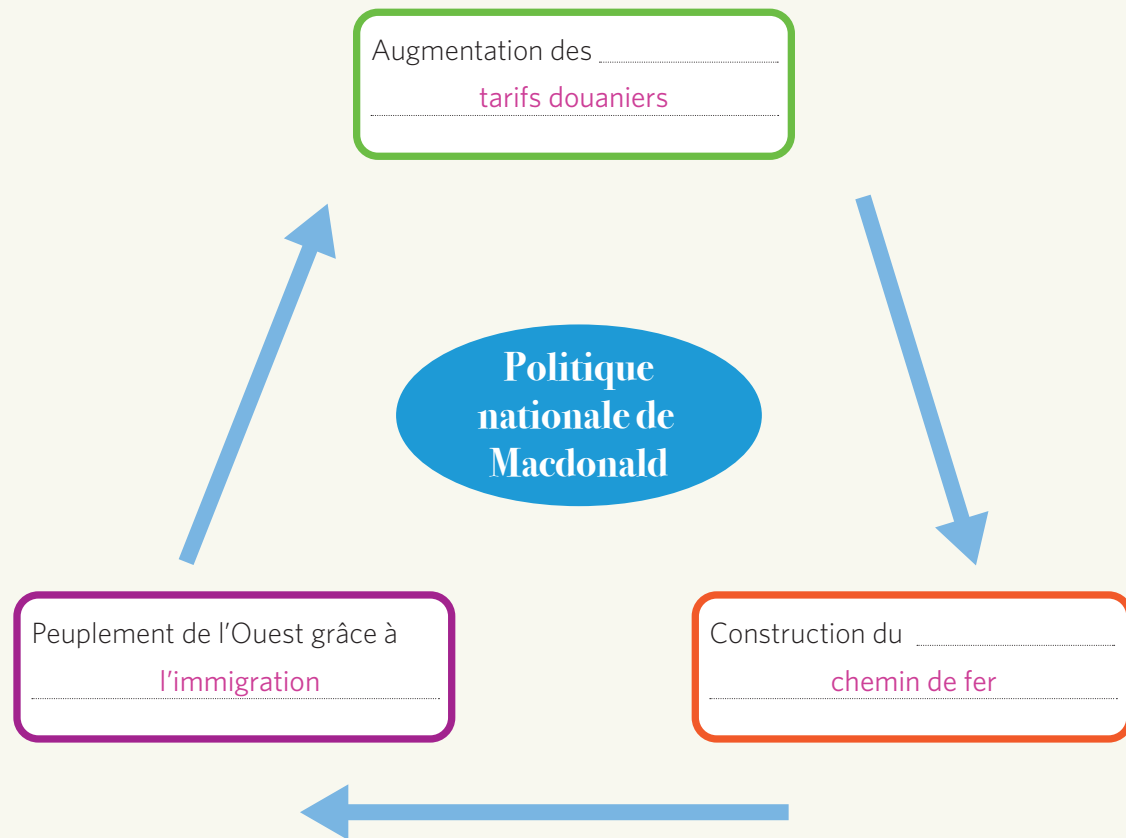
b) Phénomène qui contribue à l'augmentation de la population des villes, mais qui est aussi responsable de la propagation de maladies qui forcent le gouvernement à ouvrir une station de quarantaine sur la Grosse Île.	L'immigration
--	---------------

c) Solution trouvée pour essayer de ralentir l'émigration des jeunes Canadiens français vers les États-Unis et qui donnera naissance au Saguenay — Lac-Saint-Jean et à la Mauricie.	L'ouverture de régions de colonisation
---	--

16. Quelle invention est à l'origine de la première phase d'industrialisation ?

La machine à vapeur

17. Complétez le schéma sur la Politique nationale de Macdonald.



18. Indiquez si les éléments suivants sont associés à l'ultramontanisme ou à l'anticléricalisme.

	Ultramontanisme	Anticléricalisme
L'Institut canadien de Montréal		✓
L'Église vue comme supérieure à l'État	✓	
Préconisation de la séparation de l'Église et de l'État		✓
Le Parti rouge		✓
L'Index	✓	

19. À l'aide de la banque de mots, complétez le texte ci-dessous sur la situation des femmes au 19^e siècle.

éducation ▪ droit de vote ▪ dépendance ▪ salaire ▪ usines ▪ nombreuses ▪ main-d'œuvre

En 1849, on supprime le droit de vote des femmes, mais, à la même époque, elles sont de plus en plus nombreuses sur le marché du travail. Elles forment une main-d'œuvre abondante dans les usines parce que leur salaire est inférieur à celui des hommes. Elles sont aussi très présentes dans le milieu de l' éducation où ce sont majoritairement des femmes qui enseignent dans les écoles primaires. Cependant, elles sont toujours dans une situation de dépendance envers leur mari.

20. Déterminez si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Si une affirmation est fausse, corrigez-la.

- a) L'industrie forestière connaît une forte baisse au cours de la première phase d'industrialisation. VRAI **FAUX**

Elle est stimulée par l'industrialisation avec la multiplication des scieries et du développement de l'industrie des pâtes et papiers.

- b) La production laitière est la plus importante production agricole puisqu'elle alimente les usines de transformation alimentaire en pleine expansion. **VRAI** FAUX

.....

Période 2

La classe numérique
 z 5 e h
 laclasse.grandducenligne.com

Le nationalisme et l'autonomie du Canada

1. Indiquez à quel type de nationalisme on peut associer chacune des affirmations suivantes.

	Impérialisme britannique	Nationalisme canadien	Nationalisme canadien-français	Clérico-nationalisme
S'oppose au capitalisme, à la vie urbaine et aux protestants de langue anglaise.				✓
Veut former une armée et une marine britanniques financées par les colonies.	✓			
Réclame l'autonomie du Canada et la reconnaissance de ses deux peuples fondateurs, les Anglais et les Français.		✓		
Prône la rupture de tous les liens avec le Royaume-Uni et une meilleure défense des droits des francophones du Canada.			✓	

2. a) Quelle est la position des nationalistes canadiens et des impérialistes lorsque le Royaume-Uni demande au Canada de participer à la guerre des Boers ?

Position des nationalistes canadiens : Cette guerre ne concerne pas le Canada et il ne devrait donc pas y participer.

Position des impérialistes : La mère patrie a besoin de l'aide du Canada et celui-ci devrait la soutenir financièrement et militairement.

b) Qui propose un compromis quant à la participation à la guerre des Boers en suggérant d'envoyer un contingent de volontaires ?

Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada

3. Lesquels des éléments suivants peuvent être associés à la deuxième phase d'industrialisation ? Encerchez les bonnes réponses.

Charbon Production de pâtes et papiers Machine à vapeur Alumineries
 Industrie de la chaussure et du textile Hydroélectricité Industrie minière
 Investissements américains Formation de syndicats catholiques

4. Décrivez un impact de l'industrialisation sur :

- a) la ville de Montréal: La ville se développe, elle prend de l'expansion et sa population augmente rapidement.
- b) le réseau ferroviaire: On poursuit son développement et il permet de relier les régions agricoles et manufacturières du Canada.
- c) l'immigration: Elle augmente sans cesse, mais se dirige principalement vers l'Ouest canadien.

5. Déterminez si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Si une affirmation est fausse, corrigez-la.

- a) La création des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan est le résultat d'une forte immigration vers l'Ouest. VRAI FAUX

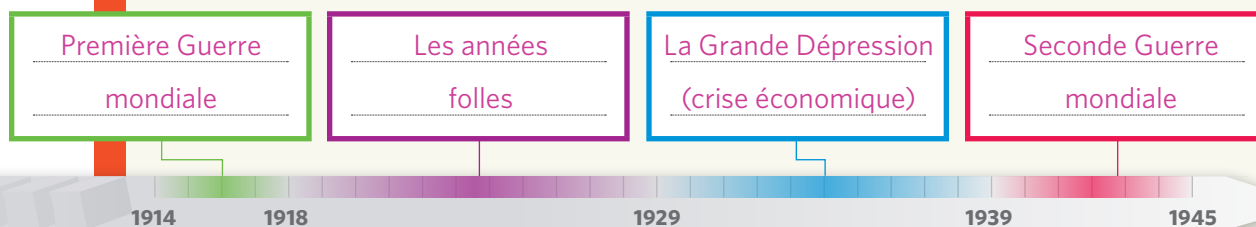
- b) Au début du 20^e siècle, le Canada accepte des immigrants de toutes les provenances. VRAI FAUX

Le Canada a adopté plusieurs lois pour restreindre l'entrée d'immigrants de certaines provenances (comme l'Asie).

- c) La population du Québec augmente aussi rapidement que celle du reste du Canada. VRAI FAUX

La population du Québec augmente moins vite que celle du reste du Canada.

6. Complétez la ligne du temps du début du 20^e siècle.



7. Le Canada avait-il le choix de participer à la Première Guerre mondiale ? Expliquez votre réponse.

Pas vraiment. Comme le Canada est toujours un dominion, c'est le Royaume-Uni qui contrôle la politique extérieure et l'armée.

8. Qu'est-ce que la conscription ?

C'est l'enrôlement obligatoire dans l'armée.

9. Complétez les phrases sur les conséquences de la Première Guerre mondiale pour le Canada.

Conséquences économiques : La dette du Canada augmente énormément pendant la guerre et le gouvernement doit emprunter de l'argent aux Canadiens.

Conséquences sociales : La guerre fait des milliers de morts et de blessés. D'autre part, elle permet aux femmes d'obtenir le droit de vote au fédéral.

Conséquences politiques : La guerre permet au Canada de faire un pas vers son indépendance vis-à-vis du Royaume-Uni, ce qui mène au statut de Westminster en 1931.

10. Quelle est la dernière province à accorder le droit de vote aux femmes et en quelle année ?

Le Québec, en 1940

11. Quelles affirmations décrivent bien la situation des femmes avant 1929 ? Encerclez les bonnes réponses.

- a) Les femmes ont les mêmes droits politiques que les hommes et peuvent siéger au Sénat et au Parlement.
- b) Les femmes ne sont pas considérées comme des personnes selon l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, ce qui les empêche de siéger au Sénat ou au Parlement.
- c) Après l'école primaire, le choix des femmes se limite à suivre une formation pour devenir enseignante ou infirmière, à se faire religieuse ou à s'inscrire à un cours de préparation à la vie domestique.
- d) Au début du 20^e siècle, les universités s'ouvrent aux femmes, qui ont alors un choix de carrières de plus en plus vaste.

12. À quoi correspond la définition ci-dessous ?

Écoles obligatoires pour tous les Indiens inscrits de moins de 16 ans et qui visent leur assimilation.

Les pensionnats indiens

13. Complétez la fiche décrivant les années folles.

Les années folles (1918-1929)

Ce que c'est ? Période marquée par une croissance de l'économie et de la consommation.

Ce qui arrive aux prix à la consommation: Ils diminuent.

Objets de consommation plus accessibles: L'automobile et les électroménagers

Nouveaux divertissements: Le cinéma parlant, la radio et les clubs de danse

Il s'oppose aux nouvelles mœurs, aux vêtements des femmes et aux nouveaux divertissements: Le clergé

14. Quelle est la principale cause du krach boursier de 1929? Encerclez votre réponse.

- a) La surproduction des entreprises
- b) L'augmentation trop rapide des salaires qui entraîne la faillite de nombreuses entreprises.
- c) Les syndicats devenus trop puissants qui font fermer beaucoup d'entreprises en faisant des grèves interminables.
- d) La baisse de la consommation après la guerre

15. Pour décrire la période de la Grande Dépression (1929-1939), indiquez si les éléments suivants sont en hausse (↑) ou en baisse (↓).

- a) Le chômage ↑
- b) La production manufacturière ↓
- c) Les salaires ↓
- d) Le pouvoir d'achat des ouvriers ↓
- e) Le nombre d'entreprises en faillite ↑

16. Donnez trois exemples de mesures prises par les gouvernements pour relancer l'économie au moment de la crise.

- La création de camps de travail
- La mise en œuvre de travaux publics
- Le secours direct

17. Que suis-je? Parti politique créé pendant la crise économique et qui profite du contexte économique pour se faire élire en 1936.

L'Union nationale de Maurice Duplessis

18. Qu'est-ce qui contribue à mettre fin à la crise et à relancer la production industrielle ? Encerchez la bonne réponse.

- a) Les mesures prises par les gouvernements
- b) Le début de la Seconde Guerre mondiale et l'industrie de guerre
- c) La création de l'assurance chômage qui favorise l'augmentation de la consommation.

19. Déterminez si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Si une affirmation est fausse, corrigez-la.

- a) Le Canada a contribué de façon importante à la victoire des Alliés pendant la Seconde Guerre mondiale, en participant à plusieurs combats importants, dont le débarquement de Normandie. VRAI FAUX

- b) Les femmes ont joué un rôle important pendant la guerre, mais seulement comme main-d'œuvre dans l'industrie de guerre. VRAI FAUX

Elles étaient aussi présentes dans les forces armées en tant que mécaniciennes, infirmières et chauffeuses.

- c) Le Canada ne joue aucun rôle dans la conclusion de la guerre, les grandes puissances se chargeant de négocier le retour à la paix sans sa participation. VRAI FAUX

- d) Les Canadiens français se portent volontaires pour participer à la guerre en plus grand nombre que les Canadiens anglais et approuvent la conscription. VRAI FAUX

C'est le contraire, les Canadiens français sont moins nombreux à s'engager comme volontaires et ils s'opposent à la conscription.

20. Donnez un synonyme du mot *plébiscite*.

Référendum

Les sources

Les composantes d'une ligne du temps

On distingue trois types de lignes du temps :

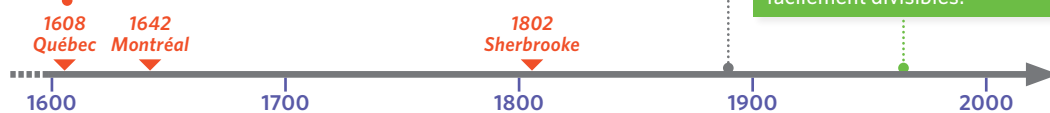
La ligne du temps

Toute l'information repose sur une simple ligne. Elle est idéale pour présenter des éléments ponctuels.

Éléments ponctuels : Ce sont les événements, les personnages, les faits qui sont placés chronologiquement sur la ligne. Idéalement, ils doivent être accompagnés d'une année précise.

Titre : Il informe le lecteur ou la lectrice sur le thème de la ligne du temps.

• Dates de fondation de villes québécoises



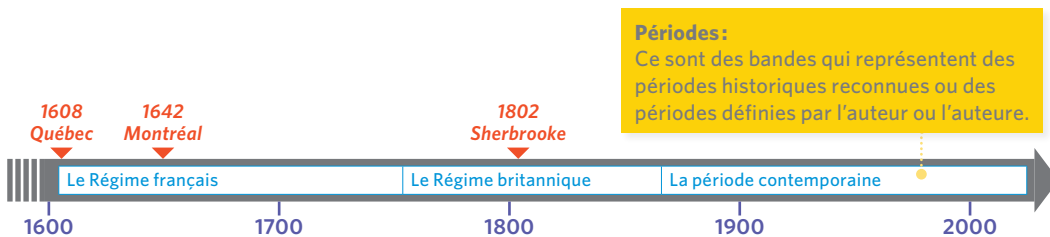
Ligne : Elle représente le temps. En Occident, par convention, le temps avance vers la droite. Aux extrémités de la ligne, des symboles montrent l'infini du temps (exemples : pointillé et pointe de flèche).

Intervalles : Les intervalles sont des repères de temps qui facilitent la lecture de la ligne. Ils sont d'égale longueur et facilement divisibles.

Le ruban du temps

Le ruban du temps est constitué d'une bande plus ou moins épaisse. Comme il procure plus d'espace, il permet d'inclure des périodes et d'ajouter des éléments ponctuels.

Dates de fondation de villes québécoises selon les périodes historiques québécoises

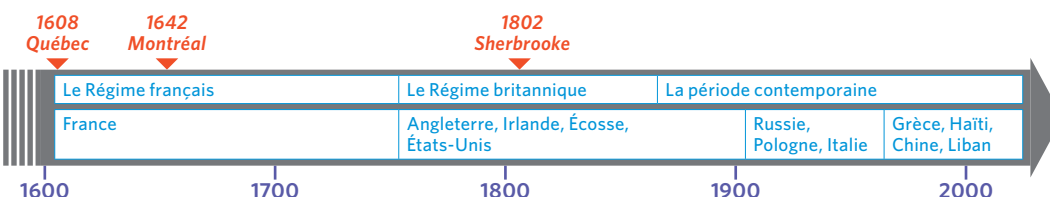


Périodes : Ce sont des bandes qui représentent des périodes historiques reconnues ou des périodes définies par l'auteur ou l'auteure.

La frise du temps

La frise du temps est une superposition de rubans du temps. Elle permet d'établir plus facilement les liens entre des sociétés d'une même époque ou de diviser une société selon ses différents aspects.

Dates de fondation de villes québécoises et provenance de la population



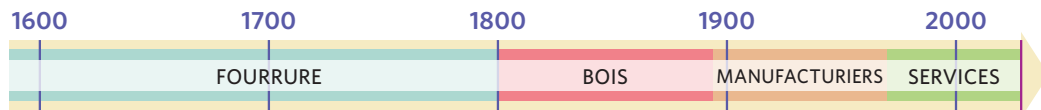
Interpréter une ligne du temps

Méthode (Comment faire?)

- 1 Définir l'intention de lecture (ce que l'on cherche).**
- 2 Lire le titre pour découvrir le thème traité.**
- 3 Décoder les repères de temps.**
Vérifiez les dates indiquées aux extrémités de la ligne et considérez l'échelle de temps qui a été établie.
- 4 Analyser et interpréter l'information.**
Prêtez attention aux éléments d'information ponctuels et aux périodes. Dégagez, s'il y a lieu, des éléments de continuité et de changement.
- 5 Noter les éléments d'information pertinents et les références sur des fiches de consignation.**

Modélisation

Les principales activités économiques au Québec (1600-2000)



- 1** J'ai l'intention de voir s'il y a eu du changement ou de la continuité dans les principales activités économiques du Québec depuis l'arrivée des Européens.
- 2** Le titre confirme que la ligne du temps touche les activités économiques du Québec entre les années 1600 et 2000. Donc, c'est une ligne du temps qui me sera utile.
- 3** La ligne se situe entre 1600 et 2000, soit une période de 400 ans. Elle est divisée en quatre intervalles de 100 ans chacun.
- 4** La ligne du temps indique les périodes associées aux principales activités économiques. Il n'y a pas d'information ponctuelle. J'en conclus que les principales activités économiques changent selon les époques. Cette ligne ne me permet pas de relever une continuité dans les activités économiques.
- 5** La ligne du temps suggère plus de changements que de continuité.

Réaliser une ligne du temps

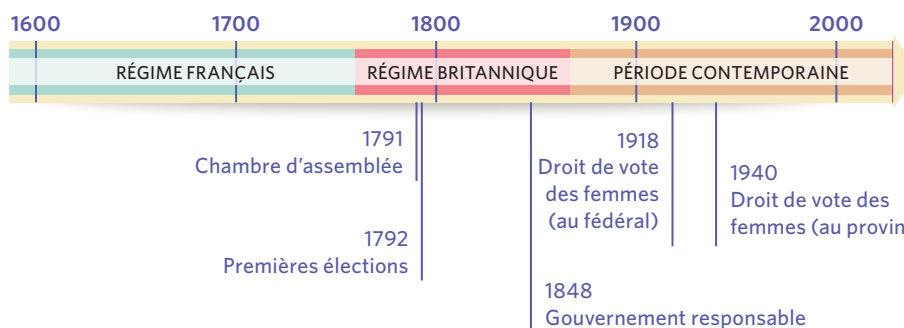
Méthode (Comment faire?)

- 1 Définir l'intention** (ce que l'on veut représenter) et le thème, et donner un titre provisoire.
- 2 Dresser la liste des éléments d'information pertinents selon le thème et l'intention.**
Déterminez les dates associées à chaque élément et placez-les dans l'ordre chronologique.
- 3 Choisir la ligne du temps la plus appropriée** (ligne, ruban ou frise) selon le type et la quantité de données à inscrire.
- 4 Établir les intervalles selon l'espace disponible et le nombre d'années à couvrir.**
Utilisez des intervalles réguliers faciles à diviser (chiffres arrondis).
- 5 Tracer et compléter la ligne du temps. Écrire le titre définitif.**
Prêtez une attention particulière à la précision, à la clarté et à la propreté de la ligne.

Modélisation

- 1** Je veux montrer les gains démocratiques dans l'histoire politique du Québec. Mon titre provisoire est : La démocratie au Québec.
- 2** Les éléments d'information pertinents sont : obtention de la Chambre d'assemblée (1791), premières élections (1792), instauration du gouvernement responsable (1848), droit de vote des femmes (en 1918 au fédéral et en 1940 au provincial).
- 3** Je trace un ruban du temps avec des éléments ponctuels et les périodes historiques.
- 4** Je m'intéresse aux années 1600 à 2000, soit une durée de 400 ans. Je vais faire quatre intervalles de 100 ans. Je dispose d'une longueur de x cm. Par conséquent, chaque intervalle aura une longueur de y cm ($x \div 4 = y$).
- 5** Je trace la ligne du temps et je lui donne un titre définitif.

La démocratie au Québec à partir de 1600



Interpréter un document écrit

Méthode (Comment faire?)

- 1 Définir l'intention de lecture (ce que l'on cherche).**
- 2 Faire un survol du document pour en évaluer la pertinence.**
Intéressez-vous au titre et aux intertitres, à la conclusion, au paratexte (images, tableaux, diagrammes qui accompagnent le document).
- 3 Faire la critique interne (l'information présentée dans le document).**
 - Relevez l'idée principale et les idées secondaires.
 - Mettez en évidence les éléments d'information qui vous paraissent pertinents.
 - Différenciez les faits des opinions.
- 4 Faire la critique externe du document (le mettre en contexte).**
 - Déterminez le type de document (lettre, journal, texte juridique, etc.).
 - Spécifiez le type de source (primaire ou secondaire).
 - Repérez la date du document et le lieu où il a été écrit.
 - Identifiez l'auteur et le destinataire.
- 5 Noter les éléments d'information importants et les références sur des fiches de consignation.**
Comparez l'information retenue avec celle tirée d'autres documents.

Modélisation

- 1** Mon intention est de trouver les mesures préconisées par Samuel de Champlain pour coloniser la Nouvelle-France.
- 2** En survolant le document, je constate qu'il s'agit d'un extrait de texte. Il y a un lien entre le titre et mon but. Le document est pertinent, je vais donc continuer mon analyse.
- 3** La critique interne du texte me permet de comprendre que Samuel de Champlain recommandait au roi de France d'amener des religieux dans la colonie, d'y installer 300 familles et d'y amener des soldats pour assurer sa défense.
- 4** Il s'agit de la transcription d'un document primaire. Ce mémoire signé par Samuel de Champlain est destiné au roi de France Louis XIII. Il a été écrit en 1618. Le document consulté est crédible.

Le projet de Samuel de Champlain

« Ce que le sieur de Champlain [dit] être nécessaire pour s'établir fermement dans ledit pays de la Nouvelle-France est premièrement, afin que ce saint œuvre soit béni de Dieu, d'y mener d'abord quinze religieux récollets [...].

Secondement, y mener trois cents familles chacune composée de quatre personnes, savoir le mari et la femme, fils et fille, ou serviteur et servante [...].

[Troisièmement], il est nécessaire d'y porter la force, laquelle sera de trois cents bons hommes bien armés et disciplinés. »

Source : Mémoire envoyé par Samuel de Champlain au roi Louis XIII (1618).

- 5** Le document répond à mon intention puisqu'il me permet de connaître les méthodes préconisées par Samuel de Champlain pour peupler la Nouvelle-France. Toutefois, il serait important que je trouve au moins un autre document pour appuyer cette information.

Interpréter un document audiovisuel

Méthode (Comment faire?)

- 1 Définir l'intention de visionnage** (ce que vous cherchez à découvrir).
- 2 Prendre connaissance du document en entier pour en évaluer la pertinence et en dégager le sens général.**
- 3 Analyser l'information se rapportant au document audiovisuel.**
 - Repérez le titre, le nom du réalisateur et son intention (s'il y a lieu), la date et le lieu de réalisation et la durée.
 - Déterminez la nature du document (entrevue, documentaire, fiction, etc.) et le type de source (primaire ou secondaire).
- 4 Analyser et interpréter l'information.**
 - Identifiez les principaux personnages, leurs fonctions ainsi que leurs actions.
 - Relevez l'idée principale et notez les éléments d'information qui semblent pertinents.
- 5 Faire la synthèse des idées retenues et la noter dans une fiche de consignation en inscrivant les références.**
Comparez l'information à celle tirée d'autres documents afin d'en dégager des similitudes et des différences ou des éléments de continuité et de changement.

Exemple de fiche de consignation

• *Vive le Québec libre!*

Visite présidentielle Charles de Gaulle

Montréal, 24 juillet 1967

Durée : 6 min 52 sec.

Source : <http://archives.radio-canada.ca>

Discours du président français Charles de Gaulle dans le cadre d'une visite à Montréal en 1967. Dans un contexte sociopolitique où le mouvement souverainiste québécois prend de l'ampleur et où l'État se modernise, le général de Gaulle prononcera les mots qui vont marquer l'histoire : « Vive le Québec libre ! »

Vedette
(sujet général)

Histoire du Québec

Politique

Souveraineté

Sous-vedette
(sujet particulier)

Référence bibliographique

Synthèse

Interpréter un document iconographique

Méthode (Comment faire?)

- 1** Définir l'intention (ce que l'on cherche à découvrir).
- 2** Analyser l'information se rapportant à l'image.
 - Titre: il révèle souvent le thème de l'image.
 - Type de document: le type de document (peinture, dessin, gravure sur bois, photographie, etc.) et les techniques utilisées peuvent aider à dater le document (*exemple*: la gravure sur bois dès 1400, la photographie à partir de 1840).
 - Source: elle révèle le nom de l'auteur et la date de création de l'œuvre. Il est ainsi possible de vérifier si l'auteur est un contemporain du thème.
 - Note: parfois, les documents iconographiques sont accompagnés d'une note explicative qui fournit de l'information sur le contexte associé à l'image.
- 3** Analyser le contenu de l'image.
 - Premièrement, voyez quels sont les éléments (personnages, objets, actions) représentés dans le document.
 - Deuxièmement, comparez le contenu des trois plans (premier plan, plan moyen, arrière-plan) et établissez des liens entre eux.
- 4** Interpréter l'image en établissant des liens entre les éléments observés.
- 5** Noter les éléments d'information pertinents et les références sur des fiches de consignation.

Validez votre interprétation en la comparant avec d'autres documents.

© Bibliothèque et Archives Canada / C-000017



Défrichage du lotissement de Stanley en octobre 1834, Lithographie de S. Russel, d'après un dessin de W. P. Kay (1836)

Pour promouvoir la colonisation au Canada, des images idéalisées des colons en Amérique sont diffusées en Grande-Bretagne.

- 1 Mon intention est de voir avec quoi les paysans payaient leurs redevances.
- 2 Le titre et la note explicative me confirment qu'il s'agit d'une scène entre des paysans et leur seigneur. L'auteur de cette gravure n'est pas un contemporain du régime seigneurial. Il faudra donc trouver d'autres documents pour appuyer l'information recueillie.
- 3 Voici l'information que révèle l'analyse des plans.

Premier plan : Je vois des poissons, des poulets et une oie qui servent à payer les redevances. Il y a d'autres éléments plus difficiles à identifier. Il pourrait s'agir de grains et de légumes.

Plan moyen : Je vois qu'il y a un contact direct entre le seigneur et un paysan. Le paiement est fait en mains propres.

Arrière-plan : Je vois un homme, une plume à la main, qui écrit dans un livre. Je pense qu'il s'occupe de la comptabilité.
- 4 À la lumière de l'information relevée précédemment, j'interprète le document de la façon suivante : les redevances étaient payées en mains propres, essentiellement avec des produits agricoles, et le seigneur était accompagné d'un responsable de la comptabilité.
- 5 Le document répond en partie à mon intention de lecture. Les paysans payaient leurs redevances avec des produits agricoles. Cependant, je dois absolument trouver d'autres documents pour valider l'information, car certains éléments ne sont pas clairement représentés.



© Bibliothèque et Archives Canada / C-073398

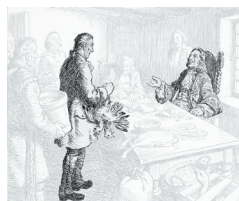
Le régime seigneurial, Charles William Jefferys (19^e-20^e siècle)

2 Cette gravure représente des paysans qui paient leurs redevances à leur seigneur.

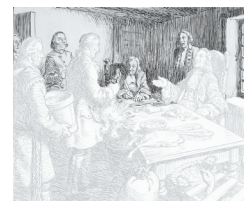
3



Premier plan



Plan moyen



Arrière-plan

Les composantes d'une carte

Rose des vents

C'est le symbole qui indique les points cardinaux. La rose des vents doit au moins indiquer le nord.

Information de surface

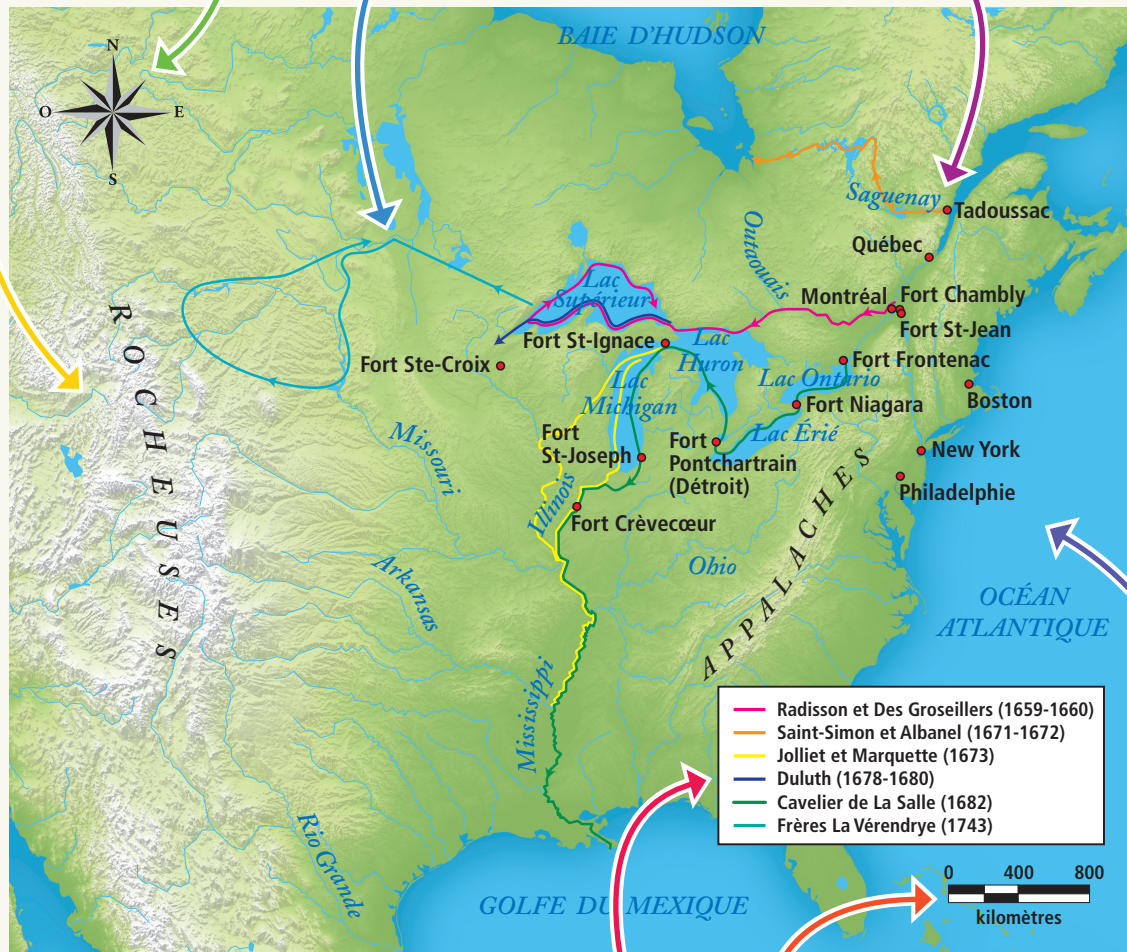
Il s'agit d'une information liée à une zone particulière.

Information linéaire

Il s'agit d'une information qui prend la forme d'une ligne. Il est possible de modifier l'épaisseur de la ligne pour donner une information de quantité.

Information ponctuelle

Il s'agit d'une information indiquée à un point précis sur la carte. Il est possible de modifier la taille du symbole pour donner une information de quantité.



Les explorations françaises aux 17^e et 18^e siècles

Titre

Il informe le lecteur sur le thème de la carte et indique la période de temps visée.

Légende

Elle regroupe, dans un encadré, les symboles utilisés sur la carte. C'est la clé de lecture.

Échelle

C'est le rapport de proportion entre la carte et la réalité. Habituellement, l'échelle est représentée par un trait divisé en sections.

Commentaire explicatif

C'est un petit texte qui résume ou explique certains éléments que l'on trouve sur la carte. Il est très utile pour le lecteur, mais il n'accompagne pas toutes les cartes.

Fond de carte

C'est le tracé de base, celui sur lequel tout le reste de l'information sera ajouté. Il se résume habituellement aux limites physiques (eau-terre) et aux frontières politiques.

Interpréter une carte

Méthode (Comment faire?)

- 1 Définir l'intention de lecture (ce que l'on cherche).
- 2 Lire le titre pour découvrir le thème et la période de temps concernée.
- 3 Orienter la carte en plaçant le nord vers le haut.
- 4 Prendre connaissance de l'échelle afin de déterminer l'étendue du territoire étudié.
- 5 Analyser l'information à l'aide de la légende. Utilisez les observations faites à l'aide de la légende pour établir des liens entre les éléments d'information recueillis.
- 6 Interpréter la carte en expliquant la nature de l'information présentée.
- 7 Noter les éléments d'information pertinents et les références sur des fiches de consignation.

Modélisation

- 1 Mon intention est de voir à quel groupe culturel appartiennent les nations autochtones que l'on trouve dans la vallée du Saint-Laurent vers 1500.
- 2 Le titre est simple, mais il se rapporte à ma recherche.
- 3 Il n'y a pas de rose des vents, mais je connais assez bien le Québec pour savoir qu'il est correctement orienté.
- 4 L'échelle de la carte n'est pas indiquée, mais c'est sans importance, puisque je ne veux pas estimer des distances.
- 5 En consultant la légende, je vois deux symboles intéressants pour moi : deux couleurs indiquent les zones occupées par des nations appartenant à des groupes culturels différents. En examinant la carte, je me rends compte que les zones habitées par les peuples iroquoiens suivent l'axe du Saint-Laurent.



Les nations autochtones de l'est de l'Amérique du Nord, vers 1500

- 6 Mon interprétation de la carte est la suivante : les zones près du fleuve Saint-Laurent et du lac Ontario sont habitées par des peuples de culture iroquoise jusqu'à la hauteur approximative de Québec. Les zones au-delà sont occupées par des peuples de culture algonquienne.
- 7 Le document m'apprend que les peuples iroquoiens et algonquiens occupaient des zones différentes vers 1500, les nations iroquoiennes étant celles dont le territoire correspond plus exactement à la vallée du Saint-Laurent.

Réaliser une carte

Méthode (Comment faire?)

- 1 Définir l'intention, le thème ainsi que la période de temps visée et donner un titre provisoire.**
- 2 Dresser la liste des éléments d'information pertinents selon le thème et l'intention.**
Attention ! Il faut éviter de surcharger une carte, sinon elle sera difficile à lire.
- 3 Déterminer le ou les symboles et les couleurs qui seront utilisés.**
Choisissez soigneusement les symboles et les couleurs afin de rendre la carte facile à lire.
- 4 Trouver ou tracer le fond de carte.**
Il déterminera l'échelle à utiliser.
- 5 Ajouter l'information voulue sur le fond de carte.**
N'oubliez pas que la clarté et la précision sont de mise lorsqu'on trace une carte.
- 6 Placer la légende, l'échelle et la rose des vents.**
Ces composantes ne doivent pas cacher l'information ni nuire à la lecture de la carte.
- 7 Inscire le titre définitif et le commentaire explicatif (s'il y a lieu).**

Modélisation

- 1** Mon intention est de montrer les zones où les Loyalistes se sont installés. Le titre pourrait être : Le déplacement des Loyalistes.
- 2** Voici l'information dont je dispose. Les deux points de départ des Loyalistes sont Boston et New York. Les Loyalistes qui sont partis de Boston se sont dirigés vers la baie de Fundy ; ceux qui sont partis de New York se sont dirigés soit vers le nord-ouest pour arriver à York (Toronto), soit vers le nord pour arriver à Montréal. D'autres ont contourné les actuelles provinces maritimes pour s'installer en Gaspésie.
- 3** Voici les symboles que je veux utiliser :
 - des flèches rouges pour les déplacements ;
 - la couleur rose pour les régions occupées ;
 - des points noirs pour les villes importantes.
- 4** J'ai trouvé un fond de carte dans Internet
- 5** sur lequel j'ajouterai l'information, la
- 6** légende, la rose des vents, le titre définitif
- 7** et la note explicative.



La migration et l'installation des Loyalistes

Les Loyalistes partaient de New York et de Boston pour se rendre essentiellement dans les environs de York (Toronto) et de Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. Certains sont allés vers Montréal. Très peu se sont dirigés vers les Cantons-de-l'Est et la Gaspésie.

Les composantes d'un tableau à entrées multiples

Unités

Elles permettent de mieux définir les entrées et leur quantité. Elles sont habituellement précisées dans le titre ou les en-têtes (donc sous-entendus dans le tableau).

Titre

Il informe sur le sujet du tableau. Il fait référence aux données utilisées. Il contient souvent un repère de temps.

En-têtes

Les premières cases des colonnes et, parfois, les premières cases des lignes.

Rang occupé par les principales industries québécoises dans l'ensemble de la production manufacturière (1871-2002)

	1871	1901	1929	1945	1959	1982	2002
Aliments et boissons	1	1	1	1	1	1	1
Articles de cuir	2	2	10	10	16	20	20
Vêtements	4	3	3	2	4	8	12
Produits du bois	3	4	8	9	10	12	5
Produits du fer et de l'acier	5	5	6	3	5	7	9
Textiles	8	6	4	6	6	10	15
Tabac et produits du tabac	7	7	7	11	14	18	-
Matériel de transport	6	8	5	5	9	5	2
Produits du papier	10	9	2	4	2	3	4
Produits chimiques	-	10	9	7	7	6	6
Impression, édition	9	11	12	14	12	11	15
Appareils électriques	-	12	14	13	11	9	14
Minéraux non métalliques	-	13	15	15	13	15	17
Métaux non ferreux	-	14	11	8	3	4	3
Dérivés du pétrole et du charbon	-	17	16	12	8	2	7
Produits informatiques et électroniques	-	-	-	-	-	-	8

Sources : René DUROCHER, Paul-André LINTEAU et Jean-Claude ROBERT, *Histoire du Québec contemporain, tome 1: De la Confédération à la crise (1867-1929)*, Montréal, Boréal, 1989. L'institut de la statistique du Québec, [En ligne].

Lignes

Chaque section définie horizontalement.

Source et année

La source indique d'où viennent les données et l'année indique le moment où elles ont été recueillies. Tu peux ainsi valider l'information fournie.

Colonnes

Chaque section définie verticalement.

Données

Les éléments d'information qui se trouvent dans le tableau, qu'il s'agisse de mots, de codes ou de chiffres.

Interpréter un tableau à entrées multiples

Méthode (Comment faire?)

- 1** Définir l'intention de lecture (ce que l'on cherche à savoir).
- 2** Lire le titre pour s'informer sur le thème des données présentées dans le tableau.
- 3** Valider la source et l'année pour confirmer la crédibilité des données.
- 4** Lire l'en-tête de chaque colonne (et de chaque ligne, s'il y a lieu).
- 5** Analyser les données.
Prenez le temps de bien comprendre ce que chaque information signifie, notamment les données chiffrées.
- 6** Interpréter le tableau.
Établissez des liens entre les données sélectionnées (ressemblances/différences, associations, progression/stabilité/décroissance, etc.).
- 7** Noter les éléments d'information pertinents et les références sur des fiches de consignation.

Modélisation

- 1** Mon intention est de caractériser la démographie urbaine au Québec au début du 20^e siècle.
- 2** Le titre indique que le tableau porte sur la population de certaines villes du Québec en 1901 et en 1931.
- 3** La source est un ouvrage scientifique sérieux. Je peux donc m'y fier. Elle donne de la crédibilité aux données.
- 4** Les en-têtes des colonnes précisent qu'on y donne le nom des villes et les dates d'évaluation de la population, soit 1901 et 1931. C'est parfait pour ma recherche, car cela me permettra de bien voir l'évolution de la population au début du 20^e siècle.
- 5** La population de toutes les villes présentées dans le tableau a augmenté entre 1901 et 1931. Les populations de Québec et Sherbrooke ont à peu près doublé, celles de Montréal et Trois-Rivières ont plus que triplé alors que celle de Shawinigan a plus que quintuplé.

Ville	1901	1931
Montréal	267 730	818 577
Québec	68 840	130 594
Trois-Rivières	9 981	35 450
Sherbrooke	11 765	28 933
Shawinigan	2 768	15 345

La population de quelques villes du Québec (1901-1931)

Source : René DUROCHER, Paul-André LINTEAU et Jean-Claude ROBERT, *Histoire du Québec contemporain, tome 1 : De la Confédération à la crise (1867-1929)*, Montréal, Boréal, 1989, p. 474-475.

- 6** L'analyse des données me permet de dire que la population a considérablement augmenté dans toutes les villes du Québec qui font partie de l'échantillon.
- 7** Le tableau répond à mon intention. Il me permet d'affirmer que le Québec a connu une importante période d'urbanisation au début du 20^e siècle.

Réaliser un tableau à entrées multiples

Méthode (Comment faire?)

- 1 Définir l'intention (ce que l'on veut représenter) et donner un titre provisoire.**
- 2 Sélectionner l'information.**
Déterminez les en-têtes de vos colonnes et rassemblez l'information nécessaire pour remplir le tableau.
- 3 Construire le tableau.**
 - Tracez le tableau. Évaluez le nombre de colonnes et de lignes nécessaires.
 - Écrivez les en-têtes. N'oubliez pas d'inscrire les unités, s'il y a lieu.
- 4 Remplir le tableau à l'aide de l'information recueillie.**
S'il s'agit de chiffres, alignez-les tous de la même façon.
- 5 Donner un titre définitif et inscrire la source et l'année des données.**

Modélisation

- 1** Mon intention est de construire un tableau qui montre les changements dans la composition ethnique du Québec. Le titre pourrait être: Les ethnies du Québec.
- 2** J'ai besoin d'information sur les groupes ethniques suivants: les francophones, les anglophones et les Autochtones. Je trouve les renseignements nécessaires dans *Nos racines, l'histoire vivante des Québécois*. Les meilleurs repères de temps documentés sont 1790 et 1871 et dans René DUROCHER, Paul-André LINTEAU et Jean-Claude ROBERT, *Histoire du Québec contemporain, tome 1: De la Confédération à la crise (1867-1929)*, Montréal, Boréal, 1989, p. 48, 49 et 54.
- 3** Je construis le tableau.

	1790	1871
Francophones		
Anglophones		
Autochtones		
Autres		
Population totale		

- 4** Je complète le tableau en inscrivant les données, le titre et la source.
- 5** Je donne un titre définitif au tableau et j'inscris les sources et les années des données.

	1790	1871
Francophones	89,0 %	78,0 %
Anglophones	9,0 %	20,5 %
Autochtones	2,0 %	0,5 %
Autres	-	1,0 %
Population totale	161 311	1 191 516

La composition ethnique au Québec

Sources : Jacques LACOURSIÈRE et Hélène-Andrée BIZIER, *Nos racines, l'histoire vivante des Québécois*, Saint-Laurent, les Éditions Transmo, 1979, n° 44, p. 863.
René DUROCHER, Paul-André LINTEAU et Jean-Claude ROBERT, *Histoire du Québec contemporain, tome 1: De la Confédération à la crise (1867-1929)*, Montréal, Boréal, 1989, p. 48, 49 et 54.

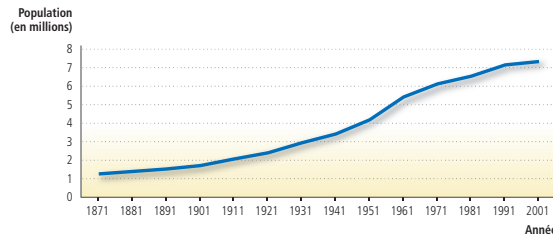
Les composantes d'un diagramme

- **Titre:** Il informe sur le sujet du diagramme. Il fait référence aux données utilisées et contient souvent un repère de temps.
- **Axes et unités:** Les axes suivent un intervalle de graduation constant pour faciliter la lecture du diagramme. Les unités permettent de mieux définir les variables et leur quantité.
- **Légende:** Elle indique les couleurs associées aux données. Cette clé de lecture est essentielle pour le diagramme circulaire et parfois nécessaire pour les autres diagrammes.
- **Source et année:** Elles indiquent l'origine des données.

Les fonctions de chaque type de diagramme

Diagramme à ligne brisée

Il permet de voir **l'évolution** (progression ou régression) d'un phénomène dans le temps.

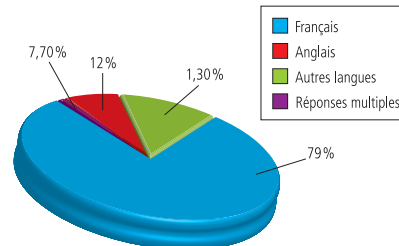


1.5 La croissance de la population québécoise (1871-2001)

Source: Institut de la statistique du Québec, « Population, Québec et Canada », [En ligne], 2011.

Diagramme circulaire

Il permet de comparer **l'importance relative** (%) des composantes d'un ensemble.

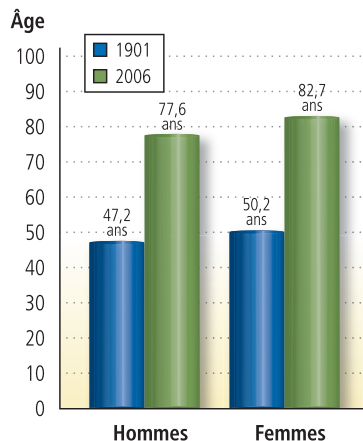


1.6 Poids démographique des principaux groupes linguistiques au Québec (2006)

Source: Statistique Canada, Recensement 2006, [En ligne], 2011.

Diagramme à bandes

Il permet de **comparer** des éléments selon un attribut qualitatif ou quantitatif.

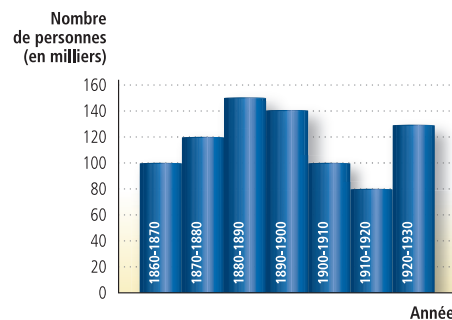


1.7 L'espérance de vie à la naissance (1901-2006)

Source: Institut de la statistique du Québec, [En ligne], 2006.

Histogramme

Il permet de voir **la distribution** selon des classes précises.



1.8 L'émigration des Canadiens français vers les États-Unis (1860-1930)

Source: Y. LAVOIE, « Les mouvements migratoires des Canadiens entre leur pays et les États-Unis aux 19^e et 20^e siècles », dans René DUROCHER, Paul-André LINTEAU et Jean-Claude ROBERT, *Histoire du Québec contemporain, tome 1: De la Confédération à la crise (1867-1929)*, Montréal, Boréal, 1989, p. 36.

Interpréter un diagramme

Méthode (Comment faire?)

- 1** Définir l'intention de lecture (ce que l'on cherche).
- 2** Lire le titre pour découvrir le thème du diagramme.
- 3** Déterminer le type de diagramme.
- 4** Valider la source et l'année des données pour en confirmer la crédibilité.
- 5** Prendre connaissance de la légende et des axes.
Les diagrammes à bandes et à ligne brisée sont constitués d'un axe vertical

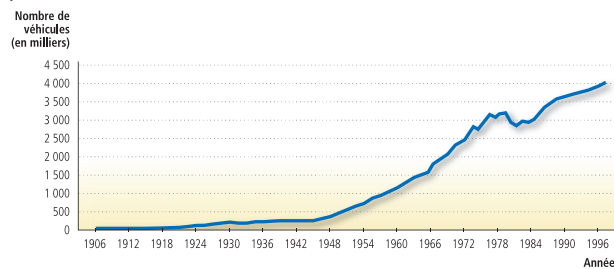
et d'un axe horizontal. Les diagrammes circulaires sont souvent accompagnés d'une légende.

- 6** Analyser les données.
Prenez le temps de décortiquer l'information.
- 7** Interpréter le diagramme.
Établissez des liens entre les données.
- 8** Noter les éléments d'information pertinents et les références sur des fiches de consignation.

Modélisation

- 1** Mon intention est d'évaluer si les émissions de gaz à effet de serre dues au transport routier devraient augmenter ou diminuer.
- 2** Le titre indique que le diagramme à ligne brisée porte sur le nombre de véhicules enregistrés au Québec.
- 3** Comme c'est un diagramme à ligne brisée, je sais qu'il montre l'évolution du phénomène dans le temps.
- 4** La source est fiable. Je peux donc en conclure que les données sont valables.
- 5** Il n'y a pas de légende. Le titre m'aide à définir les axes. Verticalement, on a le nombre de véhicules et horizontalement les années.
- 6** La courbe commence en 1906 (probablement l'année de l'arrivée du véhicule). Il y a une lente progression du nombre de véhicules enregistrés jusqu'en 1948 (chercher pourquoi jusqu'à cette année-là). Par la suite, il y a une forte augmentation, puis une baisse importante au début des années 1980 (chercher pourquoi).

Nombre de véhicules enregistrés dans la province de Québec



Source : René DUROCHER, Paul-André LINTEAU et Jean-Claude ROBERT, *Histoire du Québec contemporain, tome 1: De la Confédération à la crise (1867-1929)*, Montréal, Boréal, 1989, p. 455.

Au milieu des années 1980, le nombre des véhicules reprend une croissance constante.

- 7** J'en conclus que, de façon générale, le nombre de véhicules est en forte progression depuis 1950 (environ). La tendance semble vouloir se maintenir.
- 8** Le nombre de véhicules augmente constamment, ce qui me laisse croire que les émissions de gaz à effet de serre dues au transport iront en s'accroissant. Cependant, je dois tenir compte d'autres facteurs, car ces émissions ne sont pas uniquement liées au nombre de véhicules.

Réaliser un diagramme

Méthode (Comment faire?)

- 1 Définir l'intention (ce que l'on veut représenter) et donner un titre provisoire.
- 2 Sélectionner l'information. Par exemple, le tableau ci-dessous contient les données à représenter.
- 3 Choisir et construire le diagramme. Pensez aux caractéristiques propres à chaque type de diagramme.
- 4 Ajouter une légende s'il y a lieu.
- 5 Donner un titre au diagramme et inscrire l'année des données.

La population de la Province du Canada

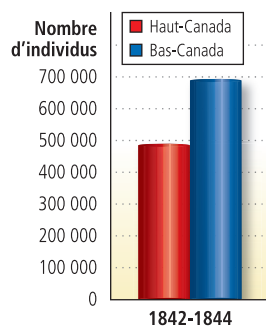
Région	1842-1844	1851	1861
Haut-Canada	487 053	952 004	1 396 091
Bas-Canada	697 084	890 261	1 111 566

Modélisation

Diagramme à bandes

- 1 Mon intention est de montrer la répartition de la population de la Province du Canada en 1842-1844.
- 2 Je choisis le diagramme à bandes.
 - a) Je trace les axes.
 - b) Je gradue les axes selon l'intervalle que j'ai choisi.
 - c) Je précise les unités de chaque axe.
- 3 Je fixe le sommet de chaque bande et je trace des bandes de la même largeur. J'écris le titre du diagramme et la source des données.

Population de la Province du Canada en 1842-1844

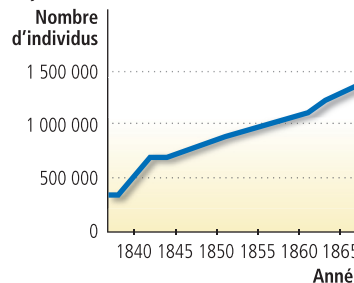


Source: Statistique Canada, [En ligne], 2011.

Diagramme à ligne brisée

- 1 Mon intention est de montrer l'évolution du nombre d'habitants et habitantes du Bas-Canada entre 1842-1844 et 1861.
- 2 Je choisis le diagramme à ligne brisée.
 - a) Je trace les axes.
 - b) Je gradue les axes selon l'intervalle que j'ai choisi.
 - c) Je précise les unités de chaque axe.
- 3 Je trace des points dans le diagramme et je les relie par des lignes droites. J'écris le titre du diagramme et la source des données.

Population du Bas-Canada



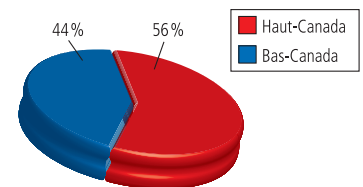
Source: Statistique Canada, [En ligne], 2011.

Diagramme circulaire

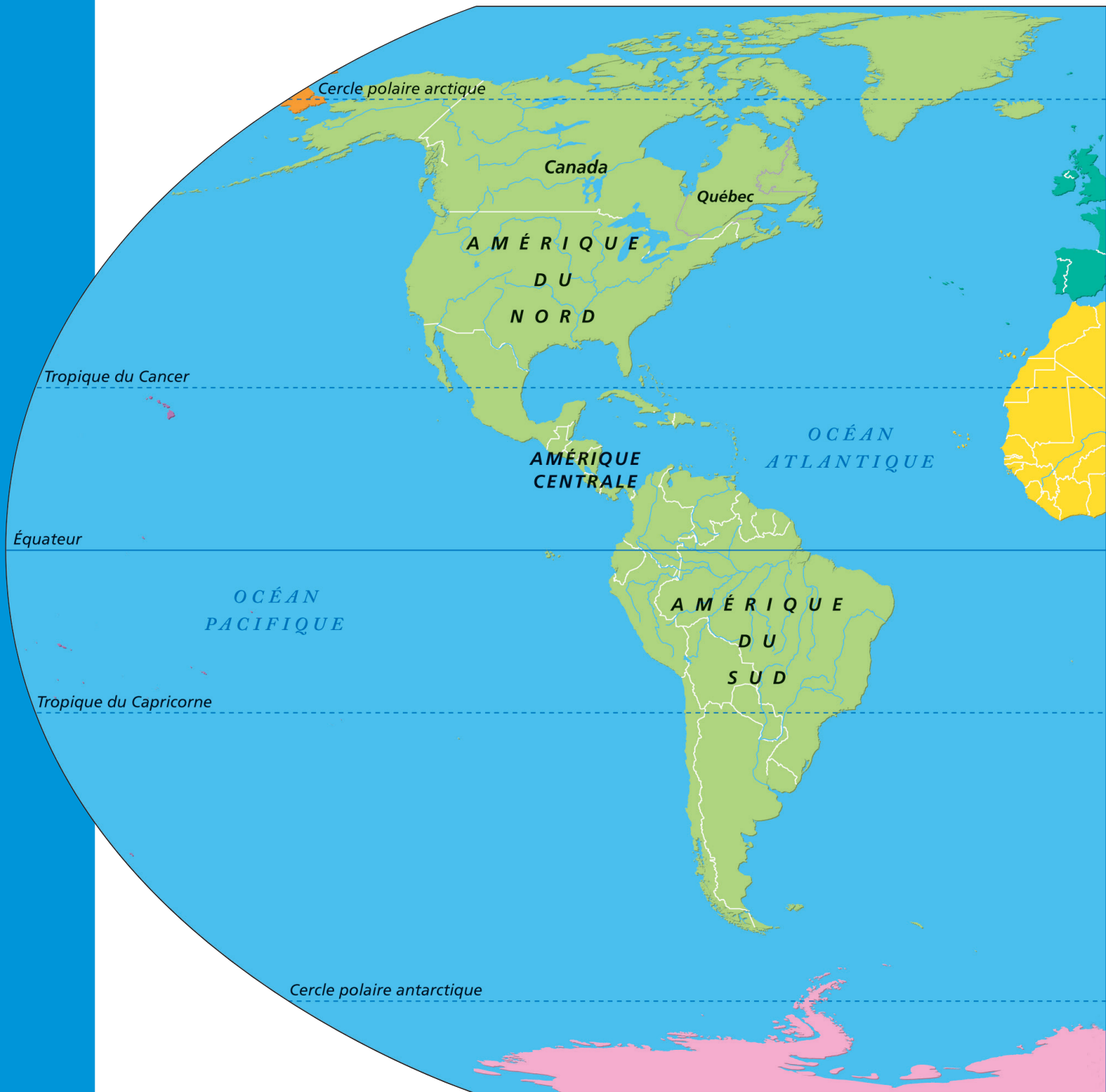
- 1 Mon intention est de montrer la part de la population de chaque région de la Province du Canada en 1861.
- 2 Je choisis le diagramme circulaire. Je trace un cercle et j'indique son centre. Je calcule le pourcentage de chacune des données, puis la part en degrés de chaque pourcentage.

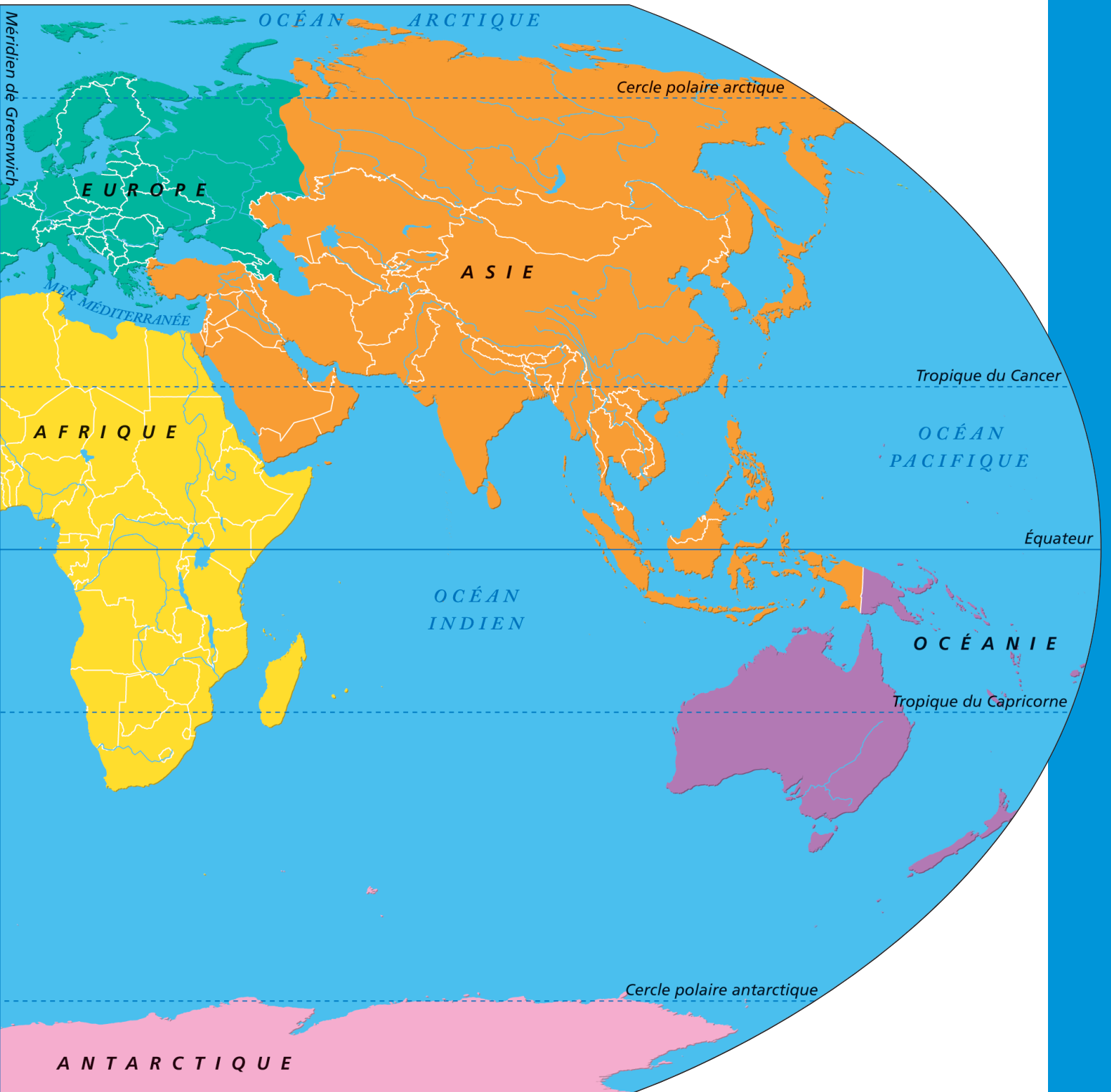
$$\% \times 360 \div 100 = \text{part en degrés}$$
- 3 Je trace les rayons à l'aide d'un rapporteur d'angles et je colorie chaque portion d'une couleur différente. J'explique la signification des couleurs dans une légende.

Population de la Province du Canada en 1861



Source: Statistique Canada, [En ligne], 2011.









B

Bébé-boum :

Période pendant laquelle on note une augmentation brusque de la natalité sur un territoire, comme au Québec entre 1945 et 1960.

Briseur de grève :

Personne (parfois appelée *scab* dans la langue familière) embauchée par une entreprise pour remplacer des grévistes, ce qui empêche la grève d'avoir un impact financier pour l'entreprise.

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) :

Organisme créé afin que la population puisse s'exprimer sur des projets susceptibles d'avoir des conséquences sur l'environnement.

C

Capitalisme industriel :

Type d'économie capitaliste où l'industrie joue un rôle dominant dans l'activité économique et dont les principes de base sont la production de masse, la division technique du travail, l'appropriation des moyens de production par des agents économiques privés et la recherche du profit.

Centralisateur :

Se dit d'un gouvernement qui veut concentrer le plus de pouvoirs possible entre ses mains, comme lorsque le gouvernement fédéral tente de centraliser les pouvoirs à Ottawa.

Consultation publique :

Processus par lequel les décideurs demandent l'avis de la population afin de connaître son opinion, ses attentes et ses besoins, à n'importe quel stade de l'avancement d'un projet.

Corn Laws :

Série de mesures protectionnistes mises en place par le Royaume-Uni afin de protéger la production nationale des céréales, tel le blé. Cela favorise l'exportation du blé canadien vers le Royaume-Uni.

D

Discipline de parti :

Principe selon lequel les membres élus d'un parti politique votent toujours en bloc. Ce principe permet d'assurer une cohérence au sein du gouvernement ou de l'opposition.

E

Économie du savoir :

Économie qui repose sur la production, la diffusion et l'utilisation du savoir et de l'information, ainsi que sur la présence de travailleurs et travailleuses hautement qualifiés dans des domaines de pointe, souvent en recherche ou dans le secteur de la transformation des matières premières ou des services. Ce modèle est également axé sur l'éducation et la formation de la main-d'œuvre.

Exode rural :

Phénomène caractérisé par le déplacement de la population des campagnes vers la ville.

F**Front commun :**

Alliance de différents groupes de personnes pour négocier d'une seule voix, en ayant la force du nombre.

G**Gouvernement de coalition :**

Gouvernement formé de plusieurs partis politiques qui acceptent de travailler ensemble dans un but commun.

Groupe des huit :

Alliance de huit provinces canadiennes (l'Ontario et le Nouveau-Brunswick ne faisant pas partie du groupe) qui rejettent le projet de rapatriement de la Constitution du gouvernement de Pierre Elliott Trudeau et qui présentent une contre-proposition.

I**Inflation :**

Situation où le coût de la vie augmente de manière constante.

L**Libre-échange :**

Doctrine économique qui prône l'abandon des mesures protectionnistes, notamment les droits de douane.

M**Marché intérieur :**

Ensemble des consommateurs à l'intérieur d'un pays

Mécanisation :

Passage d'une production artisanale faite à la main à une production faite avec des machines.

Médiation culturelle :

Ensemble de stratégies d'action culturelle centrées sur les situations d'échange et de rencontre entre les citoyens et les milieux culturels et artistiques.

Métis

Personne avec un parent d'origine autochtone et un parent d'origine européenne.

Monopole :

Situation dans laquelle un seul individu ou une seule organisation détient les droits d'exploitation sur un produit ou un service, par exemple le monopole de la société Hydro-Québec sur la production de l'énergie hydroélectrique au Québec.

N**Neutralité de l'État :**

Principe qui découle de la liberté de religion, un droit garanti pour tous les citoyens du Canada. Selon ce principe, un État ne peut favoriser ou défavoriser une religion, afin de prévenir toute discrimination sur la base d'une croyance religieuse.

P**Patronage :**

Favoritisme; fait d'accorder des avantages aux amis du parti (individus, compagnies ou organisations) en leur octroyant des contrats payants ou en les nommant à des postes importants au gouvernement.

Pluies acides :

Précipitations contenant du dioxyde de soufre (SO₂), un composé chimique causant de nombreux dégâts tant aux structures qu'à l'environnement.

Prohibition :

Période aux États-Unis qui débute en 1919 et durant laquelle la production et la vente d'alcool sont interdites. Cette prohibition se poursuit jusqu'en 1933. Pendant cette période, de nombreux réseaux de distribution clandestins s'installent sur le territoire américain.

R**Référendum :**

Consultation populaire au cours de laquelle les citoyens et citoyennes se prononcent par oui ou non sur une question qui leur est posée.

Réserve :

Territoire qui, bien qu'appartenant au gouvernement fédéral, est réservé exclusivement aux Autochtones.

Responsabilité ministérielle :

Gouvernement dans lequel ceux qui détiennent le pouvoir exécutif (ceux qui appliquent les lois) sont choisis au sein de la majorité élue à la Chambre d'assemblée et non par le gouverneur selon son bon plaisir.

S**Société d'État :**

Entreprise structurée comme une compagnie privée, mais qui est la propriété de l'État.

Statut de Westminster :

Loi qui reconnaît l'indépendance politique des dominions britanniques, dont le Canada.

T**Tarifs préférentiels :**

Système de tarification associé au protectionnisme qui vise à favoriser les produits en provenance des colonies britanniques en réduisant le plus possible les tarifs.

Traité de réciprocité :

Accord négocié par le Royaume-Uni pour abolir les tarifs douaniers sur les produits naturels qui circulent entre la colonie et les États-Unis.

E

État-providence :

État ou gouvernement qui intervient dans les domaines économiques et sociaux, et dont les interventions visent à favoriser la prospérité de l'ensemble de la collectivité.

F

Fédéralisme :

Système politique dans lequel le gouvernement central (le gouvernement fédéral) partage les pouvoirs avec les gouvernements régionaux (les gouvernements provinciaux).

Féminisme :

Mouvement qui fait la promotion des droits des femmes et qui milite pour l'amélioration de la condition féminine.

I

Impérialisme :

Idéologie d'un pays cherchant à étendre sa domination politique, économique, militaire ou culturelle sur d'autres territoires. Au Canada, l'impérialisme est caractérisé par un sentiment d'appartenance et d'attachement à l'Empire britannique, à ses institutions et à sa culture.

Industrialisation :

Passage d'une production artisanale à une production mécanique ou mécanisée.

L

Laïcisation :

Principe de la séparation de l'Église et de l'État.

Libéralisme :

Idéologie qui met de l'avant différentes libertés (individuelles, politiques, économiques) et les responsabilités individuelles. Le libéralisme s'oppose à tout ce qui restreint les libertés.

M

Migration :

Phénomène associé aux mouvements des populations. L'émigration est l'action de quitter son pays pour aller s'établir dans un autre. L'immigration est l'action de venir dans un pays pour s'y établir.

N

Néolibéralisme :

Doctrine économique misant sur la libre concurrence et la non-intervention de l'État, dont le rôle se limite à celui de régulateur et d'arbitre afin d'assurer le respect des règles mises en place pour favoriser la libre concurrence.

S

Société civile :

Ensemble de citoyens et d'organismes non gouvernementaux d'une société.

Souverainisme :

Au Québec, volonté de faire du territoire du Québec un État indépendant.

U

Urbanisation :

Phénomène lié au développement et à la croissance des villes.

Mis À jour Histoire

HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA
4^e SECONDAIRE

CORRIGÉ

Un nouveau programme

Le cahier de savoirs *Mis À jour Histoire* est divisé selon les quatre périodes définies dans le nouveau programme d'Histoire du Québec et du Canada, 4^e secondaire.

Il contient :

- Toutes les connaissances et les concepts prescrits dans le nouveau programme ;
- Des activités permettant de développer les deux compétences disciplinaires ;
- Une section consacrée exclusivement à la révision de la période entre 1500 et 1840.
- La présente édition a été revue afin que le cahier de savoirs soit autonome du manuel de l'élève.

Une présentation imagée et organisée

De nombreux organisateurs graphiques facilitent la synthèse des nouvelles connaissances et une meilleure compréhension du récit historique.

Un matériel complet

Ce matériel didactique comprend aussi un complément numérique et un guide d'enseignement présentant une planification en un coup d'œil, des notes historiques supplémentaires, des activités de différenciation pédagogique, des projets et des outils d'évaluation.

Pleins feux sur les opérations intellectuelles

- Des questions de synthèse font appel aux opérations intellectuelles précisées dans la planification ;
- Une simulation d'évaluation de fin d'année permet de réinvestir les connaissances liées aux quatre périodes et de réaliser des opérations intellectuelles.

Un récit historique riche en documents

- De nombreux documents iconographiques ;
- Des documents de source primaire ou secondaire ;

CODE PRODUIT 4462AC
ISBN 978-2-7655-4429-6

www.grandducenligne.com



Éditions Grand Duc
Groupe Éducalivres inc.
InfoService : 1 800 567-3671